

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

10 JANVIER 2012

Les élections en République Démocratique du Congo

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. VANLOUWE

I. INTRODUCTION

Le 28 novembre 2011, pour la deuxième fois depuis l'indépendance, des élections libres se sont tenues au Congo.

Ce scrutin a amené la commission à organiser une série d'auditions sur les récents développements en RDC, y compris dans le domaine du respect des droits de l'homme et des droits et libertés fondamentaux. (voir doc. Sénat, n° 5-389/1). Le Sénat a ensuite adopté, en date du 30 juin 2011, une résolution concernant les élections présidentielles et législatives

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

10 JANUARI 2012

De verkiezingen in de Democratische Republiek Congo

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VANLOUWE

I. INLEIDING

Op 28 november 2011 werden in Congo voor de tweede keer sinds de onafhankelijkheid vrije verkiezingen georganiseerd.

Deze verkiezingen vormden de aanleiding voor de commissie om een reeks hoorzittingen te organiseren over de recente ontwikkelingen in de DRC, inzonderheid op het vlak van de eerbiediging van de mensenrechten en de fundamentele rechten en vrijheden. (zie stuk Senaat, nr. 5-389/1). De Senaat heeft nadien, op 30 juni 2011, een resolutie aangenomen betreffende de

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

| | |
|---------------|---|
| N-VA | Piet De Bruyn, Patrick De Groot, Luc Sevenhans, Karl Vanlouwe. |
| PS | Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen. |
| MR | Armand De Decker, Dominique Tilmans. |
| CD&V | Sabine de Bethune, Rik Torfs. |
| sp.a | Bert Anciaux, Marleen Temmerman. |
| Open Vld | Rik Daems. |
| Vlaams Belang | Anke Van dermeersch. |
| Écolo | Jacky Morael. |
| cdH | Vanessa Matz. |

Suppléants/Plaatsvervangers :

| |
|--|
| Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens. |
| Hassan Boussetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion. |
| Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller. |
| Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy. |
| Fatma Pehlivian, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui. |
| Nele Lijnen, Bart Tommelein. |
| Yves Buysse, Bart Laeremans. |
| Zakia Khattabi, Claudia Niessen. |
| André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny. |

du 28 novembre 2011 en République démocratique du Congo (doc. Sénat, n° 5-992/4), dans laquelle il demande au gouvernement belge de soutenir le bon déroulement des élections présidentielles et législatives à la condition explicite qu'elles soient transparentes, libres et honnêtes et que les droits de l'opposition soient respectés.

À l'issue du scrutin, la commission a décidé de procéder à de nouvelles auditions, lesquelles ont eu lieu le 20 décembre 2011 et le 10 janvier 2012.

Ont été entendus le 20 décembre 2011 :

- Mme Mariya Nedelcheva, chef de la mission d'observation électorale de l'UE en RDC;
- M. Luc Dhoore, vice-président honoraire de l'AWEPA et coordinateur politique du programme RDC de l'AWEPA;
- M. Bogdan Vanden Berghe, secrétaire général 11.11.11;
- Mme Sabine Kakunga, chargée des programmes Afrique centrale au CNCD 11.11.11;
- Mme Colette Braeckman, journaliste *Le Soir*;
- M. Peter Verlinden, journaliste *VRT*.

Le 10 janvier 2012, la commission a entendu M. Reynders, ministre des Affaires étrangères.

II. AUDITIONS DU 20 DÉCEMBRE 2011

A. Exposé de M. Luc Dhoore, vice-président honoraire de l'AWEPA (Association des parlementaires européens pour l'Afrique) et coordinateur politique du programme RDC de l'AWEPA

Le communiqué relatif à la mission d'observation de l'AWEPA comprend le nom des 31 observateurs envoyés en RDC, soit 21 observateurs envoyés par l'AWEPA, 4 par la Chambre des représentants, 2 par le Sénat, 2 par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et 2 par le SPF Affaires étrangères. Ils étaient tous observateurs à court terme, ce qui signifie qu'ils sont restés à peine une semaine au Congo. La mission d'observation était aussi limitée par la force des choses : environ 650 des 63 000 bureaux de vote et de dépouillement ont pu être contrôlés, soit à peine 1 %.

Les constats de la mission d'observation sont dès lors très partiels. La présence des observateurs valait-

présidents- en parlementsverkiezingen van 28 november 2011 in de Democratische Republiek Congo (stuk Senaat, nr. 5-992/4) die aan de Belgische regering vraagt om het goede verloop van de presidents- en parlementsverkiezingen te steunen onder de uitdrukkelijke voorwaarde dat het verloop ervan transparant, vrij en eerlijk moet zijn en dat de rechten van de oppositie moeten worden gerespecteerd.

Na de verkiezingen besliste de commissie om opnieuw hoorzittingen te organiseren. Deze hoorzittingen vonden plaats op 20 december 2011 en 10 januari 2012.

Op 20 december 2011 werden de volgende personen gehoord :

- mevrouw Mariya Nedelcheva, Hoofd van de EU Observatiemissie van de verkiezingen in DRC;
- de heer Luc Dhoore, ere-ondervoorzitter AWEPA en politiek coördinator van het programma voor de DRC van AWEPA;
- de heer Bogdan Vanden Berghe, algemeen secretaris 11.11.11;
- mevrouw Sabine Kakunga, belast met programma's voor Centraal Afrika bij CNCD-11.11.11;
- mevrouw Colette Braeckman, journaliste *Le Soir*;
- de heer Peter Verlinden, journalist *VRT*.

Op 10 januari 2012 kwam de heer Reynders, minister van Buitenlandse Zaken, aan het woord.

II. HOORZITTING VAN 20 DECEMBER 2011

A. Uiteenzetting door de heer Luc Dhoore, ere-ondervoorzitter AWEPA (Associatie van Europees Parlementariërs voor Afrika) en politiek coördinator van het programma voor de DRC van AWEPA

Het communiqué over de observatiemissie van AWEPA bevat de lijst met de namen van de 31 waarnemers die naar de DRC zijn gestuurd : eenentwintig door AWEPA, vier door de Kamer van volksvertegenwoordigers, twee door de Senaat, twee door het Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles en twee door de FOD Buitenlandse Zaken. Zij waren allen waarnemers op korte termijn, dat betekent dat zij amper één week in Congo zijn geweest. De waarneming was ook noodgedwongen beperkt : er konden ongeveer 650 van de 63 000 kiesbureaus en stemopnemingsbureaus, ofwel nauwelijks 1 %, worden geobserveerd.

De bevindingen van de observatiemissie zijn dus zeer partieel. Loonde de aanwezigheid van de ob-

elle la peine ? Était-il souhaitable d'être sur place ? M. Dhoore a tendance à en douter, mais il ne s'agit là que d'un point de vue personnel, non d'un point de vue officiel. M. Vanackere, ministre des Affaires étrangères, M. Dominique Struye de Wielande, ambassadeur belge au Congo, ainsi que d'autres membres de l'ambassade avaient vivement insisté pour que le Parlement belge et l'Association des parlementaires envoient des observateurs. Tant lors des préparatifs de la mission que sur place, des concertations ont eu lieu avec des représentants d'autres organisations, telles que 11.11.11, le CNCD, la mission d'observation de l'UE, le Centre Carter et la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC). Très peu d'observateurs internationaux étaient cependant présents.

Un accord de coopération lie depuis 1999 l'AWEPA au parlement de la RDC. En l'occurrence, on parlait en 1999 de « Commission constitutionnelle », puis d'« Assemblée constituante et législative — Parlement de transition (ACL PT) », et enfin du parlement désigné dans le cadre de la formule « 4+1 ». Un nouvel accord a été signé après les élections de 2006.

Les membres de l'AWEPA proviennent de tous les partis politiques. Il n'y a pas la moindre préférence politique, ni au Congo ni dans d'autres pays. Dans le courant de l'année 2011, l'AWEPA a par conséquent eu des contacts avec tous les partis politiques importants dans le cadre des élections du 28 novembre 2011. Le but était d'encourager le bon déroulement des élections, bien qu'il n'appartienne bien évidemment pas à l'AWEPA de donner des directives à cet égard.

Le communiqué met l'accent sur trois éléments en rapport avec les élections.

Premièrement, il a été constaté tout au long de l'année 2011 que l'accès aux médias était très contestable. Deuxièmement, les frais de campagne créent des inégalités auxquelles une loi, comme la loi belge relative à la limitation des dépenses électorales, pourrait remédier. Enfin, les femmes n'ont pas reçu de place utile sur les listes de candidats. Pour l'AWEPA, il s'agit d'un point très important, y compris pour l'avenir. Lors des élections de 2006, les femmes ne représentaient que 8 % des députés et 4 % des sénateurs qui ont été élus.

Échange de vues

M. Sevenhans souligne que selon l'AWEPA, les élections se sont manifestement déroulées conformément aux normes internationales, alors que M. Dhoore nuance quelque peu sa propre conclusion.

Il est indéniable qu'un peuple peut être manipulé. Les images de la Corée du Nord en sont une preuve

servatoren de moeite ? Was het wenselijk was om ter plaatse te zijn ? Persoonlijk is de heer Dhoore geneigd daaraan te twijfelen, maar dat is geen officieel standpunt. De heer Vanackere, toenmalig minister van Buitenlandse Zaken, de heer heer Dominique Struye de Wielande, Belgisch ambassadeur in Congo, en ook andere leden van de ambassade hadden fel aangedrongen opdat het Belgische parlement en de Associatie van Parlementariërs waarnemers zouden sturen. Zowel vooraf als ter plaatse werd overlegd met vertegenwoordigers van andere organisaties, zoals met 11.11.11, met CNCD, met de EU Observatiemissie, het *Carter Center* en SADC. Er waren wel heel weinig internationale waarnemers.

AWEPA heeft sinds 1999 een samenwerkingsakkoord met het parlement van de DRC : in 1999 was dat de *Commission constitutionnelle*, daarna de *Assemblée constituante et législative — Parlement de Transition* (ACL PT) en nog later het parlement aangewezen in het kader van de formule « 4+1 ». Na de verkiezingen van 2006 werd er opnieuw een akkoord ondertekend.

De leden van AWEPA zijn afkomstig van alle politieke partijen. Nog in Congo noch in andere landen is er enige politieke voorkeur. Dat betekent dat AWEPA in de loop van dit jaar contacten had met alle belangrijke politieke partijen in het kader van de verkiezingen van 28 november 2011. Bedoeling daarbij was een vlot verloop van de verkiezingen aan te moedigen, hoewel het natuurlijk niet de taak van AWEPA is op dat punt richtlijnen te geven.

In het communiqué worden drie punten beklemtoond die verband houden met de verkiezingen.

Ten eerste werd in de loop van het hele jaar 2011 vastgesteld dat de toegang tot de media zeker beoordeelbaar is. Ten tweede creëren de campagnekosten een toestand van ongelijkheid. Een wet, zoals de Belgische wet betreffende de beperking van de verkiezingsuitgaven, zou dat kunnen verhelpen. Ten slotte, hebben de vrouwen geen behoorlijke plaats gekregen op de kandidatenlijsten. Voor AWEPA is dat zeer belangrijk, ook voor de toekomst. Bij de verkiezingen van 2006 werden er slechts 8 % vrouwelijke volksvertegenwoordigers en 4 % vrouwelijke senatoren verkozen.

Gedachtewisseling

De heer Sevenhans stipt aan dat volgens AWEPA de verkiezingen blijkbaar conform de internationale standaarden zijn verlopen, terwijl de heer Dhoore zijn eigen conclusie enigszins nuanceert.

Het is een feit dat een volk gemanipuleerd kan worden. De beelden uit Noord-Korea zijn daarvan een

tangible. La même chose se produit au Congo depuis déjà plusieurs années. La victoire électorale de Kabila était inéluctable, essentiellement en raison du fait qu'il est le seul candidat à être connu dans l'ensemble du pays. La population des zones congolaises reculées ne connaît probablement même pas les autres candidats.

M. Sevenhans fait remarquer par ailleurs que M. Dhoore minimise les résultats des missions d'observation en affirmant qu'à peine 1 % des bureaux de vote et de dépouillement ont été contrôlés. Il a lui-même suivi attentivement les élections, lu les commentaires internationaux et vu les reportages qui y ont été consacrés. Trois jours avant le scrutin, d'aucuns disaient encore que les élections ne pourraient peut-être pas avoir lieu. M. Sevenhans s'étonne dès lors de la conclusion de l'AWEPA et souhaiterait obtenir plus de précisions sur la manière dont l'association est parvenue à cette conclusion.

Selon M. Anciaux, il n'était pas écrit d'avance que Kabila remporterait la victoire au motif qu'il était le seul candidat connu; de nombreuses autres personnalités connues se présentaient également dans différentes régions du Congo. Par contre, il est parfaitement possible que Kabila ait remporté les élections parce qu'il a abusé du système.

Les observateurs s'accordent manifestement à dire que relativement peu d'irrégularités ont été constatées le jour du scrutin. L'intervenant s'étonne toutefois que l'AWEPA ne souffle mot en ce qui concerne les comptages et la suite des événements après le jour du scrutin. En effet, selon un grand nombre de rapports, la majorité des manipulations et des irrégularités n'auraient été commises qu'après le jour du scrutin. L'AWEPA peut-elle donner de plus amples informations sur ce qui s'est passé ensuite?

Le nouveau ministre des Affaires étrangères a explicitement dit la semaine dernière que la Cour suprême devrait apporter une réponse détaillée à toutes les questions concernant les irrégularités qui ont été constatées. En l'absence d'une réponse sérieuse, notre pays donnera un signal clair au Congo, principalement au régime. Quelle est l'opinion de M. Dhoore à ce sujet? Il nous est impossible de continuer à faire comme si tout allait bien. Le risque de guerre civile au Congo est réel. Quel est le point de vue de l'AWEPA en ce qui concerne l'approche à adopter à l'avenir, compte tenu de l'existence d'un nombre particulièrement élevé d'indices donnant à penser que le résultat électoral ne reflète pas le scrutin?

Mme Tilmans s'est rendue à Kisangani où elle n'a pas du tout eu l'impression que le scrutin a été entaché de fraudes. Avant les élections, elle et les autres membres de l'équipe se sont déployés sur le terrain et ont passé beaucoup de temps à expliquer à la population comment elle devait émettre son vote.

duidelijk bewijs. Hetzelfde gebeurt al jarenlang in Congo. Het stond in de sterren geschreven dat Kabila de verkiezingen moest winnen, vooral omdat hij de enige kandidaat is die in het hele land bekend is. Waarschijnlijk kent de bevolking in het Congolese binnenland de andere kandidaten niet eens.

De heer Sevenhans merkt verder op dat de heer Dhoore de resultaten van de waarnemingen minimaliseert door te stellen dat amper 1 % van de kiesbureaus en stemopnemingsbureaus werden gecontroleerd. Zelf heeft spreker de verkiezingen aandachtig gevolgd, de internationale commentaren gelezen en de beeldverslagen gezien. Drie dagen voor de verkiezingen werd nog gezegd dat de verkiezingen misschien niet zouden kunnen plaatshebben. Daarom verbaast de heer Sevenhans zich over de conclusie van AWEPA en zou hij graag wat meer uitleg krijgen over de manier waarop AWEPA tot die conclusie is gekomen.

Volgens de heer Anciaux stond het niet echt in de sterren geschreven dat Kabila zou winnen omdat hij de enige bekende kandidaat is. Er waren in verschillende streken van Congo heel wat andere bekende figuren. Dat hij de winnaar is omdat hij het systeem heeft misbruikt, lijkt wel zeer goed mogelijk.

De waarnemers zijn het er blijkbaar over eens dat er op de dag van de verkiezingen relatief weinig onregelmatigheden waren. Het verbaast spreker echter dat AWEPA niets vertelt over de tellingen, noch over het verdere verloop van de gebeurtenissen na de verkiezingsdag. De meeste manipulaties en onregelmatigheden zouden volgens een groot aantal rapporten immers pas na de verkiezingsdag hebben plaatsgevonden. Kan AWEPA meer informatie geven over wat er nadien is gebeurd?

De kersverse minister van Buitenlandse Zaken heeft vorige week uitdrukkelijk gezegd dat het Hooggerechtshof uitgebreid zal moeten antwoorden op alle mogelijke vragen in verband met onregelmatigheden die werden vastgesteld. Als daar geen ernstig antwoord op komt, zal ons land een duidelijk signaal aan Congo geven, vooral aan het regime. Wat is de mening van de heer Dhoore daarover? Wij kunnen onmogelijk blijven doen alsof er geen vuiltje aan de lucht is. Het risico op een burgeroorlog in Congo is reëel. Wat is het standpunt van AWEPA aangaande de verdere aanpak van de situatie, gelet op het feit dat er bijzonder veel aanwijzingen zijn dat de stemmingsuitslag geen correcte weergave is van de verkiezingen?

Mevrouw Tilmans is naar Kisangani gegaan en heeft daar helemaal niet de indruk gekregen dat de verkiezingen frauduleus waren. Voor de verkiezingen zijn zijzelf en andere leden van het team op het terrein gaan kijken en hebben uitgebreid aan de mensen uitgelegd hoe zij moesten stemmen. Het was pas de

C'était seulement la deuxième fois que des élections démocratiques étaient organisées au Congo. Le territoire est gigantesque et compte 35 millions de personnes, dont 40 % d'analphabètes. Cela rend la situation très complexe. Nous ne pouvons exiger que les élections s'y déroulent tout à fait de la même manière que chez nous. Il y a une tolérance que nous devons pouvoir accepter.

À Kisangani, Mme Tilmans n'a observé aucune fraude. Les problèmes touchent plutôt à l'organisation. Elle s'est surtout rendue dans les bureaux de vote où la file était longue, car c'est un indice de problème. Il est vrai qu'elle a découvert une fois deux listes d'électeurs différentes, l'une comptant 11 personnes, l'autre 17. Les membres du bureau de vote étaient tout désemparés et ont demandé de l'aide : elle leur a conseillé d'utiliser la liste de 17 personnes et de compléter la liste de 11 personnes en y ajoutant le nom des électeurs sur la base des cartes de vote. Mme Tilmans a donc parfois joué le rôle d'organisateur plutôt que d'observateur :

Quant au dépouillement, Mme Tilmans voudrait insister pour que tous les observateurs puissent participer activement au dépouillement et restent dans le bureau de dépouillement jusqu'au bout. Le lendemain, elle a donc vérifié si les résultats affichés étaient les mêmes que ceux qu'elle a noté et c'était le cas. Il faudrait en outre que des équipes d'observateurs puissent se rendre au centre local de la CENI pour y contrôler le dépouillement, ainsi qu'au bureau central de dépouillement. Un contrôle aurait ainsi lieu à tous les niveaux. Si irrégularités il y a eu, c'est plutôt au moment du dépouillement qu'elles se sont produites et moins dans les bureaux de vote où les observateurs nationaux étaient présents en nombre impressionnant. Il aurait été difficile de trafiquer les votes.

Il est donc excessif de dire que les irrégularités étaient généralisées. À Kisangani, en tout cas, Mme Tilmans a exercé un contrôle très méticuleux et n'a observé aucune fraude; elle a plutôt apporté une assistance pour l'organisation pratique du scrutin. Mme Tilmans a suggéré des améliorations dans son rapport, mais l'effort essentiel à faire concerne la présence d'observateurs internationaux, plutôt que nationaux, à tous les stades du dépouillement.

Mme Zrihen a fait partie de la mission de l'AWEPA qui s'est rendue dans la province du Katanga, dans la zone de Lubumbashi. Le travail a été partagé en constituant trois équipes. Chacun était donc chargé de contrôler six ou sept centres et une centaine de bureaux en moyenne. La veille du scrutin, son équipe a pris la responsabilité de contrôler tous les lieux où se déroulerait le vote. Le constat a été partagé. À certains endroits, toutes les opérations étaient bien organisées

tweede keer dat er in Congo démocratique verkiezingen werden georganiseerd. Het gaat om een zeer uitgestrekt grondgebied, waar 35 miljoen mensen wonen, waarvan 40 % analfabeet zijn. Dat maakt de situatie zeer ingewikkeld. We kunnen niet verwachten dat verkiezingen daar exact op dezelfde manier verlopen als bij ons. We moeten een tolerantiemarge aanvaarden.

In Kisangani heeft mevrouw Tilmans geen fraude opgemerkt. De problemen situeren zich eerder op het vlak van de organisatie. Zij is vooral in stembureaus geweest waar lange rijen stonden, omdat dit aangeeft dat er een probleem is. Het is wel waar dat ze één keer twee verschillende kiezerslijsten heeft ontdekt : de ene telde 11 personen en de andere 17. De leden van het stembureau waren helemaal in de war en hebben om hulp gevraagd : zij heeft hen aangeraden de lijst met 17 personen te gebruiken en de lijst van 11 personen aan te vullen met de namen van de kiezers, op basis van de stemkaarten. Soms was mevrouw Tilmans dus meer organisator dan observator.

Wat de telling betreft, heeft mevrouw Tilmans aangedrongen dat alle waarnemers actief konden deelnemen en tot het einde in het telbureau aanwezig zouden blijven. De volgende ochtend heeft ze gekeken of de aangekondigde resultaten wel dezelfde waren als die welke ze genoteerd had, wat ook het geval was. Bovendien zouden er teams van waarnemers naar het plaatselijke centrum van de *Commission électorale nationale indépendante* (CENI) alsook naar het centrale telbureau moeten kunnen gaan, om er het tellen te controleren. Zo zou er op alle niveaus een controle zijn. Als er al onregelmatigheden waren, vonden ze veeleer plaats gedurende het tellen en niet zozeer in de stembureaus, waar zeer veel nationale waarnemers aanwezig waren. Het stemmen zelf zou zeer moeilijk te vervalsen zijn geweest.

Het is dus overdreven te beweren dat er overal geknoeid werd. In Kisangani heeft mevrouw Tilmans alvast heel nauwlettend toegekeken en geen bedrog kunnen vaststellen; zij heeft er meer bijgedragen tot de praktische organisatie van de verkiezingen. Mevrouw Tilmans heeft in haar verslag verbeteringen voorgesteld, maar de grootste inspanning die geleverd moet worden, is het inschakelen van internationale waarnemers — in de plaats van nationale — in alle stadia van het tellen.

Mevrouw Zrihen maakte deel uit van de missie van AWEPA die naar de provincie Katanga is gegaan, in de zone van Lubumbashi. Het werk werd daar verdeeld over drie teams. Elk team moet zes of zeven centra en gemiddeld een honderdtal bureaus controleren. De avond voor de verkiezingen heeft haar team alle plaatsen waar er gestemd zou worden, gecontroleerd. De vaststellingen waren variabel. Op sommige plaatsen was alles goed georganiseerd en op

et, à d'autres, on attendait toujours le matériel nécessaire.

La mission consistait à observer la manière dont le processus d'élection se déroulait dans les bureaux. Lorsque le matériel était disponible à temps et avait pu être installé la veille, les observateurs requis étaient bien présents, les bureaux étaient bien installés et les électeurs s'étaient assurés la veille que leur nom figurait bien sur la liste et qu'ils détenaient bien la carte d'électeur. Elle a constaté qu'à l'intérieur des bureaux se trouvait bien un fichier alphabétique contenant le nom des personnes, avec un fichier spécial pour les personnes omises et un autre pour les dérogations.

Sur les cent bureaux que son équipe a visités la veille et le jour du scrutin, elle nous a constaté que trois bureaux n'ont jamais pu être installés, faute des tentes nécessaires, et que d'autres n'ont pas été équipés en raison d'un attentat contre les voitures transportant le matériel électoral. Lorsque elle est repassée vers 16 17 heures aux endroits où aucun bureau n'avait pu être installé, la décision a été prise de fermer des bureaux qui avaient pu fonctionner pour ouvrir trois nouveaux bureaux et lancer la procédure. Les bureaux ont été installés, l'équipement requis était disponible, les témoins étaient également présents et en possession de leur carte et ils ont surveillé très attentivement les opérations. La seule difficulté a été qu'à partir de 17 heures, l'obscurité est tombée. Tous les bureaux qui n'ont pu être ouverts selon les horaires prévus, soit de 6 heures à 17 heures, et qui n'ont ouvert leurs portes que vers 15 heures, ont dû accueillir les électeurs la nuit. Déplier des bulletins de vote et cocher le nom d'un candidat à la lumière d'une bougie ou d'un gsm, dans un isoloir en carton, ce n'était pas simple. Ce qui est extraordinaire, c'est que les gens étaient présents, tant les témoins que les électeurs. Dans la zone de son équipe, elle a conclu que le déroulement du scrutin a été des plus corrects.

Pour le dépouillement, Mme Zrihen est retournée à Lubumbashi où elle a été confrontée au même problème d'absence de lumière. Seules quelques lampes halogènes ont pu être utilisées. Lors du dépouillement, chaque bulletin a été présenté, tous les bulletins ont été comptés, tous les chiffres ont été vérifiés, les documents nécessaires ont été rédigés et signés par les témoins.

L'intervenante déclare ne regretter qu'une chose, c'est de ne pas avoir pu accompagner les bulletins et le document qui serait affiché sur les portes des bureaux jusqu'au centre et de ne pas avoir pu rester deux jours encore pour s'assurer de la suite qui serait donnée aux opérations. Elle ne peut garantir que les opérations auxquelles elle a assisté et non le stade ultérieur. Sa mission d'observateur est de rapporter ce qu'elle a vu, ce qui ne cautionne en rien l'ensemble du dispositif.

andere plaatsen was men nog aan het wachten op het nodige materiaal.

De missie bestond erin te kijken hoe het kiesproces zich in de bureaus precies afspeelde. Men keek of het materiaal de avond ervoor beschikbaar was en klaargezet kon worden, of de vereiste waarnemers inderdaad aanwezig waren, of de bureaus goed uitgerust waren en of de kiezers de avond voordien konden nakijken of hun naam wel op de lijst stond en of zij een kiezerskaart hadden. Zij heeft vastgesteld dat er binnen in de stemlokalen wel degelijk een alfabetische lijst aanwezig was met de namen van de kiezers en een speciale lijst voor de vergeten personen en één voor de verontschuldigde personen.

Op honderd bureaus die haar team de dag voor en de dag van de verkiezingen bezochten, heeft zij vastgesteld dat er drie bureaus nooit zijn opengegaan omdat de nodige tenten niet aanwezig waren en dat andere niet uitgerust waren omdat er aanslagen waren gepleegd op de auto's die het kiesmateriaal moesten vervoeren. Toen zij rond 16-17 uur opnieuw langs de niet-geïnstalleerde bureaus ging, werd beslist de bureaus die gewerkt hadden, te sluiten en dan drie nieuwe bureaus te openen, om opnieuw de procedure te doorlopen. De bureaus werden geïnstalleerd, het nodige materiaal was beschikbaar, de getuigen waren aanwezig en in het bezit van hun kaart en hebben de operatie aandachtig gevolgd. Het enige probleem was dat het om 17 uur donker werd. Alle bureaus die niet op de geplande uren konden open zijn — namelijk van 6 tot 17 uur — en die pas rond 15 uur konden opengaan, hebben dan ook 's nachts kiezers moeten ontvangen. Een stembiljet openvouwen en de naam van een kandidaat aankruisen bij kaarslicht of met een gsm ernaast, in een kartonnen stembokje, was zeker niet eenvoudig. Wat buitengewoon was, was dat de mensen er wel degelijk waren, zowel de getuigen als de kiezers. In de zone waar haar team aanwezig was, heeft zij vastgesteld dat de verkiezing volledig correct is verlopen.

Voor het tellen is mevrouw Zrihen teruggekeerd naar Lubumbashi, waar hetzelfde probleem van gebrek aan lichtbronnen speelde. Men kon enkel een paar halogeenlampen gebruiken. Tijdens het tellen zijn alle stembiljetten geopend en geteld, zijn alle cijfers nagekeken en werden de nodige documenten opgesteld en ondertekend door de getuigen.

Spreekster zegt slechts één ding te betreuren : dat zij de stembiljetten en het document dat op de deuren van de stembureaus moet hangen, niet heeft kunnen vergezellen tot aan het centrum en dat zij geen twee dagen langer is kunnen blijven, om te zien hoe de verrichtingen verder werden afgehandeld. Ze kan dus enkel getuigen over de operaties waarbij zij aanwezig was en niet het stadium erna. Haar taak als waarnemer is te rapporteren over wat zij gezien heeft, wat geenszins waarborgen biedt betreffende het geheel van de voorzieningen.

Mme Arena y ajoute que les citoyens congolais n'ont plus aucune confiance en l'appareil de l'État. Les 30 observateurs de l'AWEPA ont pu contrôler un peu moins de 1 000 bureaux sur plus de 64 000. On nous reproche de nous référer à un système d'organisation de l'État, composé de la Cour suprême, de la CENI, les militaires et la police qui a escorté le matériel. Le débat qui a lieu aujourd'hui traduit donc une réelle rupture de confiance et les observations ne suffisent pas. En effet, le débat démocratique dans un pays ne se pose pas uniquement au moment des élections mais bien avant.

Sans faire nécessairement un « *mea culpa* » pour les événements du passé, il serait important que, dans un futur très proche, la Belgique puisse définir clairement la manière dont elle travaillera avec la RDC à l'avenir. Nous devons entendre le ras-le-bol de la population congolaise qui réclame un changement. Nous, responsables politiques, qui avons des liens diplomatiques, économiques et de coopération au développement avec la RDC, nous devons formaliser un autre partenariat avec la RDC. C'est la seule leçon que nous avons à tirer, en tant qu'observateurs politiques, de ces élections. La population congolaise a fait preuve d'un civisme exemplaire mais est toujours confrontée à d'extrêmes souffrances, que ce soit dans le domaine de la santé ou de l'économie, etc.

Les élections sont certes un moment important. Elles cristallisent une réalité, mais elles sont vite oubliées et il ne faudrait pas abandonner le peuple congolais à son sort.

M. Vanlouwe explique qu'il était à Lubumbashi en tant qu'observateur. Sur les conseils du consulat, il a décidé de ne pas rester seulement à Lubumbashi, mais de visiter aussi les petits villages situés une centaine de kilomètres plus loin. Là-bas, il a pu constater que le matériel électoral n'était pas arrivé la veille des élections, mais bien le jour même des élections. Les électeurs sont venus en nombre, mais de gros problèmes se sont posés sur le plan de l'organisation : les gens devaient faire la file pendant des heures avant de pouvoir voter.

Le soir du scrutin, l'intervenant est retourné dans le centre de Lubumbashi où une certaine tension était perceptible. Il y avait beaucoup de militaires et d'agents de police dans certains quartiers. Des incendies ont été signalés dans plusieurs bureaux de vote, et l'on a déploré des victimes dans certains quartiers de Lubumbashi.

Son rapport fait explicitement mention des incidents à Lubumbashi et à Mbandaka qui ont empêché plusieurs électeurs de voter.

Mevrouw Arena voegt daaraan toe dat de Congolese burgers helemaal geen vertrouwen meer hebben in het Staatsapparaat. De 30 waarnemers van AWEPA hebben minder dan 1 000 van de ruim 64 000 bureaus kunnen controleren. Men verwijt ons dat wij ons gebaseerd hebben op een systeem van een georganiseerde Staat, bestaande uit het Hooggerechtshof, de CENI, de militairen en de politie die het materiaal heeft geëscorteerd. De discussie die nu plaatsvindt toont aan dat er geen vertrouwen heerst en dat de waarneming niet volstaat. Het democratisch debat in een land vindt immers niet alleen plaats op het moment van de verkiezingen, maar ook in de periode ruim daarvoor.

Zonder per se een « *mea culpa* » te willen slaan voor voorbije gebeurtenissen, is het belangrijk dat België zeer binnenkort duidelijk kan aangeven op welke manier het in de toekomst met de DRC wil samenwerken. Wij moeten gehoor geven aan het signaal van de Congolese bevolking, die verandering wenst. Wij, politieke verantwoordelijken die diplomatieke, economische en ontwikkelingshulpgebonden banden hebben met de DRC, moeten een andere vorm van partnerschap ontwikkelen met de dat land. Dat is de enige les die wij, als politieke waarnemers, uit deze verkiezingen moeten trekken. De Congolese bevolking heeft veel burgerzin getoond maar wordt nog altijd onderworpen aan groot leed, zowel op het vlak van de gezondheid als met betrekking tot de economie, enz.

Deze verkiezingen waren zeker een belangrijk moment. Ze geven de realiteit aan maar zullen snel vergeten zijn. Men mag de Congolese bevolking niet aan zijn lot overlaten.

De heer Vanlouwe legt uit dat hij als waarnemer in Lubumbashi was. Op aanraden van het consulaat heeft hij beslist niet alleen in Lubumbashi te blijven, maar ook honderd kilometer verder de kleine dorpen te bezoeken. Daar heeft hij kunnen vaststellen dat het verkiezingsmateriaal niet aanwezig was de dag voor de verkiezingen, maar wel op de dag van de verkiezingen zelf. Er was een grote opkomst, maar er waren ook grote organisatorische problemen : mensen moesten uren in de rij staan vooraleer ze hun stem konden uitbrengen.

De avond van de verkiezingsdag is spreker dan teruggekeerd naar het centrum van Lubumbashi, waar een zekere spanning voelbaar was. In bepaalde wijken waren veel militairen en politieagenten aanwezig. Er werden brandstichtingen gemeld in sommige kiesbureaus en in een aantal wijken van Lubumbashi waren er slachtoffers gevallen.

In zijn verslag wordt uitdrukkelijk verwezen naar de incidenten in Lubumbashi en in Mbandaka. Ingevolge die incidenten kon een aantal kiezers zijn stem niet uitbrengen.

Alors que la mission d'observation s'est limitée à un seul jour sur place, M. Vanlouwe tient à insister sur le fait que le processus électoral comprend non seulement le jour du scrutin, mais aussi les préparatifs et les opérations ultérieures. S'il est vrai que le contenu du rapport correspond aux observations, il porte uniquement sur le résultat des urnes et pas sur la centralisation des résultats électoraux qui a duré plusieurs jours. De plus, la publication des résultats provisoires a été reportée à plusieurs reprises. Nous devons oser poser des questions sur le court comme le long terme.

Terwijl de observatiemissie beperkt bleef tot één dag ter plaatse, wil de heer Vanlouwe toch beklemtonen dat het verkiezingsproces niet alleen betrekking heeft op de dag van de verkiezingen, maar ook op de voorbereidingen en de gevolgen ervan. Zo stemt wat in het verslag staat, wel overeen met de waarnemingen, maar blijft alleen de weergave van de stembusuitslag en niet van de centralisering van de verkiezingsuitslagen, die verscheidene dagen heeft geduurde. De bekendmaking van voorlopige uitslagen werd bovendien verscheidene keren uitgesteld. Wij moeten vragen durven stellen over de korte en de lange termijn.

Réponses de M. Dhoore

Le communiqué ne laisse absolument pas entendre que tout s'est parfaitement déroulé: la liste des problèmes, des irrégularités et des difficultés d'ordre logistique est impressionnante. L'important est d'aboutir à une conclusion sur ce que le petit groupe d'observateurs a constaté le jour des élections. Le résultat des observations effectuées ce jour-là dans 650 à 700 bureaux de vote satisfait aux normes internationales. C'est la conclusion qui a été présentée par 29 des 31 observateurs (deux d'entre eux n'étaient plus joignables car ils étaient partis en passant par Kigali). Il arrive souvent que l'on s'abstienne de tirer une conclusion, bien que cela soit important.

On peut se demander à juste titre ce qui s'est passé ensuite. M. Dhoore répète que l'action de l'AWEPA est en réalité très limitée. Certains, parmi lesquels une personnalité importante d'un groupe d'opposition, demandent pourtant encore aujourd'hui si l'AWEPA ne peut pas réagir à ce qui s'est passé.

M. Dhoore laisse le soin à la diplomatie de répondre aux questions concernant la Cour suprême et les initiatives de la communauté internationale. Ce n'est pas à l'AWEPA d'y répondre.

Comme Mme Tilmans, M. Dhoore pense également qu'il importe effectivement d'assister au dépouillement. Pour les élections provinciales de 2012 en vue de la constitution du Sénat, par exemple, notre présence sur place pourrait être prolongée. Mais, de toutes façons, ce ne sera possible que dans un seul bureau de dépouillement, voire deux. En revanche, il est capital d'assurer le suivi et le transport des résultats. La présence de témoins des partis politiques — les premiers intéressés — au-delà des observateurs nationaux, nous semble également essentielle, de même que le constat, la liste et le résultat; même si les résultats ne sont pas communiqués d'office, il importe que les témoins soient là pour centraliser le tout. Mais si on ne tient pas compte de ces résultats partiels, alors c'est grave.

Antwoorden van de heer Dhoore

Het communiqué doet zeker niet uitschijnen dat alles vlot is verlopen: de lijst van moeilijkheden, onregelmatigheden en logistieke problemen is indrukwekkend. Belangrijk is te komen tot een conclusie over hetgeen op de dag van de verkiezingen met de kleine groep van waarnemers is vastgesteld. Wat op die dag in 650 à 700 kiesbureaus werd vastgesteld, beantwoordt aan de internationale standaarden. Die conclusie werd opgesteld door 29 van de 31 waarnemers (twee van hen konden niet meer bereikt worden omdat ze via Kigali waren vertrokken). In vele gevallen durft men niet tot een conclusie komen, terwijl dit nochtans belangrijk is.

Men kan zich terecht afvragen wat er nadien is gebeurd. De heer Dhoore herhaalt dat hetgeen AWEPA heeft gedaan, eigenlijk heel beperkt is. Toch wordt ook nu nog gevraagd, onder andere door een belangrijke man van een oppositiegroep, of AWEPA niet kan reageren op wat er is gebeurd.

De antwoorden op de vragen over het Hooggerechtshof en over initiatieven van de internationale gemeenschap laat de heer Dhoore over aan de diplomatie. Dat is niet de taak van AWEPA.

Zoals mevrouw Tilmans meent de heer Dhoore ook dat het belangrijk is om de telling effectief bij te wonen. Voor de provinciale verkiezingen van 2012 om de Senaat samen te stellen, bijvoorbeeld, zou onze aanwezigheid ter plaatse kunnen worden verlengd. Het zal echter in ieder geval slechts in één of hoogstens twee telbureaus mogelijk zijn. Het is wel van kapitaal belang om toe te zien op de *follow-up* en het vervoer van de resultaten. Ook de aanwezigheid van afgevaardigden van de politieke partijen — de voornaamste betrokkenen — naast de nationale waarnemers, is essentieel, net als de vaststelling, de lijst en het resultaat. Zelfs indien de resultaten niet ambtshalve worden meegedeeld, is het belangrijk dat de getuigen daar zijn om alles te centraliseren. Maar als men geen rekening houdt met deze partiële resultaten, is het erg.

La question des témoins est très importante, et nous devons insister sur ce point. Le fait que nous ayons pu reconnaître les lieux deux jours avant l'élection contribue évidemment à une bonne préparation de la mission. Mais s'il y a rupture de confiance, comme on le constate aujourd'hui, comment s'y prendre ? Devons-nous tirer des conclusions ?

Ce que M. Vanlouwe déclare à propos des élections à Lubumbashi est un autre problème.

AWEPA a demandé qu'un rapport soit établi dans chaque centre. Cela a été fait dans quatre des six centres. Il conviendrait peut-être de faire figurer ces rapports dans le rapport global qu'AWEPA est en train de rédiger pour que l'on puisse vraiment voir en détail ce qu'il a été constaté, que ce soit à Lubumbashi, à Kisangani ou ailleurs.

B. Exposé de Mme Mariya Nedelcheva, chef de la Mission d'observation électorale de l'Union européenne en RDC

En tant que cheffe de la mission d'observation électorale de l'Union européenne, Mme Nedelcheva attirera d'abord l'attention sur plusieurs points de la méthodologie de l'Union européenne en matière d'observation électorale, et rappellera ensuite brièvement le contexte de l'élection pour insister ensuite sur les quatre étapes essentielles. Elle soulignera les caractéristiques, les lacunes et les avantages que l'on a pu observer durant l'organisation de ces élections, la campagne et le jour du scrutin. Elle abordera aussi l'analyse post-scrutin.

La mission de l'Union européenne a déployé 147 observateurs. La mission d'observation électorale de l'UE était la seule mission internationale déployée dans les onze provinces du pays : 46 observateurs long terme déployés depuis le 18 octobre 2011 et 90 observateurs court terme.

Le jour de l'élection, la mission de l'UE a pu observer 678 bureaux de vote, soit 1,06 %. Son observation s'est essentiellement limitée aux zones urbaines. L'UE n'a pas pu nous rendre dans les zones rurales.

Dès la première semaine de la mission, la mission d'observation électorale de l'UE a établi une coopération étroite quotidienne entre les institutions organisées, les autres missions d'observation internationales et les observateurs nationaux. Ces derniers ont eu un rôle très important puisque l'Église catholique a été le seul réseau qui a pu déployer 30 000 observateurs dont la plupart des informations a d'ailleurs été très utiles. Bien entendu, chaque mission garde sa marge de manœuvre et son indépendance dans l'analyse.

Getuigen zijn heel belangrijk, en wij moeten daarop aandringen. Dank zij het feit dat wij de plaatsen twee dagen voor de verkiezingen hebben kunnen bezoeken hebben wij ons natuurlijk beter kunnen voorbereiden. Maar wat als er een vertrouwensbreuk is, zoals nu ? Moeten wij daar besluiten uit trekken ?

Wat de heer Vanlouwe over de verkiezingen in Lubumbashi zegt, is een andere kwestie.

AWEPA heeft gevraagd dat er in elk centrum een verslag wordt opgemaakt. Dat is gebeurd in vier van de zes centra. Deze verslagen zouden misschien kunnen worden opgenomen in het algemene verslag dat AWEPA aan het opstellen is, zodat men in detail kan nagaan wat men heeft vastgesteld, in Lubumbashi, Kisangani of elders.

B. Uiteenzetting door mevrouw Mariya Nedelcheva, Hoofd van de EU Observatiemissie van de verkiezingen in DRC

Als hoofd van de electorale waarnemingsmissie van de Europese Unie, vestigt mevrouw Nedelcheva eerst de aandacht op een aantal methodologische aspecten van de Europese Unie inzake het waarnemen van verkiezingen, en zal zij nadrukken kort ingaan op de context van de verkiezingen om vervolgens de vier essentiële stappen te benadrukken. Zij zal wijzen op de kenmerken, lacunes en voordelen die men heeft vastgesteld tijdens de organisatie van de verkiezingen, de campagne en de dag van de verkiezingen. Zij zal ook de periode na de verkiezingen toelichten.

De Europese Unie heeft 147 waarnemers gestuurd. De waarnemingsmissie van de EU was de enige internationale missie in de elf provincies van het land : 46 waarnemers voor een lange termijn sinds 18 oktober 2011 en 90 waarnemers voor een korte termijn.

De dag van de verkiezingen hebben de waarnemers van de EU 678 stembureaus waargenomen, of 1,06 %. Ze waren vooral gesitueerd in stedelijk gebied. De EU heeft hen niet naar plattelandsgebieden kunnen sturen.

Vanaf de eerste week hebben de waarnemers van de EU dagelijks nauw samengewerkt met georganiseerde instellingen, andere internationale waarnemingsmissies en nationale waarnemers. Laatstgenoemden hebben een heel belangrijke rol gespeeld. De katholieke Kerk had immers 30 000 waarnemers gestuurd, die heel nuttige informatie hebben vergaard. Elke waarnemingsmissie behield natuurlijk haar speelruimte en onafhankelijkheid in de analyse.

Le contexte de ces élections est différent de celui de 2006. Cette fois, ce sont les autorités congolaises qui ont financé et organisé les élections avec des défis logistiques énormes vu la taille du pays ainsi que les moyens financiers et la mobilisation matérielle nécessaires. Il s'agit de la deuxième élection censée marquer une étape vers la consolidation de la démocratie. En outre, la Constitution a été modifiée afin d'organiser l'élection présidentielle en un seul tour. C'est un aspect important puisque l'analyse de l'UE relève qu'à la suite de cette modification, les candidats ont axé leur campagne sur la mobilisation de certaines régions qui leur étaient favorables; cela a été confirmé par les résultats.

Quant à l'organisation des élections avant le lancement officiel de la campagne le 28 octobre, Mme Nedelcheva rappelle que le fichier électoral n'a pas fait l'objet d'un consensus. Jusqu'au dernier jour, l'UDPS a demandé un audit du fichier. L'étape cruciale de nettoyage de fichiers en vue d'éliminer les doublons reste aussi une question en suspens. La mission européenne de l'ONU n'a jamais pu obtenir le rapport de la société Hologram afin de vérifier si le travail avait été correctement effectué. Ce sujet continue à alimenter des critiques et des rumeurs. Selon les chiffres officiels fournis par la CENI de deux millions de doublons, nous sommes passés à 119 000. Cette question mérite d'être mise en lumière.

La cartographie des bureaux de vote n'a pas été réalisée dans les délais définis par la loi électorale, ce qui a notamment eu des répercussions sur la formation des témoins des partis. Ces derniers n'ont pas pu s'organiser à temps pour déployer des témoins sur l'ensemble du territoire, même si la mobilisation a été importante.

Pour ce qui est du déploiement du matériel, la mission d'observation électorale de l'UE a effectivement observé au fil des semaines les efforts louables de la CENI. L'UE a ainsi vu, par exemple, des urnes qui arrivaient de Chine, des bulletins qui étaient imprimés en Afrique du Sud. En revanche, l'UE a remarqué dès le début un manque de communication de la CENI vers les partis politiques et les organisations de la société civile. Or, une communication renforcée de la part de la CENI et une plus grande transparence auraient permis d'éviter de nombreuses tensions.

Cela vaut aussi pour le forum des partis qui ne s'est réuni que trois fois et qui a quand même eu des effets positifs. Sur place, dans les différentes provinces, la mission d'observation électorale de l'UE a constaté la nécessité de ce genre de plateforme où les différents partis politiques peuvent discuter de leur divergences de vue.

De contexte de deze verkiezingen verschilt van die van 2006. Deze keer is het de Congolese overheid die de verkiezingen heeft gefinancierd en georganiseerd, met enorme logistieke uitdagingen gelet op de uitgestrektheid van het land en de vereiste financiële en materiële middelen. Het gaat om de tweede verkiezingen, die een stap zouden moeten zijn naar een consolidering van de democratie. Bovendien werd de Grondwet gewijzigd om de presidentsverkiezingen in één ronde te kunnen houden. Dit is een belangrijk aspect, aangezien de analyse van de EU aantoon dat als gevolg van deze wijziging, kandidaten hun campagne hebben toegespitst op de regio's die hen gunstig gezind waren. Dit werd door de resultaten bevestigd.

Wat de organisatie van de verkiezingen voor de officiële start van de campagne op 28 oktober betreft, herinnert mevrouw Nedelcheva eraan dat er geen eensgezindheid was over de kieslijst. Tot op de laatste dag heeft de UDPS een audit van de kieslijst gevraagd. De cruciale stap van het controleren van de lijsten om dubbel gebruik weg te werken, blijft ook een hangende kwestie. De Europese VN-missie heeft nooit het rapport van het bedrijf Hologram kunnen inkijken om na te gaan of het werk correct werd uitgevoerd. Dit onderwerp blijft een voorwerp van kritiek en geruchten. Volgens officiële cijfers van de CENI heeft men twee miljoen gevallen van dubbel gebruik teruggebracht tot 119 000. Deze kwestie verdient meer aandacht.

Het in kaart brengen van de stembureaus is niet binnen de termijnen van de kieswet gerealiseerd, wat onder meer gevolgen heeft gehad voor het sturen van getuigen van de partijen. Zij hebben zich niet tijdig kunnen organiseren om getuigen over het hele grondgebied op te stellen, hoewel veel mensen zijn gemobiliseerd.

Wat het opstellen van het materieel betreft, heeft de waarnemingsmissie van de EU in de loop der weken effectief lovenswaardige inspanningen van de CENI kunnen vaststellen. De EU heeft bijvoorbeeld stembussen uit China en in Zuid-Afrika gedrukte stembriefen gezien. De EU heeft echter vanaf het begin opgemerkt dat de CENI te weinig communiceerde met de politieke partijen en het maatschappelijk middenveld. Nochtans zouden een betere communicatie van de CENI en meer transparantie vele spanningen hebben kunnen doen voorkomen.

Hetzelfde geldt voor het forum van partijen dat slechts drie maal is bijeengekomen en toch positieve effecten heeft gehad. In de verschillende provincies heeft de EU-missie ter plaatse kunnen vaststellen hoe noodzakelijk dergelijke platforms zijn waar verschillende politieke partijen over hun meningsverschillen kunnen discussiëren.

Ainsi, dans les régions où les comités de médiation sont mis en place, comme au Katanga, et où les partis, la CENI et le gouverneur peuvent se rencontrer chaque semaine, les tensions diminuent et les violences disparaissent quasi totalement. En revanche, dans des régions comme les deux Kasaï, où ces structures sont inexistantes, les violences éclatent beaucoup plus facilement.

Dans les provinces, on observe le rôle très controversé des gouverneurs des régions. La plupart des gouverneurs étaient aussi candidats. Or la distinction entre leur autorité publique dans leur fonction de gouverneur et leur statut de candidat n'était pas nette. Cela nous renvoie à un problème plus général, celui de l'utilisation des ressources de l'État. Ce problème a été observé tout au long du processus dans les différentes régions.

Pour ce qui est de l'accès aux médias, la mission de l'UE a constaté une campagne nettement déséquilibrée en faveur du président sortant, M. Kabila, puisqu'il a occupé 80 % du temps d'antenne.

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication, le fameux CESAC, qui devait être mis en place à la suite de la réforme de la Constitution, reste une coquille vide. Certes, les moyens font défaut et les besoins sont énormes, mais il fait rester attentif à la mise sur pied de cette structure censée gérer le temps de parole et l'accès des différents candidats aux médias.

En ce qui concerne la campagne et l'utilisation des ressources de l'État, Mme Nedelcheva souligne qu'aucune loi ne règle le financement des campagnes ni celui des partis. L'UE a clairement observé que les différentes ressources étaient utilisées en fonction du camp représenté par le candidat.

Le jour du scrutin, la mission d'observation électorale de l'UE a remarqué la forte mobilisation et le réel civisme des Congolais, mais aussi des situations très contrastées. En certains endroits, tout s'est très bien passé, les bureaux de vote étaient équipés et fonctionnels dès l'ouverture, mais d'autres bureaux n'ont pas pu ouvrir immédiatement, et le scrutin a eu lieu les 29 et 30.

L'analyse révèle donc des situations contrastées, avec parfois des équipements qui ont permis un bon déroulement du processus dans le calme et une bonne organisation, mais parfois aussi des situations beaucoup plus difficiles voire chaotiques.

La mission d'observation de l'UE attire l'attention sur la liste des omis. C'est l'un des principaux problèmes qui se sont posés lors de cette élection, à savoir que certains ne trouvaient pas leur nom sur les listes dans le bureau de vote. Si, en 2006, les omis représentaient 8 % du nombre d'électeurs, cette fois, ils

In de streken waar bemiddelingscomités zijn opgericht, zoals in Katanga, en waar de partijen, de CENI en de gouverneur elkaar wekelijks kunnen ontmoeten, dalen de spanningen en verdwijnt het geweld bijna helemaal. In streken als de beide Kasaï echter, waar deze structuren onbestaande zijn, barst het geweld veel sneller los.

In de provincies merkt men de heel controversiële rol die de gouverneurs hebben gespeeld. De meeste gouverneurs waren ook kandidaat. Het onderscheid tussen hun openbaar gezag als gouverneur en hun statuut van kandidaat was echter niet duidelijk. Dat leidt naar een algemener probleem, dat van het gebruik van de staatsrijkdommen. Dit probleem werd tijdens het hele kiesproces in de verschillende regio's vastgesteld.

Wat de toegang tot de media betreft, heeft de EU-missie een groot onevenwicht vastgesteld ten gunste van de uitstredende president, de heer Kabila, die immers 80 % van de zendtijd kreeg.

De Hoge Raad van audiovisuele media en communicatie, de veelbesproken CESAC, die ingevolge de grondwetsherziening moest worden opgericht, is een lege doos gebleven. Weliswaar zijn de middelen ontoereikend en de behoeften enorm, maar we moeten erop blijven toezien dat deze instelling, die de spreektaal en de toegang van de kandidaten tot de media zou moeten regelen, effectief wordt opgericht.

Wat de campagne en het gebruik van staatsrijkdommen betreft, wijst mevrouw Nedelcheva erop dat geen enkele wet de financiering van de campagnes of de partijen regelt. De EU heeft duidelijk waargenomen dat de verschillende rijkdommen werden aangewend naar gelang van het kamp van de kandidaat.

De dag van de stembusgang heeft de EU-waarnemingsmissie vastgesteld dat de Congolezen heel gemobiliseerd waren en blijk gaven van ware burgerzin, maar ook dat er grote verschillen waren. Op sommige plaatsen is alles heel goed verlopen en waren de stembureaus uitgerust en klaar bij de opening, maar op andere plaatsen waren de bureaus niet klaar en heeft de stembusgang op de 29e en de 30e moeten plaatsvinden.

Uit de analyse blijken dus grote contrasten tussen plaatsen waar alles met de nodige uitrusting rustig en ordelijk is verlopen, en plaatsen waar het veel moeizamer of zelfs chaotisch verliep.

De EU-observatiemissie vestigt de aandacht op de lijst van weggelaten kiezers. Dat is één van de grootste problemen geweest van de verkiezingen. Sommigen vonden hun naam niet terug op de lijsten in de stembureaus. In 2006 ging het om 8 % van het aantal kiezers, maar deze keer ging het om 17 %, of

sont passés à 17%, ce qui donne 3,2 millions d'électeurs. Cela reste un sérieux problème, d'autant plus que les différentes missions d'observation électorale avaient émis des recommandations à ce sujet en 2006.

La mission de l'UE n'a pas constaté de fraude dans les bureaux de vote étant donné que les témoins des partis étaient présents et que les gens étaient très vigilants. Cependant, les choses ne se sont pas déroulées correctement par la suite, dans les centres locaux de compilation des résultats, par exemple à Kisangani.

Deux types d'éléments clés devant garantir la transparence n'ont pas été respectés.

D'une part, l'accès des témoins, des partis et des candidats n'a pas été systématique : ils n'ont pas pu avoir accès à certains bureaux de vote et centres de compilation des résultats. Ce fut notamment le cas au Katanga, au Sud-Kivu, à Kinshasa et dans la Province orientale.

D'autre part, la loi électorale impose l'affichage public immédiat des résultats dans les CLCR. Or, à Kinsangani, Kinshasa, Lubumbashi, Goma et Mbandaka, ces résultats ont d'abord été envoyés à Kinshasa, à la centrale de la CENI pour «un contrôle de cohérence». Parfois, à la suite de ces contrôles de cohérence, les résultats finalement affichés ne correspondaient plus à ceux que les observateurs avaient pu noter. Ce fut le cas à Lubumbashi.

La mission d'observation de l'UE continue à insister sur la publication de chaque procès-verbal par bureau de vote sur le site de la CENI. Tant que l'UE ne disposera pas de tous les procès-verbaux scannés, les soupçons, les doutes quant aux résultat du scrutin ne pourront être qu'alimentés et renforcés. La CENI avait d'ailleurs au départ promis que ce serait fait. À l'annonce des résultats provisoires, personne ne comprenait d'où ils provenaient, comment ils avaient été déterminés car, dans la plupart des territoires, la compilation des résultats dans les CLCR n'était pas terminée.

Si la mission continue à insister sur ces différents éléments, c'est parce qu'elle a affaire à des élections non seulement présidentielles, mais aussi législatives. Vu la force qu'une chambre parlementaire peut avoir et le contre-pouvoir qu'elle peut représenter face au président, il importe de continuer à mettre en évidence toutes ces lacunes de sorte que l'on puisse y remédier pour les législatives dont les résultats commencent à être compilés.

Mme Nedelcheva attire encore l'attention sur trois points.

Tout d'abord, aucun observateur ni témoin de parti n'a eu accès au Centre national de traitement des

3,2 miljoen kiezers. Dat blijft een ernstig probleem, temeer daar de verschillende observatiemissies hierover in 2006 aanbevelingen hadden geformuleerd.

De EU-waarnemers hebben geen fraude vastgesteld in de stembureaus, omdat de getuigen van de partijen aanwezig waren en iedereen heel waakzaam was. Het is daarna dat de zaken niet correct zijn verlopen, in de lokale centra waar de resultaten werden verzameld, bijvoorbeeld in Kisangani.

Twee belangrijke voorwaarden om de transparantie te verzekeren, waren niet vervuld.

Ten eerste was de toegang van getuigen, partijen en kandidaten niet systematisch : zij kregen geen toegang tot sommige stembureaus en verzamelcentra van de resultaten. Dit was onder meer het geval in Katanga, Zuid-Kivu, Kinshasa en de Oostelijke Provincie.

Ten tweede bepaalt de kieswet dat de resultaten onmiddellijk in de CLCR wordt bekendgemaakt. In Kisangani, Kinshasa, Lubumbashi, Goma en Mbandaka echter werden de resultaten eerst naar de CENI-centrale in Kinshasa gestuurd voor een «coherentie-controle». Na dergelijke coherentiecontroles kwamen de bekendgemaakte resultaten echter niet altijd overeen met wat de waarnemers hadden genoteerd. Dit was het geval in Lubumbashi.

De EU-observatiemissie blijft aandringen op de bekendmaking op de CENI-website van elk proces-verbaal per stembureau. Zolang de EU niet beschikt over alle gescande processen-verbaal zullen de verdenkingen en twijfels over de resultaten van de verkiezingen alleen maar toenemen. De CENI had dit trouwens beloofd. Toen de voorlopige resultaten werden bekendgemaakt, begreep niemand waar ze vandaan kwamen en hoe ze tot stand waren gekomen omdat het samenvoegen van de resultaten in de CLCR nog niet was afgelopen.

De EU-missie blijft hierop aandringen omdat het niet alleen om presidentsverkiezingen, maar ook om parlementsverkiezingen gaat. Gelet op het gewicht dat een parlement kan hebben als tegenwicht ten opzichte van de president, is het belangrijk deze problemen aan het licht te brengen zodat ze verholpen zijn voor de parlementsverkiezingen waarvan men de resultaten begint samen te voegen.

Mevrouw Nedelcheva vestigt nog de aandacht op drie punten.

Ten eerste heeft geen enkele waarnemer of partij-getuige toegang gekregen tot het *Centre national de*

résultats, pièce centrale au sein de la CENI. Mme Nedelcheva s'y est rendue plusieurs fois, mais la porte a toujours été fermée.

Ensuite, la mission de l'Union européenne n'a jamais eu accès aux arrêts de la Cour suprême de justice lorsqu'il s'agissait encore de traiter les candidatures. Elle a prêté particulièrement attention à l'audience publique qui a eu lieu voici deux jours. Rappelons que la loi a été modifiée il y a quelques mois pour que les débats publics puissent se transformer en débats à huis clos pendant les délibérations de la Cour suprême de justice. On pourrait considérer comme un point positif le fait que l'audience ayant trait à la demande d'annulation du résultat des élections ait été publique, mais il faut aussi voir le contenu et la manière dont l'affaire a été traitée. Force est de constater que les organisations telles que la CENI ou la Cour suprême de justice, de par leur composition et le manque de communication, alimentent les critiques. Il y a une réelle crise de confiance et il s'impose de réfléchir à la légitimité de ces institutions et à la manière dont elles sont perçues par les acteurs politiques et les citoyens congolais.

Enfin, certains procès-verbaux des élections présidentielles n'ont pas encore été comptabilisés dans les résultats. La mission de l'Union européenne attend de voir ce qu'il adviendra des 4 850 procès-verbaux de Kinshasa, qui représentent 1,6 million d'électeurs qui n'ont pas été pris en compte dans les résultats annoncés à ce stade.

C. Exposé de M. Peter Verlinden, journaliste à la VRT

M. Verlinden explique qu'il s'est rendu au Congo du 24 novembre — soit quelques jours avant les élections — au 1^{er} décembre 2011 afin d'y réaliser un reportage. Il y est ensuite retourné du 5 au 12 décembre.

Les comptes rendus des correspondants de presse peuvent être utilisés à mauvais escient et manipulés. Il faut de toute façon faire une distinction absolue entre ce qui s'est passé le jour des élections et ce qui s'est produit par la suite. On évitera ainsi tout malentendu majeur, comme ce fut le cas notamment lorsque notre ministre des Affaires étrangères, M. Didier Reynders, a réagi aux événements.

Les contestations actuelles trouvent justement leur origine dans le décalage entre les résultats qui ont été la plupart du temps affichés dans les bureaux de vote et les résultats qui ont été communiqués officiellement. Dans le contexte congolais, le travail à accomplir pour résoudre ce hiatus serait énorme.

L'intervenant précise que les images qu'il a tournées dans le grand centre de compilation à Kinshasa ne

traitement des résultats, het centrale orgaan van de CENI. Mevrouw Nedelcheva is er meermaals geweest, maar ze heeft er telkens voor een gesloten deur gestaan.

Vervolgens heeft de EU-missie nooit toegang gekregen tot de arresten van het Hooggerechtshof toen de kandidaturen nog werden behandeld. Zij heeft bijzondere aandacht besteed aan de openbare zitting twee dagen geleden. De wet werd enkele maanden geleden gewijzigd zodat openbare debatten konden worden omgezet in debatten met gesloten deuren tijdens de beraadslagingen van het Hooggerechtshof. Het feit dat de zitting betreffende de vordering tot nietigverklaring van de verkiezingsuitslag openbaar was, kan als een positief signaal worden beschouwd, maar men moet naar de inhoud kijken en de manier waarop de zaak werd behandeld. Het is een feit dat de CENI en het Hooggerechtshof kritiek uitlokken door hun samenstelling en hun gebrek aan communicatie. Er heerst een ware vertrouwenscrisis en er moet worden nagedacht over de legitimiteit van deze instellingen en over de perceptie ervan bij Congolese politieke actoren en burgers.

Ten slotte werden een aantal processen-verbaal van de presidentsverkiezingen nog niet meegeteld in de resultaten. De waarnemers van de Europese Unie wachten af wat er zal gebeuren met de 4 850 processen-verbaal van Kinshasa betreffende 1,6 miljoen kiezers die niet zijn opgenomen in de huidige resultaten.

C. Uiteenzetting door de heer de heer Peter Verlinden, journalist VRT

De heer Verlinden legt uit dat hij een reportagereis in Congo heeft gemaakt van 24 november, enkele dagen voor de verkiezingen, tot 1 december 2011. Op 5 december 2011 is hij opnieuw naar Congo vertrokken en er tot 12 december gebleven.

Verslagen van perswaarnemers kunnen misbruikt en gemanipuleerd worden. Er moet in ieder geval een absoluut onderscheid worden gemaakt tussen wat is gebeurd op de dag van de verkiezingen en al wat nadien is gebeurd, om grote misverstanden te vermijden. Zo getuigde onder meer de reactie van onze minister van Buitenlandse Zaken, Didier Reynders, van een groot misverstand hierover.

Precies de decalage tussen de uitslagen die in vele gevallen geafficheerd zijn aan de stembureaus, en de uitslagen die officieel bekendgemaakt zijn, is de bron van de huidige betwistingen. Dat hiaat aanvullen is in de Congolese context een enorm werk.

De beelden uit zijn reportagereis in het grote compilatiecentrum in Kinshasa laten er geen enkele

laisquent subsister aucun doute sur le fait que le recomptage des voix est parfaitement illusoire. Si jamais la communauté internationale envisageait un jour de rectifier cette situation, elle ne pourrait le faire, pour autant que cela soit possible, qu'en consultant les procès-verbaux originaux des bureaux de vote, cosignés par les observateurs locaux et aussi, dans certains cas, par des observateurs internationaux.

Sur place, le volume d'informations potentiellement disponibles est considérable. En effet, il y a non seulement les informations dont disposent les observateurs internationaux, mais il y a aussi les informations détenues par les 30 000 observateurs de l'Église catholique du Congo. Monseigneur Monsengwo, qui est arrivé en Belgique le 20 décembre 2011, aurait rencontré beaucoup de difficultés pour quitter son pays. Cette situation n'est évidemment pas étrangère aux vives tensions qui opposent l'Église et l'État congolais au sujet de la possibilité de charger les observateurs de l'Église de remettre de l'ordre dans toutes les informations.

Dans les milieux diplomatiques internationaux, l'idée qui prédomine depuis plusieurs décennies déjà est que la continuité est un gage de stabilité. À force de voir certains chefs d'État à l'œuvre, on sait à quoi s'en tenir sur leur compte. Dans le meilleur des cas, on les maintient plus ou moins sous contrôle. C'est le raisonnement qui a prévalu à l'égard de Mobutu au Zaïre, de Moubarak en Égypte, de Ben Ali en Tunisie, de Saddam Hussein en Irak, etc.

Et c'est ce même raisonnement qui est suivi aujourd'hui. À Kinshasa, dans les jours voire dans les mois qui ont précédé les élections, il se murmure dans les milieux diplomatiques qu'il serait préférable que Joseph Kabila soit réélu comme président car avec lui, il est quand même possible de collaborer, même si cela n'est pas toujours facile.

L'attitude du principal leader de l'opposition, Etienne Tshisekedi, à qui tous les dirigeants qui se succèdent à la tête de l'État se heurtent depuis plus de trente ans déjà, confirme l'opinion communément répandue au sein de la communauté internationale présente dans la capitale congolaise, selon laquelle il vaut encore mieux avoir Kabila comme président qu'un homme tête et à moitié fou comme Tshisekedi, avec qui il est impossible de travailler. M. Verlinden précise que ces propos sont authentiques et qu'ils les restitue tels qu'ils les a entendus lors de conversations ces dernières semaines.

Mais ce qui est un peu dérangeant en l'espèce, c'est que, simultanément, cette même communauté internationale défendait avec force le modèle démocratique qu'elle a contribué à mettre en place en 2006 en République démocratique du Congo, à savoir un système présidentiel à la française, avec un président tout-puissant et un parlement docile, mais élu directement. En 2006, cet exercice démocratique sans

twijfel over bestaan dat het een absolute illusie is om de stemmen te hertellen. Mocht de internationale gemeenschap er ooit aan denken die situatie recht te trekken, dan zal dat, voor zover mogelijk, alleen kunnen via de originele processen-verbaal van de stembureaus, die medeondertekend zijn door lokale en in sommige gevallen ook door internationale waarnemers.

Ter plaatse is heel wat potentiële informatie aanwezig : niet alleen informatie bij de internationale waarnemers, maar ook informatie in handen van de 30 000 waarnemers van de katholieke Kerk in Congo. Monseigneur Monsengwo, die op 20 december 2011 in België is aangekomen, zou heel wat moeite hebben gehad om zijn land te verlaten. Dat past natuurlijk in het hele verhaal van de niet te onderschatten spanningen tussen Kerk en Staat in Congo over de mogelijkheid om via de waarnemers van de Kerk alle informatie op een ordentelijke manier opnieuw samen te stellen.

In de internationale diplomatie overheerst al decennia lang de overtuiging dat continuïteit garant staat voor stabiliteit. Leiders-aan-de-macht, je weet wat je aan hen hebt. In het beste geval heb je ze min of meer onder controle. Dat gold voor Mobutu in zijn Zaïre destijds, voor Moebarak in Egypte, voor Ben Ali in Tunesië, voor Saddam Hoessein in zijn Irak, ...

Op diezelfde manier klonk het in diplomatische kringen in Kinshasa al dagen, zelfs maanden voor de verkiezingen, dat het «maar best zou zijn dat Joseph Kabila opnieuw president wordt», want «met hem valt er toch samen te werken, hoe moeilijk ook».

De figuur van de belangrijkste oppositieleider, Etienne Tshisekedi, al meer dan dertig jaar luis in de pels van elke Congolese leider, bevestigt de gangbare opinie in de internationale gemeenschap van de Congolese hoofdstad. «Met die koppige halve-gek valt helemaal niet te werken, dan nog liever Kabila.» De heer Verlinden onderstreept dat hij niet parafraseert of niets verzint, maar dat het letterlijke citaten zijn uit gesprekken van de afgelopen weken.

Een beetje gênant was de afgelopen weken wel dat diezelfde internationale gemeenschap zo hoog oploopt met het democratische model dat onder haar druk sinds 2006 in de Democratische Republiek Congo geïnstalleerd is. Een presidentieel systeem naar Frans model, met een oppermachtige president en een onderdanig parlement. Maar wel rechtstreeks verkozen. Een gigantische oefening in democratie die in

précédent s'est relativement bien déroulé. Le prix en fut certes élevé, mais il fut presque entièrement payé par la communauté internationale, au premier rang de laquelle figuraient la Belgique et l'Europe.

Le 28 novembre 2011, soit cinq ans plus tard, le même exercice a eu lieu mais aux frais cette fois des autorités congolaises, c'est-à-dire indirectement aussi aux frais de la Coopération au développement. Ce n'est donc plus à la communauté internationale qu'il incombaît de veiller au bon déroulement du processus électoral, même si l'on a noté la présence sur place de centaines d'observateurs internationaux plus ou moins vigilants, parmi lesquels plusieurs Belges.

La population congolaise a continué, avec le courage de ses convictions démocratiques, à s'investir dans le processus démocratique. Bravant tous les temps, les Congolais se sont rendus par millions dans les bureaux de vote, situés parfois à plusieurs heures de marche. Les petits fonctionnaires présents sur place faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour assurer le bon déroulement du processus électoral tandis que les observateurs locaux, ou internationaux parfois, observaient attentivement les opérations de vote et de comptage ainsi que les résultats fièrement suspendus sur la porte du bureau ou, à défaut de porte — le cas de figure le plus fréquent — sur le mur écaillé.

Le sérieux avec lequel le Congolais lambda a vécu cette expérience de la démocratie — même s'il s'agissait en l'occurrence d'un modèle imposé qu'il connaît et comprend à peine — contraste singulièrement avec l'attitude des dirigeants actuels et, par extension, de la communauté internationale dans son ensemble.

En effet, au grand étonnement de la plupart des observateurs, ce n'est pas le président en exercice, M. Kabila, mais l'éternel opposant M. Tshisekedi qui a, de manière inattendue, recueilli de nombreuses voix d'une population mécontente de n'avoir pas constaté la moindre amélioration dans sa vie quotidienne ces cinq dernières années. Il ne s'agissait pas tant d'un vote d'adhésion en faveur de l'ancien opposant que d'un vote protestataire contre le dirigeant actuel, M. Kabila. Et cette issue du scrutin n'était pas du tout en phase avec le scénario escompté par le régime Kabila ni avec celui envisagé par la communauté internationale, en ce compris la Belgique.

Le reste de l'histoire est connu.

Grâce au soutien de la Commission électorale indépendante, composée en grande partie de fidèles de Kabila, et de la non moins manipulée Cour suprême, c'est finalement Kabila qui a été officiellement déclaré vainqueur des élections, avec près de 49 % des voix. La majorité absolue eût été un résultat un peu trop ambitieux ...

2006 behoorlijk goed afgelopen is, zij het tegen een hoge prijs, zo goed als volledig gefinancierd door de wereldgemeenschap, België en Europa voorop.

Diezelfde oefening vijf jaar later, op 28 november 2011, werd grotendeels betaald door de Congolese overheden, onrechtstreeks dus ook met ontwikkelingsgeld. De controle op het correcte verloop ervan lag dus niet meer in internationale handen, hoewel de vele honderden internationale waarnemers, ook Belgen, min of meer alert ter plaatse waren.

De Congolese bevolking bleef met de moed van de democratische overtuiging zich inzetten voor het democratische spel : door weer en wind trokken ze met miljoenen naar de stembussen, soms uren stappen van huis. De kleine ambtenaren in de stembureaus werkten zich uit de naad om de stembusgang ordentelijk te laten verlopen, de lokale en soms internationale waarnemers volgden scrupuleus het stemmen én het tellen, tot en met de fier uitgehangen resultaten per bureau op de deur, of bij ontstentenis daarvan, in vele gevallen, de afgebladderde muur.

De ernst waarmee de gewone Congolees de democratie heeft beleefd, zelfs dat opgedrongen model dat hij of zij nauwelijks kent en aanvoelt, staat in schril contrast met de manier waarop de huidige leiders ermee omgaan en bij uitbreiding de hele internationale gemeenschap.

Want tot steile verbazing van de meeste waarnemers kreeg niet de huidige president Kabila, maar wel de eeuwige opposant Tshisekedi onverwacht veel stemmen van een ontstemde bevolking die de afgelopen vijf jaar geen vooruitgang mocht beleven in het dagelijkse leven. De stem voor Tshisekedi was een proteststem, niet voor de oude opposant, wel tegen de huidige leider Kabila. En dat paste helemaal niet in het voorgestekende plaatje, niet dat van het regime Kabila, maar ook niet dat van de internationale gemeenschap, België inclusis.

De rest van het verhaal is gekend.

Met de steun van de « onafhankelijke kiescommissie », bevolkt met grotendeels Kabila-getrouwden, en het al even gemanipuleerde Hooggerechtshof, zijn de uitslagen vervolgens naar Kabila's hand gezet. Hij werd, officieel, de overwinnaar met bijna 49 % van de stemmen. Een absolute meerderheid zou net iéts te ambitieus geweest zijn ...

Joseph Kabila a prêté serment ce matin pour un nouveau mandat de cinq ans. Le ministre des Affaires étrangères, M. Didier Reynders, a finalement décidé de ne pas y assister, sous la pression de l'Europe, dont la diplomatie est un peu plus prévoyante que celle de la Belgique. L'Europe se garde de manifester trop d'égards au président réélu, car on ne sait jamais ...

Dans les faits, cela ne fait cependant pas une grande différence.

M. Kabila conserve le pouvoir, et son entourage plus encore. L'opposition impuissante, pauvre et désarmée n'est pas en mesure d'affronter les troupes de maintien de l'ordre de Joseph Kabila, qui, soit dit en passant, ont été formées et armées à grand renfort de fonds européens et belges.

Quant au citoyen congolais lambda, il a une fois encore dû déchanter en perdant l'illusion que la «démocratie» améliorerait son quotidien comme le lui avait annoncé le monde. Voilà un énième coup porté à ceux qui espéraient que le Congo aurait la force de prendre son destin en main. Avec l'énergie du désespoir, les Congolais vont de nouveau se résoudre à attendre le terme du nouveau mandat de cinq ans, impuissants à faire autre chose

Échange de vues

M. Anciaux fait remarquer que le ministre — et, par sa voix, le gouvernement — a déclaré que des initiatives devraient être prises si une réponse satisfaisante n'était pas apportée à une série de questions.

L'intervenant estime personnellement qu'il serait possible de procéder à un recomptage des suffrages sur la base des quelque 60 000 procès-verbaux des bureaux de dépouillement. C'est la seule méthode envisageable car, comme l'ont souligné Peter Verlinden et des membres de la diaspora, de nombreux bulletins de vote ont disparu.

Est-il exact que ces procès-verbaux ont été établis en trois exemplaires, dont un a été envoyé à la Cour suprême, un à la Commission électorale nationale indépendante et un à des observateurs neutres ? Ces procès-verbaux contiennent-ils des résultats électoraux fiables ? Qui sont ces observateurs neutres et peuvent-ils nous procurer les procès-verbaux ?

Selon M. Anciaux, on peut tenter de sauver ce qui peut l'être, même s'il partage l'analyse assez sombre de Peter Verlinden selon laquelle la communauté internationale a fait de ce scrutin un grand show et ne souhaitait pas une autre issue. Si notre pays et la communauté internationale ne font pas d'efforts pour recompter les suffrages, ils prouvent qu'ils ne prennent pas au sérieux l'aide à la démocratisation du Congo.

Vanmiddag heeft Joseph Kabila dan de eed afgelegd voor een nieuwe ambtstermijn van vijf jaar. Minister van Buitenlandse Zaken, de heer Didier Reynders, besliste uiteindelijk om daar niét bij te zijn, onder Europese druk, waar de diplomatie net iets vooruitziender blijkt dan in Belgisch-Brussel. Europa hoedt er zich voor om al te nadrukkelijk de oude nieuwe president te huldigen want je weet maar nooit ...

Maar feitelijk maakt dat geen groot verschil.

Kabila behoudt de macht, zijn entourage nog veel meer. De onmachtige oppositie, arm en ongewapend, is niet in staat om op te tornen tegen de ordetroepen van Joseph Kabila, overigens opgeleid en bewapend met veel Europees, ook Belgisch, geld.

En de gewone Congolees, die is alweer een illusie armer, de illusie dat «democratie», of toch zoals de wereld het hem voorgesteld heeft, zijn leven zou verbeteren. De kracht om het eigen lot in handen te nemen heeft een zoveelste slag gekregen. Met de moed der wanhoop zullen ze weer wachten op het einde van de volgende vijf jaar, onmachtig om meer te doen.

Gedachtewisseling

De heer Anciaux merkt op dat de minister — en met hem de regering — verklaard heeft dat er initiatieven moeten worden genomen als op een aantal vragen geen afdoend antwoord komt.

Zelf is spreker van mening dat het mogelijk is om via de ongeveer 60 000 processen-verbaal van de telbureaus de kiesresultaten te herstellen. Dat is de enige haalbare aanpak, want zoals blijkt uit de uiteenzetting van Peter Verlinden en van anderen uit de diaspora, zijn er heel wat stembiljetten verdwenen.

Klopt het dat die processen-verbaal in drievoud zijn opgesteld en verzonden zijn naar respectievelijk het Hooggerechtshof, de Centrale Onafhankelijke Kiescommissie en de neutrale waarnemers ? Bevatten die processen-verbaal betrouwbare stembusuitslagen ? Wie zijn die neutrale waarnemers en kunnen we via hen nog aan die processen-verbaal geraken ?

Volgens de heer Anciaux kan er gepoogd worden om te reden wat er te reden valt, al is hij het eens met de vrij harde analyse van Peter Verlinden dat de internationale gemeenschap er een grote show van heeft gemaakt en geen andere afloop wilde. Indien ons land en de internationale gemeenschap geen inspanningen leveren om de kiesuitslag te herstellen, dan bewijzen ze dat het hen niet menens is met de steun om Congo te democratiseren.

Quels sont alors les groupes d'opposition qui méritent notre soutien ? M. Anciaux songe à l'Eglise, pour autant qu'elle ait la capacité et la volonté de jouer ce rôle.

Mme Tilmans estime que la communauté internationale a une lourde responsabilité. Elle se doutait que les choses ne se passeraient pas facilement. L'Europe, de même que différents pays et organisations, ont participé financièrement et ont envoyé des observateurs. Serait-il possible de modifier les conditions d'envoi des observateurs internationaux afin de suivre toutes les étapes de l'élection : les préparatifs, le vote, et surtout le dépouillement et la récolte des données.

Mme Tilmans se demande ce que fait-on maintenant ? M. Kabila est là; recompter tous les bulletins semble très difficile; repart-on des procès-verbaux ?

M. Sevenhans constate que de toute évidence, les commissaires francophones réagissent aux événements du Congo avec davantage d'optimisme, ce qui au demeurant l'étonne.

D'autre part, l'intervenant souligne qu'il adhère totalement aux conclusions de Peter Verlinden. Il suit la situation au Congo avec un intérêt très marqué et est bien au fait de ce qui s'y passe concrètement. Les propos tenus par Mme Nedelcheva paraissent également très crédibles et corroborent les informations que M. Sevenhans a lui-même pu recueillir auprès de contacts familiaux présents au Congo.

Comme l'a dit M. Verlinden, il faut établir une distinction entre ce qui s'est passé le jour des élections et les événements qui se sont produits par la suite. Des milliers de gens n'ont pas ménagé leurs efforts pour que ces élections se passent dans de bonnes conditions, pas seulement les observateurs, mais aussi les Congolais eux-mêmes. Des problèmes ont néanmoins été constatés par la suite. Peut-être devrions-nous faire davantage confiance aux Congolais et n'organiser les contrôles qu'au lendemain des élections.

M. Sevenhans est convaincu, comme M. Anciaux, qu'il faudrait recompter les bulletins de vote, mais se rend bien compte que ce vœu est utopique.

Heureusement, la communauté internationale n'a pas délégué de personnalité à la prestation de serment de Kabila; seul le Zimbabwe y était représenté par son président. Tous les autres chefs d'Etat et de gouvernement se sont abstenus. Le signal fut donc on ne peut plus clair.

M. Sevenhans prône néanmoins le réalisme : Kabila ayant prêté serment, il faudra bien communiquer avec lui. La Belgique devra toutefois tirer des leçons du

Welke oppositiegroepen verdienen dan wel onze steun? De heer Anciaux denkt dan aan de Kerk, voor zo ver die dat kan en wil.

Mevrouw Tilmans meent dat de internationale gemeenschap een zware verantwoordelijkheid heeft. Ze vermoedde al dat de zaken niet zo vlot zouden verlopen. Europa, alsook verschillende landen en organisaties, hebben financieel bijgedragen en waarnemers gestuurd. Zou het mogelijk zijn de voorwaarden voor het zenden van internationale waarnemers te wijzigen zodat alle stappen van de verkiezing worden gevuld, de voorbereiding, de stembusgang en vooral de stemopneming en het verzamelen van de gegevens?

Mevrouw Tilmans vraagt zich af wat men nu gaat doen. De heer Kabila is er; alle stembiljetten opnieuw tellen lijkt zeer moeilijk; opnieuw beginnen van bij de pv's?

De heer Sevenhans stelt vast dat de Franstalige commissieleden blijkbaar iets positiever op de gebeurtenissen in Congo reageren, wat hem eigenlijk verbaast.

Verder stipt spreker aan dat hij de conclusie van Peter Verlinden wel volledig kan onderschrijven. Hij volgt de toestand in Congo met zeer veel interesse en weet goed wat er praktijk gebeurt. Ook de opmerkingen van mevrouw Nedelcheva klinken zeer geloofwaardig en bevestigen wat de heer Sevenhans via familiale contacten in Congo heeft vernomen.

Zoals de heer Verlinden heeft gezegd, moet er een onderscheid gemaakt worden tussen wat is gebeurd op de dag van de verkiezingen en wat nadat is gebeurd. Talloze mensen hebben hun best gedaan om die verkiezingen in goede banen te leiden; niet alleen de waarnemers, maar ook de Congolezen zelf. Naderhand zijn echter problemen gerezen. Misschien moeten we de Congolezen veel meer vertrouwen en pas de dag na de verkiezingen controles organiseren.

Net als de heer Anciaux is de heer Sevenhans gewonnen voor een hertelling, maar dat blijkt utopia te zijn.

De internationale gemeenschap heeft gelukkig niemand van niveau afgevaardigd naar de eedaflegging van Kabila; alleen Zimbabwe was er vertegenwoordigd door zijn president. Alle andere staatshoofden en regeringsleiders zijn weggebleven. Een duidelijker signaal was niet mogelijk.

Toch pleit de heer Sevenhans voor realisme : Kabila heeft de eed afgelegd en er zal met hem gecommuniceerd moeten worden. België moet wel lessen

passé pour ne pas reproduire les mêmes erreurs lors des prochaines élections.

Selon M. Mahoux deux types de questions se posent.

La première : beaucoup d'officines contrôlent les élections. Ne pourrait-on pas charger une seule structure internationale de ce contrôle ? L'AWEPA, l'UE et la Fondation Carter ont délégué des observateurs. Même en pleine confiance des collègues qui étaient sur place, ceux-ci ont toutefois la modestie de dire « dans ce que nous avons observé, voici ce que nous avons constaté ... ». Ne peut-on imaginer un organe de contrôle, qui associerait bien entendu les populations locales ?

M. Mahoux s'étonne que l'UE se soit basée sur une seule structure, à savoir l'église catholique, pour désigner 30 000 observateurs, alors que le Congo compte nombre d'autres organisations importantes, liées notamment aux protestants et aux kimbanguistes. On peut certes se référer au contrôle des églises, tout en s'assurant que les déclarations reflètent la réalité sans interférences politiques. Mgr. Monsengwo avait déjà fait des déclarations de « troisième voie » à la fin du mobutisme, fin 1993, lorsque M. Tshisekedi était à la prématuré.

M. Mahoux préfère les observateurs locaux — pour autant que leur qualité et le pluralisme soient garantis — aux observateurs internationaux et souhaiterait avoir l'avis de la représentante de l'UE, qui a organisé cette mission.

Le second thème est lié à l'intervention de M. Verlinden. Il semble dire que, de toute manière, notre opinion était déjà faite et que nous n'étions là que pour favoriser la stabilité. Tout en ayant des orientations politiques, nous visons tous à l'objectivité.

M. Miller déclare être surpris par le choix unilatéral de l'église catholique par l'UE.

M. Torfs pointe l'attentisme de la communauté internationale et se demande s'il ne serait pas opportun qu'elle se positionne clairement, pour la stabilité de la région. Quelles pourraient être les conséquences d'un tel immobilisme ? La communauté internationale ne fait-elle pas naître une présomption de lâcheté et ne risque-t-elle pas d'être accusée d'opportunisme, peut-être pas tout à fait à tort ?

Quelles seront les conséquences pour les élections locales et régionales de 2012 et 2013 ? Auront-elles encore lieu ? Est-il encore sensé de les organiser ? M. Verlinden a évoqué l'enthousiasme avec lequel la population a participé aux élections. L'absence quasi

treken uit wat is gebeurd en het bij volgende verkiezingen beter doen.

Volgens de heer Mahoux rijzen er twee soorten vragen.

De eerste : heel wat organisaties controleren de verkiezingen. Zou men niet één enkele internationale structuur met die controle kunnen beladen ? AWEPA, de EU en het *Carter Center* hebben waarnemers afgevaardigd. Ondanks het volste vertrouwen van de collega's ter plaatse zijn zij evenwel zo bescheiden om te zeggen : « *dans ce que nous avons observé, voici ce que nous avons constaté ...* ». Kan men geen controle-orgaan bedenken, waar uiteraard de lokale bevolking bij zou worden betrokken ?

De heer Mahoux is verbaasd dat de EU zich op een enkele structuur heeft gebaseerd, namelijk de katholieke Kerk, om 30 000 waarnemers aan te wijzen, terwijl Congo heel wat andere belangrijke organisaties telt die met name verbonden zijn met de protestantse en de kimbanguïstische Kerk. Men kan natuurlijk verwijzen naar de controle van de kerken, waarbij men zich ervan vergewist dat de verklaringen de realiteit weerspiegelen zonder politieke inmenging. Mgr. Monsengwo had reeds verklaringen van de « derde weg » gedaan aan het einde van het Mobutu-tijdperk, eind 1993, toen de heer Tshisekedi eerste minister was.

De heer Mahoux geeft de voorkeur aan lokale waarnemers — voor zover hun kwaliteit en pluralisme naar behoren is — in plaats van internationale waarnemers en zou de mening willen kennen van de vertegenwoordiger van de EU, die deze missie heeft georganiseerd.

Het tweede thema houdt verband met de tussenkomst van de heer Verlinden. Hij lijkt te zeggen dat wij onze mening sowieso al klaar hadden en dat wij daar enkel waren om de stabiliteit te bevorderen. Ondanks onze politieke meningen beogen we toch allemaal objectiviteit.

De heer Miller zegt verrast te zijn door de eenzijdige keuze van de EU voor de katholieke Kerk.

De heer Torfs stelt dat de internationale gemeenschap afwachtend reageert en vraagt zich af of het niet belangrijk is voor de stabiliteit in de regio dat die internationale gemeenschap een duidelijk standpunt inneemt. Wat kunnen de gevolgen zijn van die afwachtende houding ? Wekt de internationale gemeenschap geen vermoeden van laaghartigheid en zal ze misschien niet helemaal ten onrechte van opportunisme worden beschuldigd ?

Wat zullen de gevolgen zijn voor de lokale en regionale verkiezingen in 2012 en 2013 ? Zullen ze nog plaatsvinden ? Heeft het nog zin dat ze plaatsvinden ? De heer Verlinden vermelde hoe enthousiast de mensen aan de verkiezingen hebben deelgenomen.

totale de lien entre les votes émis et les résultats ne risque-t-elle pas, à terme, de faire obstacle à l'organisation de nouvelles élections ?

Un pays comme le Congo, où la notion de leadership est peut-être vécue différemment, a-t-il vraiment intérêt à organiser des élections qui se focalisent exclusivement sur la personne d'un président ? En fin de compte, il s'agit quand même d'une élection de type «tout ou rien», avec un président tout-puissant et un parlement aux poings liés. Tout cela a-t-il encore du sens ?

En Belgique, nous disposons d'une multitude de techniques pour filtrer les voix à travers le système, comme la représentation échelonnée, la particratie, etc. Mais un système où prévaut le tout ou rien n'est-il pas la recette idéale pour susciter les abus et conduire automatiquement à des fraudes ?

L'Église joue par ailleurs un rôle essentiel. Certes, la question qui compte le plus, indépendamment de nos opinions personnelles sur l'Église, ici et ailleurs, est de disposer des informations les plus fiables. L'Église catholique, qui reste de loin majoritaire en dépit de la présence de groupes évangéliques, joue-t-elle vraiment un rôle objectif au Congo ? Pendant les derniers jours du régime Mobutu, par exemple, le pape Jean-Paul II avait interdit, au demeurant en totale cohésion avec le droit canon, à Mgr. Monsengwo de jouer un rôle transitoire parce qu'il aurait sans doute vendu son âme au diable. Aujourd'hui, la situation apparaît différente. Dans sa dimension actuelle, l'Église est-elle apolitique ou a-t-elle aussi un tant soit peu succombé aux clivages ethniques ?

M. Torfs souligne enfin que très peu de personnalités officielles ont assisté à la prestation de serment du président Kabila. L'on peut se demander s'il ne vaut pas mieux ne plus organiser aucune élection afin de laisser la force brute s'exprimer sans fard pour pouvoir mieux la combattre, ou allons-nous nous contenter d'élections dont le bon déroulement n'est pas garanti et qui font naître une semi-légitimité, laquelle ne fait que compliquer la lutte contre le régime ?

Mme Arena se réfère d'abord à l'exposé de Mme Nedelcheva qui a plaidé pour une plus grande transparence dans l'organisation de ces élections. Il importe que la communauté internationale continue à revendiquer cette transparence, surtout pour l'avenir. En effet, d'autres processus électoraux sont prévus au Congo. Si l'on veut que la population retrouve la confiance dans les systèmes congolais, il faut montrer que l'on est capable de transparence. Si la Communauté internationale n'obtient pas qu'on lève le voile sur certaines zones d'ombre, elle perd toute crédibilité quant à son rôle d'observateur. Quelle position la délégation européenne aura-t-elle et quel profil adop-

Is het nagenoeg volledig ontbreken van enig verband tussen de uitgebrachte stemmen en de resultaten op termijn geen hinderpaal om nog verkiezingen te organiseren ?

Zijn landen zoals Congo, waar de idee van leiderschap misschien anders leeft, wel gebaat bij een type van verkiezing dat heel presidentieel is ? Het gaat eigenlijk toch om een alles-of-niets-verkiezing, met een machtige president en een onmachtig parlement. Heeft dat dan wel zin ?

In België beschikken we over allerlei technieken, zoals getrapte vertegenwoordiging, particratie, en zo meer, waardoor de stemmen gelouterd door het systeem komen. Maar is een systeem waarin het alles-of-niets geldt, geen «*recipe for fraud*», een systeem dat automatisch tot fraude leidt ?

Voorts is de rol van de Kerk belangrijk. Afgezien van ons persoonlijk waardeoordeel over de Kerk hier en elders, telt immers alleen de vraag naar de meest betrouwbare informatie. Speelt de katholieke Kerk, die ondanks de aanwezigheid van evangelische groepen toch veruit de grootste blijft, echt een objectieve rol in Congo ? Tijdens de laatste dagen van het Mobuturegime bijvoorbeeld, verbood de toenmalige paus, Johannes Paulus II, monseigneur Monsengwo om — overigens volstrekt conform het kerkelijk recht — een transitoire rol te spelen, omdat hij zich wellicht anders zou hebben verbrand. Vandaag blijkt dat anders te liggen. Staat de Kerk *as such* boven de partijen of valt ze voor een deel ook ten prooi aan de etnische verdeeldheid ?

Ten slotte wijst de heer Torfs naar het feit dat er erg weinig officials naar de eedaflegging van president Kabila kwamen. De vraag is dan of het niet beter is om helemaal geen verkiezingen te organiseren zodat de brute macht onverbloemd naar buiten treedt en ook als dusdanig kan worden bestreden of nemen we vrede met verkiezingen die niet gewaarborgd correct verlopen, waardoor een semi-legitimatie ontstaat, die het moeilijker maakt het regime te bestrijden ?

Mevrouw Arena verwijst eerst naar de uiteenzetting van mevrouw Nedelcheva, die pleitte voor een grotere transparantie bij de organisatie van deze verkiezingen. Het is belangrijk dat de internationale gemeenschap deze transparantie blijft eisen, vooral voor de toekomst. Er zijn immers andere verkiezingsprocessen gepland voor Congo. Indien men wil dat de bevolking opnieuw vertrouwen krijgt in de Congolese systemen, moet men tonen dat men in staat is transparant te werk te gaan. Indien de internationale gemeenschap er niet in slaagt bepaalde grijze zones te ontsluiten, verliest ze alle geloofwaardigheid in haar rol als waarnemer. Welk standpunt en welk profiel zal de Europese

tera-t-elle par rapport aux réponses que le Congo lui fournira concernant la demande de transparence ?

En ce qui concerne l'exposé de M. Verlinden, Mme Arena souhaite obtenir davantage d'informations.

Premièrement, M. Verlinden a dit que l'argent de la coopération au développement aurait été indirectement utilisé pour l'organisation d'élections, ce qui signifie un détournement de fonds de la coopération au développement pour l'organisation d'élections. En tant que sénateurs chargés, non pas du contrôle budgétaire mais du contrôle politique de la coopération au développement, il importe que le Sénat obtient davantage d'informations à ce sujet. Il conviendrait peut-être d'interroger les ministres précédents de la Coopération au développement, à savoir MM. Michel et Chastel, pour confirmer ces déclarations.

Deuxièmement, selon M. Verlinden, l'armée, qui était l'outil de répression du gouvernement Kabila, était financée par la Belgique. Une des priorités de la Belgique était d'intégrer les différentes armées congolaises et tout le monde était d'accord pour reconnaître que c'était un élément de paix au Congo. Il paraît très grave de dire que finalement, et cela a été repris par un certain nombre d'acteurs sur le terrain, c'est la Belgique qui a été à la manœuvre de la répression exercée par l'armée congolaise. La formation de l'armée a effectivement été un choix politique, effectué en 2006, avec le gouvernement congolais en vue du processus de paix.

Troisièmement, une diplomatie à Kinshasa aurait fait un choix politique. S'il s'agit de la diplomatie belge, il faut entendre le ministre Vanackere, qui était responsable de la diplomatie belge, qui aurait fait un choix politique au moment de la campagne électorale. Ce serait une faute grave.

Dernier point, en ce qui concerne les images des centres où il restait des bulletins de vote après l'élection, un certain nombre de Congolais a parlé de fraude étant donné que tous ces bulletins ne pouvaient plus être comptabilisés. Tout le monde sait que c'est le procès-verbal signé par tous les observateurs, témoins, présidents, etc. qui fait foi après une élection. Il est grave également de laisser croire que des mannes de bulletins de vote qui ne peuvent être comptés, seraient entreposées quelque part et seraient une source de fraude.

Mme Tilmans explique qu'elle a été très déçue par le manque de coordination des observateurs internationaux, alors qu'elle aurait permis un déploiement plus efficace sur différents sites et d'éviter de concentrer certains observateurs aux mêmes endroits. Mme Tilmans et son équipe a d'ailleurs pris des contacts avec la délégation européenne qui se trouvait à Kisangani et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il

delegatie aannemen met betrekking tot de reactie van Congo op haar verzoek om transparantie ?

Wat de uiteenzetting van de heer Verlinden betreft, zou mevrouw Arena meer informatie willen krijgen.

Ten eerste heeft de heer Verlinden gezegd dat het geld van de ontwikkelingssamenwerking indirect zou zijn gebruikt voor de verkiezingsorganisatie, wat een onttrekking van middelen van ontwikkelingssamenwerking voor de verkiezingsorganisatie betekent. Voor senatoren die niet belast zijn met de begrotingscontrole, maar met de beleidscontrole van de ontwikkelingssamenwerking, is het van belang dat de Senaat hierover meer informatie krijgt. Men zou er misschien goed aan doen de vorige ministers van Ontwikkelingssamenwerking, namelijk de heren Michel en Chastel, te horen om deze verklaringen te bevestigen.

Ten tweede werd volgens de heer Verlinden het leger, dat het repressie-instrument van de regering-Kabila was, door België gefinancierd. Een van de prioriteiten van België was de verschillende Congolese legers te integreren en iedereen was het erover eens dat dit een element van vrede in Congo is. Het lijkt zeer erg om te zeggen — en dit werd overgenomen door een aantal actoren op het terrein — dat het uiteindelijk België was dat de regie voerde bij de repressie door het Congolese leger. De opleiding van het leger is in 2006 effectief een politieke keuze geweest, samen met de Congolese regering en met het oog op het vredesproces.

Ten derde zou een diplomatie in Kinshasa een politieke keuze hebben gemaakt. Indien het om de Belgische diplomatie gaat, dient de commissie minister Vanackere te horen, die verantwoordelijk was voor de Belgische diplomatie en die een politieke keuze zou hebben gemaakt op het moment van de verkiezingscampagne. Zoiet zou een ernstige fout zijn.

Wat tot slot de beelden betreft van de centra waar stembiljetten bleven liggen na de verkiezing, hebben een aantal Congolezen gesproken over fraude, aangezien al deze biljetten niet meer konden worden meegeteld. Iedereen weet dat het proces-verbaal dat door alle waarnemers, getuigen, voorzitters, enz. is ondertekend, bewijskracht heeft na een verkiezing. Het is erg te laten verstaan dat hopen stembiljetten die niet kunnen worden geteld, ergens zouden zijn opgeborgen en een bron van fraude zouden zijn.

Mevrouw Tilmans stelt zeer ontgoocheld te zijn door het gebrek aan coördinatie van de internationale waarnemers terwijl via een dergelijke coördinatie de waarnemers efficiënter hadden kunnen worden verspreid over verschillende plaatsen in plaats van bepaalde waarnemers te concentreren op dezelfde plaatsen. Mevrouw Tilmans en haar team hebben trouwens contact opgenomen met de Europese dele-

n'y a pas eu de réaction positive ! À l'avenir, une meilleure coordination s'avère indispensable.

Enfin, en ce qui concerne l'église catholique au Congo et le reproche d'avoir joué un rôle dans l'observation des élections, Mme Tilmans explique qu'elle a été frappée par l'état de délabrement du pays et par le dénuement de sa population. Dans un tel dénuement, la présence de l'église était un bien même si elle n'est pas neutre et plutôt proche de Kabila.

M. Vanlouwe relève que le Congo est un partenaire important de la Belgique. Près de la moitié du budget de la coopération belge au développement est destinée à la région des Grands Lacs. La Belgique a consacré un budget de 16,5 millions d'euros aux élections qui viennent de se dérouler en RDC; ce montant a été versé au Congo en trois tranches, à la condition impérative que le processus électoral se déroule correctement.

Le 30 juin 2011, le Sénat a adopté la résolution concernant les élections présidentielles et parlementaires de novembre 2011 en République démocratique du Congo (doc. Sénat, n° 5-992/4). Dans les recommandations, le Sénat demandait au gouvernement de soutenir le bon déroulement des élections présidentielles et parlementaires à la condition explicite que les élections soient transparentes, libres et équitables et que les droits de l'opposition politique soient respectés.

Nous recevons aujourd'hui les rapports critiques des observateurs de l'AWEPA, de l'UE, du Centre Carter, de l'Église catholique, des observateurs sud-africains et mozambicains et d'autres observateurs internationaux. Mais dans le même temps, on entend dire que les manquements constatés ne remettent pas en cause l'ordre des candidats dans les résultats du scrutin. Là n'est pourtant pas l'essentiel. En effet, la question primordiale est de savoir si les élections se sont déroulées de manière correcte, équitable et transparente.

Notre gouvernement n'était pas présent lors de la prestation de serment, mais la Belgique était représentée par son ambassadeur. Cela ne revient-il pas à admettre la situation, et est-ce bien acceptable ? Ne devons-nous pas réclamer un recomptage des voix sur la base des procès-verbaux ? La communauté internationale peut-elle tout simplement ignorer les rapports critiques et attendre que quelques mois se soient écoulés ? Ne faudrait-il pas lancer un signal fort ? Ne convient-il pas d'ouvrir une enquête internationale sur la base des procès-verbaux ? Les Nations unies, l'Union africaine ou d'autres organisations multilatérales pourraient s'en charger.

gatie die zich in Kisangani bevond en het minste wat er kan worden gezegd is dat er geen positieve reactie was ! Een betere coördinatie blijkt in de toekomst absoluut noodzakelijk.

Wat tot slot de katholieke Kerk in Congo betreft en het verwijt dat die een rol heeft gespeeld bij de verkiezingswaarneming, wijst mevrouw Tilmans erop dat ze geraakt is door het verval van het land en de nood van zijn bevolking. In zo'n moeilijke situatie was de aanwezigheid van de Kerk een weldaad, ook al is ze niet neutraal en veeleer Kabila-gezind.

De heer Vanlouwe onderstreept dat Congo een belangrijk partnerland is van België. Ongeveer de helft van de Belgische ontwikkelingssamenwerking gaat naar het gebied van de Grote Meren. België heeft 16,5 miljoen euro aan de recente verkiezingen besteed. Ze zijn in drie schijven aan Congo uitbetaald onder de kritische voorwaarde dat het electorale proces correct moet verlopen.

De Senaat heeft op 30 juni 2011 de resolutie betreffende de presidents- en parlementsverkiezingen van november 2011 in de Democratische Republiek Congo (stuk Senaat, nr. 5-992/4) aangenomen. In de aanbevelingen wordt aan onze regering gevraagd om het goede verloop van de presidents- en parlementsverkiezingen te steunen onder de uitdrukkelijke voorwaarde dat het verloop ervan transparant, vrij en eerlijk moet zijn en dat de rechten van de oppositie moeten worden gerespecteerd.

Nu zijn er de kritische rapporten van de waarnemers van AWEPA, de EU, het *Carter center*, de katholieke Kerk en van de Zuid-Afrikaanse, de Mozambikaanse en andere internationale waarnemers, maar tegelijkertijd horen we verklaren dat de vastgestelde tekorten de rangorde van de verkiezingsuitslag niet in het gedrang brengen. Dat is echter niet de essentie. De wezenlijke vraag is : zijn de verkiezingen correct, eerlijk en transparant verlopen ?

Onze regering is afwezig gebleven tijdens de edaflegging, maar België werd wel vertegenwoordigd door zijn ambassadeur. Houdt die benadering geen aanvaarding van de situatie in en is dat wel aanvaardbaar ? Moeten we geen hertelling vorderen op grond van de processen-verbaal ? Kan de internationale gemeenschap zo maar van die kritische verslagen wegkijken en afwachten tot er enkele maanden zijn verlopen ? Moet er geen krachtig signaal worden gegeven ? Moet er geen internationaal onderzoek komen op grond van de processen-verbaal ? De VN, de Afrikaanse Unie of andere multilaterale organisaties kunnen daarvoor instaan.

Réponses de M. Verlinden

Tout d'abord, M. Verlinden précise qu'en montrant les images du désordre régnant dans les centres de dépouillement, il ne cherchait pas à prouver que le désordre conduisait automatiquement à la fraude, mais simplement qu'il était inconcevable de recompter les bulletins de vote. Il serait plus réaliste d'utiliser les procès-verbaux qui ont été dressés par les quelque 64 000 bureaux de vote. Ces procès-verbaux existent en plusieurs exemplaires et ont été établis au moment où les bureaux de vote fermaient leurs portes pour se transformer en bureaux de dépouillement. L'UDPS aussi dispose de plusieurs copies de ces procès-verbaux. Les observateurs locaux avaient le droit de recevoir une copie. Mme Nedelcheva pourra mieux expliquer les aspects techniques de cette question. Ce n'est qu'en se basant sur ces procès-verbaux que l'on pourra obtenir des résultats électoraux fiables.

Le fait que la communauté internationale et la diplomatie internationale recherchent en général la stabilité et le maintien du *status quo* n'est plus un secret pour les politologues depuis des années. Cependant, l'attitude attentiste adoptée actuellement par la communauté internationale est une illustration du proverbe «qui ne dit mot consent». Ni plus, ni moins.

Il est un fait que la majorité des diplomates internationaux présents à Kinshasa étaient persuadés qu'il était préférable pour la situation au Congo que Kabila puisse être réélu ou, tout au moins, qu'il soit à nouveau président. Pratiquement tous ceux qui suivent la situation congolaise depuis des années le confirmeront. Bien entendu, aucun diplomate ne l'a déclaré officiellement. D'ailleurs, M. Verlinden n'expliquera pas comment il obtient ces informations, car il ne veut pas compromettre les diplomates, qui ne font que leur travail. Au demeurant, les diplomates qu'il rencontre ne sont pas nécessairement la source de cette information.

Les diplomates en poste à Kinshasa ne sont d'ailleurs pas les seuls à partager cette opinion; c'est le cas de la quasi-totalité de la communauté blanche. Quand on s'établit quelque part, il est évidemment bien plus simple que les choses continuent à tourner de la même manière. En outre, lorsqu'on sait que le seul opposant qui ait une chance de l'emporter s'appelle Tshisekedi — que l'une des sources qualifie d'à moitié fou — on comprend pourquoi certains cercles préfèrent encore Kabilia.

Mais là n'est pas la question à l'heure actuelle; il s'agit avant tout de savoir si l'on a affaire ou non à un régime démocratique. S'il s'agit d'un régime démocratique, il faut le respecter. Et c'est précisément ce que ne fait pas aujourd'hui la communauté internationale, qui ne réagit pas plus énergiquement que la Belgique à ce qui se passe au Congo. Ce n'est pas une opinion, c'est un simple constat.

Antwoorden van de heer Verlinden

De heer Verlinden stelt vooreerst dat hij met de beelden van de wanorde in de telcentra niet wou aantonen dat wanorde tot fraude leidt, maar wel dat het onbegonnen werk is om de stembrieven te hertellen. Het is wel realistisch om gebruik te maken van de processen-verbaal van de ongeveer 64 000 stembureaus. Daarvan zijn er verschillende exemplaren, gemaakt op het ogenblik dat het stembureau sloot en vervolgens telbureau werd. Ook de UDPS beschikt over een aantal kopies van die processen-verbaal. Lokale observatoren hadden recht op een kopie. De technische aspecten ervan zal mevrouw Nedelcheva beter kunnen toelichten. De enige weg naar een betrouwbare verkiezingsuitslag loopt langs die processen-verbaal.

Dat de internationale gemeenschap, de internationale diplomatie, in de regel streeft naar stabiliteit en naar het handhaven van het *status quo*, weten politologen al jarenlang. De huidige afwachtende houding van de internationale gemeenschap betekent echter «Zwijgen is toestemmen». Noch min, noch meer.

Het is een vaststelling dat de grote groep internationale diplomaten in Kinshasa de mening was toegegaan dat voor de gang van zaken in Congo Kabila best herkozen kon worden of tenminste opnieuw president zou zijn. Zowat iedereen die Congo al jaren volgt, zal dat beamen. Uiteraard heeft geen enkele diplomaat dat officieel verklaard. Overigens zal de heer Verlinden niet vertellen hoe hij dergelijke zaken te weten komt, want hij wil de diplomaten, die alleen hun job doen, niet in opspraak brengen. De diplomaten die hij ontmoet zijn trouwens niet noodzakelijk de bron van dat bericht.

Trouwens, niet alleen de diplomaten in Kinshasa zijn die mening toegedaan, maar bijna de hele blanke gemeenschap. Wanneer men zich ergens vestigt, dan is het uiteraard veel gemakkelijker als de zaken op dezelfde manier blijven draaien. Als bovendien de enige opposant die kans op slagen maakt, een Tshisekedi is — die door één van de bronnen een halve gek wordt genoemd —, dan kunnen we begrijpen waarom bepaalde kringen nog liever Kabila verkiezen.

Maar dat doet in feite nu niet ter zake, wel of er al dan niet een democratisch systeem is. Als er een democratisch systeem is, dan moet dat worden gerespecteerd. En dat doet de internationale gemeenschap nu niet, want ze reageert evenmin als België krachtdadig op wat gebeurt. Dat is geen opinie; dat is gewoonweg een vaststelling.

Pour quelqu'un qui a travaillé deux semaines à Kinshasa, il est pour ainsi dire incroyable d'entendre le ministre Reynders évoquer le rapport de la Cour suprême congolaise, lors de l'émission «*De Zevende dag*». Cela donne l'impression d'un manque d'information sur la situation réelle du Congo, alors qu'il devrait pourtant être beaucoup mieux informé en tant que ministre.

En ce qui concerne l'argent utilisé pour l'organisation des élections, M. Verlinden souligne que si les autorités congolaises maintiennent aujourd'hui qu'elles ont investi un milliard de dollars dans l'organisation du scrutin, cela signifie qu'elles n'ont pas consacré cet argent à l'enseignement, aux soins de santé et à d'autres secteurs qu'elles devraient prendre en charge elles-mêmes mais qui, en réalité, sont financés actuellement par l'aide au développement. Ce raisonnement est difficile à entendre, mais c'est la réalité. Sur ce point, le gouvernement congolais s'est fixé comme priorité de gérer lui-même les élections, mais à quel prix ?

La formation et l'entraînement de la police et de l'armée peuvent évidemment être des objectifs tout à fait légitimes. Cependant, le fait de prendre en Belgique la décision politique de réaliser ces objectifs est une chose, et ce qui se passe sur le terrain en est une autre. Ainsi, la brigade de police anti-émeutes à Kinshasa, équipée et formée par la France, sait parfaitement comment faire pour garder la situation sous contrôle. La décision d'apporter un soutien dans ce domaine relève d'un choix politique, mais le risque est que les services d'ordre, une fois renforcés grâce à cette formation, défendent uniquement les intérêts des dirigeants en place au lieu de servir la paix, comme prévu. C'est un risque que tout responsable politique doit évaluer. Quoi qu'il en soit, M. Verlinden a pu constater que les services d'ordre formés par la communauté internationale sont engagés pour défendre certains intérêts.

La Radio-Télévision nationale congolaise (RTNC), qui a accordé 80 % du temps d'antenne à son candidat favori, prépare un plan de restructuration de grande envergure à l'aide de fonds européens. Il y a un an et demi, la Commission européenne a toutefois décidé de geler ce projet jusqu'après les élections, afin d'éviter que la RTNC, dotée de nouveaux moyens et d'une capacité de diffusion accrue, ne soit utilisée à des fins électorales.

M. Verlinden ne souhaite pas commenter le rôle de l'Église, mais bien celui des 30 000 observateurs. Peu importe qu'ils soient croyants ou non, l'essentiel est qu'ils soient compétents et qu'ils disposent de bonnes informations. Il faut rechercher les procès-verbaux non falsifiés des bureaux de vote. Si on les récupère par l'entremise de ces 30 000 observateurs de l'Église catholique, c'est tant mieux.

Voor wie twee weken in Kinshasa werkt, is het haast ongelooflijk minister Reynders in de *Zevende Dag* te horen verwijzen naar het verslag van het Congolese Hooggerechtshof, wat oogt naar een gebrek aan informatie over de echte situatie in Congo terwijl hij als minister toch over veel meer informatie moet kunnen beschikken.

Wat het geld voor de organisatie van de verkiezingen betreft, onderstreept de heer Verlinden dat als de Congolese overheden vandaag staande houden dat ze een miljard dollar hebben geïnvesteerd in de organisatie van verkiezingen, dan hebben ze dat geld niet gebruikt voor onderwijs, gezondheidszorg en voor andere sectoren waarvoor de Congolese overheid eigenlijk zelf zou moeten instaan, maar waar *de facto* nu de ontwikkelingshulp Voor opdraait. Die redenering ligt moeilijk, maar het werkt wel zo. De prioriteit die de Congolese regering in dit geval heeft gesteld, bestond erin de verkiezingen zelf in de hand te houden. Ten koste waarvan echter ?

Opleiding en training van politie en leger kunnen uiteraard zeer legitieme doelstellingen zijn. De politieke beslissing in België om dat te doen is echter één zaak; wat op het terrein gebeurt is een andere. Zo weet de door Frankrijk uitgeruste en opgeleide oproerpolitie in Kinshasa perfect hoe ze de toestand onder controle moet houden. Het is een politieke optie om hieraan steun te verlenen, maar tegelijkertijd loopt men het risico dat de ordediensten die door die opleiding versterkt worden, uiteindelijk niet, zoals beoogt, vrede brengen, maar uitsluitend de machthebbers dienen. Dat risico moet elke politicus afwegen. De heer Verlinden heeft in elk geval kunnen vaststellen dat de door de internationale gemeenschap opgeleide ordediensten worden ingezet voor het handhaven van bepaalde belangen.

Voor de openbare oproep RTNC, die 80 % van de zendtijd aan de voor hen gedoodverfde kandidaat heeft besteed, is met Europees geld een groot herstructureeringsproject in de maak. Anderhalf jaar geleden heeft de Europese Commissie echter beslist dat project tot na de verkiezingen te bevriezen om te beletten dat de RTNC met nieuwe middelen en nog meer zendcapaciteit voor verkiezingsdoeleinden zou worden misbruikt.

Wat de Kerk betreft, verklaart de heer Verlinden dat hij niet de rol van de Kerk wou belichten, maar wel de 30 000 observatoren. Het gaat daarbij niet of die een kruisje dragen of niet, maar wel of ze capabel zijn en over juiste informatie beschikken. Er moet worden gezocht naar de onvervalste processen-verbaal van de stembureaus. Als die via die 30 000 waarnemers van de katholieke Kerk worden gevonden, des te beter.

Pour ce qui est du sens de telles élections, ainsi que des élections locales et régionales à venir, et de l'utilité d'élire des dirigeants sans légitimité, M. Verlinden se dit convaincu que ce type de démocratie ne convient absolument pas à un pays comme le Congo, pas plus d'ailleurs qu'à de nombreux autres pays.

En tant que politologue, et de plus en plus en tant qu'anthropologue également, l'intervenant constate en effet qu'un système politique ne peut véritablement fonctionner que s'il est adapté au maximum à la réalité sociologique de l'endroit où il est mis en œuvre.

Même le principe « une personne = une voix », que le ministre Vanackere considère comme l'une des grandes réalisations récentes de notre pays au Congo, parce qu'il ouvre définitivement la voie à la démocratie, est un non-sens.

Ce principe n'est même pas appliqué dans notre propre pays car, s'il l'était réellement, les néerlandophones majoritaires à 60% dicterait leur loi aux francophones. Après de longues palabres, la Belgique a ainsi adapté son système politique à la réalité sociologique du pays. En Occident, il est donc normal de faire correspondre le système politique à la réalité sociologique locale.

Chez nous, nous estimons donc normal de chercher une solution et de concevoir un système auquel une partie suffisamment grande de la population puisse adhérer. En revanche, quand il s'agit d'autres cultures, d'autres environnements et d'autres réalités sociologiques, nous voudrions imposer aveuglément un système « une personne = une voix ». Au Congo, nous voulons en outre que le pouvoir se situe à un niveau totalement incontrôlable. Or, la seule chose qui soit contrôlable dans ce pays, c'est pouvoir qui se situe à des niveaux bien inférieurs. Ce n'est donc pas du tout un hasard si on n'y organise pas d'élections locales, car elles menaceraient le pouvoir aux échelons supérieurs.

Réponses de Mme Nedelcheva

Concernant le recomptage des bulletins de vote, Mme Nedelcheva tient à rappeler que, dès le départ, la mission de l'UE a constaté une lacune importante : les plis sécurisés contenant les résultats devaient être envoyés à la CENI — la Commission électorale nationale indépendante —, aux secrétariats exécutifs provinciaux et à la Cour suprême de justice, mais cela n'a pas été fait de manière systématique. D'où les questions à propos des différents procès-verbaux qui ont été transmis.

De plus, beaucoup de procès-verbaux n'ont pas été signés par les témoins. D'où le rôle que peut jouer la communauté internationale. Un exemple est le Centre local de compilation des résultats (CLCR) à Kinshasa. Il a été décidé de ne pas comptabiliser le nombre

Wat de zin van dergelijke verkiezingen betreft, ook van de komende lokale en regionale verkiezingen, en over het nut van niet-gelegitimeerde leiders, is de heer Verlinden ervan overtuigd dat dit type van democratie absoluut ongeschikt is, niet alleen voor een land als Congo, maar evenmin voor tal van andere landen.

Als politoloog, en meer en meer ook als antropoloog, stel spreker immers vast dat politieke systemen maar goed werken als ze maximaal zijn afgestemd op de sociologische realiteit van de plek waar ze ingeplant worden.

Zelfs het beginsel van *one man one vote*, dat volgens minister Vanackere een van de grote verwzenlijkingen van ons land in Congo in de afgelopen periode is omdat het de onomkeerbare weg naar de democratie inhoudt, is nonsens.

Zelfs in ons eigen land geldt het beginsel *one man one vote* niet, want dan zouden de Nederlandstaligen met hun 60% Vlaamse meerderheid de Franstaligen naar huis stemmen. België heeft zijn politieke systeem na lang gepalaver afgestemd op zijn sociologische realiteit. Het is dus normaal om hier in het Westen politieke systemen af te stemmen op de plaatselijke sociologische realiteit.

Wij vinden het dus normaal dat er bij ons een oplossing wordt gezocht en dat een systeem wordt ontwikkeld waarin een voldoende groot aantal mensen zich kan vinden, maar aan andere culturen, andere omgevingen, andere sociologische realiteiten willen we een blind *one man one vote* systeem opleggen. In Congo willen we daarenboven de macht toekennen aan een totaal oncontroleerbaar niveau. Het enige wat in Congo controleerbaar kan zijn, is de macht op veel lagere niveaus. Het is dan ook absoluut geen toeval dat er geen lokale verkiezingen worden georganiseerd, want die zouden bedreigend zijn voor de macht op hogere niveaus.

Antwoorden van mevrouw Nedelcheva

Wat de hertelling van de stembiljetten betreft, wil mevrouw Nedelcheva eraan herinneren dat, van in het begin, de EU-missie een grote lacune heeft vastgesteld : de beveiligde enveloppen met de resultaten moesten naar de CENI — la Commission électorale nationale indépendante — worden verstuurd, de provinciale uitvoerende secretariaten en het Hooggerechtshof, maar dat was niet systematisch het geval. Dat verklaart de vragen over de verschillende door gestuurde processen-verbaal.

Bovendien werden veel processen-verbaal niet door de getuigen ondertekend. Dat verklaart waarom de internationale gemeenschap een rol kan vervullen. Een voorbeeld is het *Centre local de compilation des résultats* (CLCR) in Kinshasa. Er werd beslist om het

incroyable de procès-verbaux non signés par les témoins de partis. Il faudrait que ces procès-verbaux puissent être pris en compte. C'est un rôle que pourraient jouer les missions internationales d'observation.

Quels sont les procès-verbaux qui vont faire foi ? Si, généralement, les procès-verbaux ont été envoyés à trois niveaux, si les témoins ont reçu une copie de ces procès-verbaux, quelles seront les personnes qui vont certifier les résultats finaux, vu le nombre considérable de procès-verbaux qui n'ont pas été signés ? Cela reste une zone d'ombre importante.

En ce qui concerne la question du choix de l'Église catholique, Mme Nedelcheva explique que le choix n'a pas été unilatéral. Dès le début, la mission de l'Union européenne a communiqué avec tous les représentants des différentes églises, ainsi que les représentants des différentes communautés locales. Force est cependant de constater que c'est l'Église catholique qui a déployé le plus grand nombre d'observateurs. Il ne faudrait pas considérer les 30 000 observateurs présents sur le terrain comme des représentants de la seule Église catholique. Parmi eux se trouvaient, par exemple, des observateurs dont la formation a été financée par des États membres de l'Union européenne. Mais on ne sait pas exactement de quels États il s'agit et quel a été le montant de leur investissement. Cela fait partie des efforts déployés par l'Union européenne et le mérite n'en revient pas à l'Église catholique.

Il est essentiel de vérifier l'organisation au niveau central, c'est-à-dire à Kinshasa. Chaque semaine, l'équipe de l'UE a rencontré les représentants de l'Église catholique et des autres organisations observatrices. Même en étant très vigilant mais — et cela reste une faiblesse de toutes les missions nationales et internationales — s'il n'y a pas de coordination entre les différentes missions d'observation, il arrive que certains bureaux reçoivent la visite d'une quinzaine d'observateurs alors que d'autres n'en accueillent aucun. C'est pourquoi Mme Nedelcheva a eu soin de communiquer à toutes les missions la liste des bureaux où se rendraient des observateurs de l'Union européenne. Il restait à ces organisations à transmettre à leurs observateurs au niveau local cette liste. La coordination des différentes missions reste en tout cas un point sensible.

En ce qui concerne l'importance de ces élections pour la région, la observateurs de l'UE s'est rendu compte que la nature de mission d'observation de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) n'était pas la même que la sienne. L'UE a un regard très attentif et des exigences très strictes correspondant aux standards internationaux prévus pour les élections. La position de la SADC était plus politique puisque l'enjeu portait aussi sur la manière dont ces élections pouvaient contribuer à la stabilité dans la région.

ongelooflijk aantal processen-verbaal dat niet door de getuigen van de partijen werd ondertekend, niet mee te tellen. Die processen-verbaal zouden mee in aanmerking moeten worden genomen. Dat is een rol die de internationale waarnemingsmissies zouden kunnen vervullen.

Welke processen-verbaal zijn betrouwbaar ? Als de processen-verbaal naar drie niveaus werden doorgestuurd, als de getuigen een kopie van die processen-verbaal hebben ontvangen, wie zal dan de eindresultaten voor echt verklaren, gelet op het aanzienlijk aantal niet-ondertekende processen-verbaal ? Dat blijft een belangrijke grijze zone.

Mevrouw Nedelcheva legt uit dat de keuze van de katholieke Kerk niet eenzijdig was. Van in het begin communiceerde de missie van de Europese Unie met alle vertegenwoordigers van de verschillende geloofs-gemeenschappen en met de vertegenwoordigers van de verschillende lokale gemeenschappen. Toch moet men vaststellen dat de katholieke Kerk het grootst aantal waarnemers heeft gestuurd. De huidige 30 000 waarnemers op het terrein moeten niet worden beschouwd als vertegenwoordigers van de katholieke Kerk alleen. Hier zijn bijvoorbeeld ook waarnemers bij wier opleiding door de lidstaten van de Europese Unie werd gefinancierd. Maar men weet niet precies om welke lidstaten het gaat en welk bedrag zij hierin hebben geïnvesteerd. Dat maakt deel uit van de inspanningen van de Europese Unie en is niet de verdienste van de katholieke Kerk.

Het is noodzakelijk de organisatie op centraal niveau te verifiëren, namelijk in Kinshasa. Elke week vonden er ontmoetingen plaats tussen het EU-team en de vertegenwoordigers van de katholieke Kerk en de overige waarnemende organisaties. Ook al is men erg waakzaam, zonder coördinatie tussen de verschillende waarnemingsopdrachten — en dat blijft een zwak punt van alle nationale en internationale missies — komt het voor dat sommige bureaus een vijftiental waarnemers over de vloer krijgen en andere geen enkele. Daarom heeft mevrouw Nedelcheva ervoor gezorgd dat alle missies de lijst van de bureaus kregen waar de EU-waarnemers naartoe zouden gaan. Die organisaties dienden nog enkel die lijst aan hun lokale waarnemers te bezorgen. De coördinatie van de verschillende missies blijft in ieder geval een gevoelig punt.

Wat het belang van die verkiezingen voor de regio betreft, heeft de EU-missie besef dat de aard van de waarnemingsopdracht van de Gemeenschap voor de Ontwikkeling van Zuidelijk Afrika (SADC) niet dezelfde was als de hare. De EU is heel alert en stelt erg strikte eisen die overeenkomen met de internationale standaarden voor verkiezingen. De SADC had een meer politieke houding aangezien het ook ging om de manier waarop de verkiezingen konden bijdragen tot de stabiliteit in de regio.

De plus, les méthodologies sont très différentes. La mission de la SADC est arrivée une semaine avant les élections et n'a pu observer les opérations que pendant quelques jours seulement. La mission de l'Union européenne, au contraire, se fonde sur une vision à long terme et à veiller à avoir un échantillon représentatif des tendances qui se manifestent dans les différentes régions du pays.

Est-il possible de modifier les conditions d'envoi des missions et dans quelle mesure la communauté internationale pouvait exiger les procès-verbaux par bureau de vote ?

Selon Mme Nedelcheva, il n'est pas nécessaire de modifier les conditions d'envoi des missions. Une procédure est prévue, mais elle n'a pas été appliquée en RDC. En outre, la mission de l'Union européenne s'est rendue en RDC sur invitation. Et si cette invitation a été adressée à l'UE, c'est parce que la RDC a souscrit aux standards régionaux, nationaux et internationaux relatifs aux élections.

Si l'on analyse la déclaration de principe pour l'observation des élections, on remarque que la RDC s'est engagée à donner aux observateurs l'accès à toutes les étapes, y compris au moment du contrôle du processus. Force est toutefois de constater que, dans les faits, cet accès a été refusé. C'est pourquoi Mme Nedelcheva a accordé une grande importance au Centre national de traitement des résultats, lequel centralise ces derniers et les transmet à la commission *ad hoc* qui a été créée par la CENI et dont le rôle consiste à consolider les résultats. Cette commission rassemble des experts. Hélas, la mission de l'UE, les observateurs et les témoins des partis n'ont pas eu accès à cette commission.

Quant à la capacité de la communauté internationale d'exiger les procès-verbaux de chaque bureau de vote, il faut rester cohérent. L'UE a pour principe de ne pas interférer directement dans le processus mais, grâce à un dialogue avec tous les acteurs pour qu'ils ne se sentent pas exclus, et grâce à ses communications, l'UE peut exercer une certaine influence. Cela s'est vérifié dans les faits. Ainsi, la mission de l'UE a beaucoup insisté pour que les listes électorales soient affichées trente jours avant le déroulement du scrutin. Certes, ce délai n'a pas été respecté mais les listes ont néanmoins été affichées. Quant à la cartographie des bureaux de vote, après trois semaines d'entretiens quasi quotidiens avec la CENI, la mission a pu obtenir que la cartographie des bureaux de vote soit communiquée sur le site de la CENI une semaine avant les élections.

Il en a été de même pour les procès-verbaux qui ont été publiés à la suite des résultats provisoires. Le problème est que seuls les procès-verbaux informatisés, tels que compilés dans les CLCR, ont été

Bovendien is de methodologie erg verschillend. De SADC-missie kwam een week voor de verkiezingen aan en kon de handelingen slechts enkele dagen waarnemen. De EU-missie steunt daarentegen op een langetermijnvisie en ziet erop toe dat er een representatieve weergave is van de tendensen die voorkomen in de verschillende regio's van het land.

Is het mogelijk om de voorwaarden om missies te sturen, te wijzigen en in welke mate kon de internationale gemeenschap processen-verbaal per kiesbureau eisen ?

Mevrouw Nedelcheva meent dat de voorwaarden om missies te sturen niet moeten worden gewijzigd. Een procedure is voorzien, maar ze werd in de DRC niet toegepast. Bovendien ging de EU-missie naar de DRC op uitnodiging. De reden waarom de EU die uitnodiging kreeg, is dat de DRC de regionale, nationale en internationale standaarden voor de verkiezingen heeft onderschreven.

Op basis van de analyse van de beginselverklaring van de verkiezingswaarneming, stelt men vast dat de DRC zich ertoe heeft verbonden de waarnemers toegang te verstrekken tot alle fasen, ook wanneer de controleprocedure wordt uitgevoerd. Men dient echter vast te stellen dat, in de praktijk, die toegang werd geweigerd. Daarom hechtte mevrouw Nedelcheva veel waarde aan het *Centre national de traitement des résultats*, dat de resultaten centraliseerde en ze aan de *ad hoc* commissie bezorgde die door de CENI werd opgericht en de resultaten moest consolideren. In die commissie zitten experts. Helaas hebben de EU-missie, de waarnemers en de getuigen van de partijen geen toegang gekregen tot die commissie.

Men moet coherent blijven wat het vermogen van de internationale gemeenschap betreft om de processen-verbaal van elk stembureau te eisen. De EU mengt zich in principe niet rechtstreeks in de procedure maar, dankzij overleg met alle spelers opdat zij zich niet uitgesloten zouden voelen, en dankzij haar communicatie, kan de EU hierop wat invloed uitoefenen. Dat bleek in de praktijk. Zo drong de EU-missie er sterk op aan dat de kieslijsten dertig dagen voor de verkiezingen zouden worden bekendgemaakt. Die termijn werd niet nageleefd maar de lijsten werden toch bekendgemaakt. Na drie weken nagenoeg dagelijks gesprekken te voeren met de CENI, verkreeg de missie dat de ligging van de stembureaus op de site van de CENI werd bekendgemaakt één week voor de verkiezingen.

Dat was ook het geval voor de processen-verbaal die na de voorlopige resultaten werden bekendgemaakt. Het probleem is dat alleen de elektronische processen-verbaal, zoals samengesteld in het CLCR,

publiés. Or l'UE exige de disposer des procès-verbaux scannés pour pouvoir nous assurer qu'ils sont authentiques.

En ce qui concerne l'importance de ces élections, Mme Nedelcheva estime que les élections sont importantes dans une démocratie mais qu'elles ne forment pas la démocratie. C'est la perspective dans laquelle se trouve la RDC qui donne à ces élections leur importance : la RDC vit un cycle électoral dont le déroulement est prévu de 2011 à 2013. Après les élections présidentielles et législatives, il reste à insister pour que les élections locales et provinciales aient effectivement lieu.

Cela soulève la question de la décentralisation qui, pour l'instant, n'existe que dans les textes. Il est difficile pour Kinshasa d'œuvrer au développement de chaque région, d'autant que chacune a ses spécificités. Faisons donc en sorte que le processus de décentralisation puisse aller plus loin, et le moyen d'y arriver est la tenue d'élections locales et provinciales. Les élections législatives ont fait prendre conscience de cette nécessité. C'est du moins ce que Mme Nedelcheva a ressenti lors de ses rencontres avec les différents candidats aux élections législatives, parmi lesquels d'aucuns reconnaissaient s'être forgé une certaine popularité qui, s'ils n'étaient pas élus au parlement national, pouvait néanmoins leur être utile aux prochaines élections.

À cet égard aussi, l'Église catholique a joué un grand rôle; elle a été très active dans la sensibilisation des électeurs. La CENI n'a prévu aucun moyen pour faire l'éducation des électeurs et leur donner ensuite une éducation civique. Cela reste un aspect à mettre en évidence car dans les régions où ils ont pu être sensibilisés, les électeurs savaient à quoi ils pouvaient s'attendre, à quoi ils devaient être attentifs. L'organisation y a été bien meilleure qu'à d'autres endroits où les gens ignoraient l'utilité de leur vote.

Enfin, en ce qui concerne le rôle de la police et de l'armée, il importe de bien différencier les deux. Il faut reconnaître que depuis 2006, la situation sécuritaire s'est améliorée. Il y a trois mois encore, l'on s'attendait à ce que l'Est du Congo fasse beaucoup parler de lui durant la campagne électorale. Or la situation y est restée bien plus calme que prévu. Un travail important a été accompli. Il y a, d'une part, une police bien formée, équipée, qui connaît et respecte les consignes de n'utiliser les armes en aucun cas et, d'autre part, la garde présidentielle, sa façon d'agir et la perception qu'en a la population. Le cas de la garde présidentielle est beaucoup plus sensible.

werden bekendgemaakt. De EU eist ingescande processen-verbaal om te kunnen nagaan of ze authentiek zijn.

Wat het belang van die verkiezingen betreft, meent mevrouw Nedelcheva dat verkiezingen belangrijk zijn in een democratie maar ze brengen geen democratie voort. Dat is het vooruitzicht waarin de DRC zich bevindt. De DRC bepaalt het belang van die verkiezingen : er vindt een verkiezingscyclus plaats van 2011 tot 2013. Na de presidentiële en wetgevende verkiezingen, moeten de lokale en provinciale verkiezingen nog plaats vinden.

Dat brengt de decentralisatie ter sprake die op dit ogenblik slechts op papier bestaat. Het is moeilijk voor Kinshasa om te werken aan de ontwikkeling van elke regio, vooral omdat elke regio specifieke kenmerken heeft. Wij moeten er dus voor zorgen dat het decentralisatieproces verder kan gaan en het middel daartoe zijn lokale en provinciale verkiezingen. De wetgevende verkiezingen hebben die noodzaak aangevoerd. Dat is tenminste wat mevrouw Nedelcheva heeft gemerkt tijdens gesprekken met de verschillende kandidaten voor de wetgevende verkiezingen, van wie sommigen erkennen dat ze hebben gewonnen aan populariteit die toch nuttig kan zijn bij de volgende verkiezingen, ook al zijn ze niet verkozen voor het nationaal parlement.

In dat opzicht heeft de katholieke Kerk ook een grote rol gespeeld; ze is erg actief geweest om de kiezers op te roepen. De CENI had niet in middelen voorzien om kiezers op te leiden en hun vervolgens burgerzin bij te brengen. Dat aspect moet benadrukt blijven want in de regio's waar aan de bewustmaking van de kiezers kon worden gewerkt, wisten de kiezers waaraan ze zich konden verwachten, waarop ze moesten letten. De organisatie was er veel beter dan in andere gebieden waar de mensen niet wisten waarom hun stem nuttig was.

Ten slotte moet er een duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen de rol van de politie en het leger. Er moet worden erkend dat de veiligheidssituatie sinds 2006 is verbeterd. Drie maanden geleden nog, verwachtte men dat Oost-Congo erg in de kijker zou staan tijdens de verkiezingscampagne. De situatie is er veel kalmer gebleven dan verwacht. Er werd belangrijk werk verricht. Enerzijds is er een goed opgeleide, uitgeruste politie die de instructies kent en volgt om in geen enkel geval wapens te gebruiken en, anderzijds is er de presidentiële garde, zijn manier van handelen en het beeld dat de bevolking ervan heeft. De presidentiële garde is een veel gevoeliger onderwerp.

D. Exposé de M. Bogdan Vanden Berghe, secrétaire général de 11.11.11

Le CNCD et 11.11.11 ont participé à une mission d'observation de l'EURAC, une organisation faîtière européenne d'ONG. Environ nonante observateurs internationaux ont été dépêchés sur place; ils ont collaboré avec près de 12 000 observateurs locaux issus de la société civile congolaise. Les nonante observateurs internationaux ont principalement soutenu la mission d'observation dans les différentes provinces.

Les observateurs ont contrôlé un tiers des 60 000 bureaux de vote. Les analyses sont actuellement terminées, mais elles correspondent dans les grandes lignes à celles effectuées par le Centre Carter et l'Union européenne. Pas moins de 1,6 million de voix pourraient avoir été perdues, ce qui est un chiffre relativement élevé. Aucune mission d'observation n'a conclu que les nombreux incidents constatés auraient entraîné une modification de l'ordre des résultats électoraux. Il est certain, en tout cas, que le président Kabila a un gros problème de confiance et de légitimité.

11.11.11 a également demandé au ministre Reynders de ne pas accéder à la demande formelle d'assister à la prestation de serment. M. Vanden Berghe se réjouit dès lors que le ministre ne s'y soit pas rendu et qu'il ait fait part de son intention de ne se rendre au Congo qu'une fois l'impact des incidents et des irrégularités clairement connu. Des suggestions ont déjà été faites à cet égard, et elles n'ont pas été vaines car les élections législatives ne sont toujours pas terminées et les voix doivent encore être comptées. La communauté internationale et la Belgique doivent maintenir les autorités congolaises et la CENI sous pression pour que les opérations de dépouillement des élections législatives se déroulent en toute régularité, ce qui ne sera pas facile. 11.11.11 plaide dès lors pour qu'on dégage des moyens supplémentaires afin d'aider les Congolais dans les opérations de décompte des voix. Si la tendance des résultats de l'élection présidentielle se reproduit lors du prochain scrutin législatif, on assistera à un glissement de pouvoir au sein du parlement congolais.

M. Vanden Berghe plaide par ailleurs pour la mise en place d'une médiation. La CENI a créé un comité de médiation, au sein duquel la société civile est également représentée. Ce comité peut jouer un rôle, mais il faut aussi tendre vers une médiation au niveau international. D'une part, le décompte et le contrôle des résultats doivent se dérouler de façon optimale et, d'autre part, une médiation doit — si nécessaire — être mise en place entre les différents ténors politiques. On se trouve actuellement dans une impasse: Kabila affirme que la légitimité des résultats ne peut plus être contestée, alors que, de son côté, Tshisekedi s'auto-

D. Uiteenzetting door de heer Bogdan Vanden Berghe, Algemeen Secretaris 11.11.11

CNCD en 11.11.11 hebben deelgenomen aan een observatiemissie van EURAC, een Europese koepel van NGO's. Er werden ongeveer negentig internationale waarnemers ter plaatse gestuurd, die met ongeveer 12 000 lokale observatoren uit het Congolese middenveld hebben samengewerkt. De negentig internationale waarnemers hebben in de verschillende provincies de observatiemissie hoofdzakelijk ondersteund.

De observatoren hebben één derde van de zestigduizend kiesbureaus gecontroleerd. De analyses worden momenteel afgerond, maar de grote lijnen ervan stemmen overeen met de analyses van het *Carter Center* en de Europese Unie. Tot 1,6 miljoen stemmen zouden kunnen zijn verloren gegaan, wat behoorlijk veel is. Geen enkele observatiemissie is tot het besluit gekomen dat de talrijke incidenten ertoe hebben geleid dat de volgorde van de uitslag van de verkiezingen erdoor zou zijn veranderd. Wel heeft president Kabila een groot probleem inzake vertrouwen en legitimiteit.

11.11.11 heeft minister Reynders ook gevraagd om niet in te gaan op de uitdrukkelijke vraag om de eedaflegging bij te wonen. Het verheugt de heer Vanden Berghe dan ook dat hij niet is gegaan en dat hij heeft aangegeven dat hij pas naar Congo zal gaan als de impact van de incidenten en de onregelmatigheden duidelijk is. Er zijn hier in dat verband al suggesties gedaan. Dat is geen vergeefse moeite want de wetgevende verkiezingen zijn nog altijd niet afgerond en de stemmen moeten nog worden geteld. De internationale gemeenschap en België moeten druk blijven zetten op de Congolese autoriteiten en de CENI opdat de tellingen van de parlementsverkiezingen regelmatig verlopen. Dat zal niet makkelijk zijn; 11.11.11 pleit er dan ook voor dat extra middelen worden vrijgemaakt om de Congolezen bij de tellingen te helpen. Als de tendens van de uitslag van de presidentsverkiezingen wordt voortgezet in de uitslag van de parlementsverkiezingen, dan zal er in het Congolese parlement een machtsverschuiving plaatsvinden.

De heer Vanden Berghe pleit verder voor een bemiddeling. De CENI heeft een *comité de médiation* opgericht, waarin ook het maatschappelijk middenveld is vertegenwoordigd. Dat comité kan een rol spelen, maar ook op internationaal niveau moet mee naar bemiddeling worden gezocht. Enerzijds moeten de tellingen en de controle van de resultaten zo optimaal mogelijk verlopen en anderzijds moet zo nodig tussen de verschillende politieke tenoren worden bemiddeld. Momenteel is er een patstelling waarbij Kabila zegt dat de legitimiteit van de uitslag niet meer kan worden betwist, terwijl Tshisekedi zich ook tot president

proclame président. De plus, la CENI n'a pas réagi aux nombreuses dénonciations d'irrégularités.

Il faut aussi maintenir l'assistance logistique et technique en faveur de la CENI par le biais de la coopération au développement, à condition que cette commission puisse fonctionner dans une plus grande indépendance à l'égard des autorités. D'énormes lacunes ont été constatées en matière d'éducation civique. En 2002, celle-ci était mieux organisée. Lors de la révision du programme de coopération belge avec le Congo en 2012, il faudra absolument envisager la formule de l'enveloppe conditionnelle, prévoyant une aide liée au bon déroulement du processus démocratique.

L'harmonisation des missions s'est encore relativement bien passée dans la pratique. L'EURAC a lancé un appel au calme quelques jours avant les élections, alors que la violence faisait rage à Kinshasa. Lorsque de nombreuses irrégularités ont été signalées au soir du scrutin, il en a été brièvement fait mention. Le mercredi qui a suivi les élections, M. Vanden Berghe était présent à la conférence de presse du *Carter Center*, où il a été dit que les élections s'étaient bien déroulées, alors que le dépouillement était encore en cours à Kinshasa. Les missions d'observation ont en tout cas le mérite d'avoir mis en lumière la nécessité d'une meilleure communication après les élections. Le communiqué plutôt rassurant diffusé le mercredi par le *Carter Center* a été la porte ouverte à de nouvelles irrégularités. M. Vanden Berghe se réjouit dès lors que le *Carter Center* ait ensuite fait des déclarations très critiques.

E. Exposé de Mme Colette Braeckman, journaliste au journal *Le Soir*

Mme Braeckman a assisté à la campagne électorale à Kinshasa et dans le Bas-Congo et elle a été frappée par la volonté d'appropriation par les Congolais : ils voulaient absolument organiser les élections dans les délais convenus, et ce pour diverses raisons. Ils craignaient notamment qu'après le 6 décembre 2011, date d'expiration du mandat du président, il n'y ait un vide du pouvoir. Il y avait un fossé manifeste entre la volonté des Congolais de respecter les délais et les conseils de la communauté internationale qui leur répétait qu'ils ne seraient pas prêts et qui prônait une négociation entre les partis intervenants en vue de retarder la date. Il y avait sans doute des raisons techniques mais peut-être aussi des arrière-pensées politiques.

uitroeft. Bovendien heeft de CENI geen antwoord gegeven op de talrijke meldingen van onregelmatigheden.

Ook moet er vanuit Ontwikkelingssamenwerking verdere logistieke en technische ondersteuning worden geboden aan de CENI, op voorwaarde dat die onafhankelijker van de overheid kan functioneren. Er is een enorm gebrek aan burgereducatie vastgesteld. In 2002 was die beter georganiseerd. Bij de herziening van het Belgische samenwerkingsprogramma met Congo in 2012 moet zeker worden gekeken naar de voorwaardelijke enveloppe. Die moet worden gekoppeld aan een goed verloop van het democratisch proces.

De afstemming van de missies is in de praktijk nog redelijk goed meegevallen. EURAC heeft enkele dagen vóór de verkiezingen, toen het geweld in Kinshasa hoog oplaaide, opgeroepen tot kalmte. Toen op de avond van de verkiezingen veel onregelmatigheden gesignalerd werden, werd daarvan kort melding gemaakt. Woensdag na de verkiezingen was de heer Vanden Berghe aanwezig op de persconferentie van het *Carter Center* en daar werd gezegd dat de verkiezingen goed waren verlopen, terwijl op dat moment in Kinshasa de stemmen nog werden geteld. Als de observatiemissies iets hebben opgeleverd, dan is het wel dat de communicatie na de verkiezingen beter moet worden gestroomlijnd. De vrij geruststellende mededeling van het *Carter Center* op woensdag heeft de deur opengezet voor nog meer onregelmatigheden. Het verheugt de heer Vanden Berghe dan ook dat het *Carter Center* nadien zeer kritische verklaringen heeft aangelegd.

E. Uiteenzetting van mevrouw Colette Braeckman, journaliste *Le Soir*

Mevrouw Braeckman is getuige geweest van de verkiezungscampagne in Kinshasa en in Neder-Congo en werd getroffen door de verantwoordelijkheidszin van de Congolezen : zij wilden de verkiezingen absoluut binnen de gestelde termijnen organiseren, en dit om meerdere redenen. Zij waren meer bepaald bang dat er na 6 december 2011, de dag waarop het mandaat van de president zou aflopen, een machtvacuum zou ontstaan. Er was duidelijk een kloof tussen de wil van de Congolezen om de termijnen in acht te nemen en de adviezen van de internationale gemeenschap, die herhaalde dat ze niet klaar zouden zijn en voorstander was van onderhandelingen tussen de betrokken partijen om de datum uit te stellen. Er waren ongetwijfeld technische redenen voor uitstel, maar dat sluit niet uit dat er misschien ook politieke redenen achter zaten.

Toujours est-il que la Commission électorale indépendante a procédé à une sorte de forcing pour respecter les délais, répartir les bulletins et les urnes sur l'ensemble du territoire. Tout cela était conçu comme une opération militaire. On avait d'abord compté sur l'aide des pays occidentaux mais, aux dires de certains, elle s'est avérée moins importante que prévu et les vraies bonnes volontés qui se sont manifestées étaient africaines. L'appropriation est donc le fait des autorités congolaises mais aussi des pays de la région qui se sont impliqués en gage de stabilité pour aider le Congo à relever ce défi, comme l'Angola, l'Afrique du Sud, le Congo Brazzaville, l'Ouganda. Tous ces pays ont contribué à la réussite du processus dans les délais.

Quant à la campagne, Mme Braeckman a constaté le déséquilibre des moyens en présence. Le camp présidentiel bénéficiait de moyens supérieurs en termes d'organisation et de présence médiatique mais aussi de soutien des gouverneurs de province et de l'appareil d'État. On avait l'impression d'une campagne organisée de manière militaire et méticuleuse, dont les messages étaient calibrés. Les messages du président et des candidats du PPRD portaient sur leurs réalisations passées et sur leur volonté de poursuivre leur politique. Il s'agissait de messages à caractère quasiment technocratique qui évoquaient les kilométrages de routes ou nombre de ponts déjà construits. Pour le Congolais moyen, l'infrastructure ou les réalisations technologiques ou technocratiques ne changent hélas pas grand-chose à sa vie quotidienne !

En revanche, les autres candidats avaient un discours «normal» de dénigrement des réalisations de leur principal adversaire, mais ils adoptaient aussi des propos plus dangereux — répercutés par les médias — en abordant des thèmes ethniques ou carrément xénophobes à propos des Rwandais et des Swahiliphones. Cela a créé des incidents et réveillé des démons que l'on souhaitait voir endormis depuis la pacification.

Un grand parti, l'UDPS, n'avait pas signé l'accord de bonne conduite avant les élections — on peut débattre des raisons — et surtout, en tout cas à Kinshasa, les esprits étaient extrêmement tendus. Le jour du vote, on a constaté un certain cafouillage lors de l'ouverture des bureaux de vote et des problèmes liés à la localisation des bureaux de vote et aux listes électorales. En dépit de ces problèmes logistiques, il se manifestait de la bonne volonté. Certains Congolais qui allaient voter, ont eu des difficultés à localiser leur bureau de vote et à retrouver leurs noms classés par ordre alphabétique. Mais, un problème insoluble à 7 heures du matin trouvait une solution vers 11 heures : tout à coup, on retrouvait le bureau ou on autorisait les intéressés à voter ailleurs.

De onafhankelijke kiescommissie heeft natuurlijk de zaak een beetje geforceerd om de termijnen te respecteren en de stembiljetten en de stembussen te verdelen over het grondgebied. Dat was allemaal opgevat als een militaire operatie. Men rekende eerst op steun van het Westen, maar volgens sommigen was die steun minder groot dan verwacht en kwam de goede wil vooral van Afrikaanse kant. Dat de verantwoordelijkheid werd opgenomen is dus dank zij de Congolese overheid, maar ook dank zij de landen uit dit gebied die zich borg hebben gesteld als stabiele factor, om Congo te helpen deze uitdaging aan te gaan. Het gaat om Angola, Zuid-Afrika, Congo Brazzaville en Oeganda. Al die landen hebben ertoe bijgedragen dat het hele proces binnen de termijnen kon plaatsvinden.

Wat de campagne betreft, heeft mevrouw Braeckman een onevenwicht vastgesteld op het vlak van de aangewende middelen. Het presidentiële kamp beschikte over meer middelen op het vlak van organisatie en aanwezigheid in de media, maar ook over de steun van de provinciegouverneurs en het staatsapparaat. Het leek op een campagne die op militaire en stipte wijze georganiseerd was, met afgemeten boodschappen. De boodschappen van de president en van de kandidaten van de PPRD gingen over hun voorbije verwezenlijkingen en het voornemen om dat beleid voort te zetten. Het ging om boodschappen die haast technocratisch van aard waren, waarbij werd meegedeeld hoeveel kilometer weg of hoeveel bruggen er al aangelegd waren. Voor de gewone Congolees hebben de infrastructuur en de technologische of technocratische verwezenlijkingen echter weinig te maken met zijn dagelijkse leven !

Andere kandidaten hielden dan weer een «normal» discours en boorden de verwezenlijkingen van hun voornaamste tegenstander de grond in, maar deden ook gevaarlijker uitspraken — die door de media werden verspreid — in verband met etniciteit of zelfs xenofobie, over Rwandezen en mensen die Swahili spreken. Dat heeft tot incidenten geleid en heeft demonen opgeroepen die men sedert de pacificatie liever niet meer had gezien.

Eén grote partij, de UDPS, had de overeenkomst van goed gedrag niet ondertekend voor de verkiezingen — de redenen daarvoor vallen te betwisten — en vooral in Kinshasa was de sfeer te snijden. Op de dag van de verkiezingen bleek een zekere mate van chaos toen de stembureaus moesten opengaan, met de lokalisatie van de bureaus en de kieslijsten. Ondanks de logistieke problemen was er ook goede wil aanwezig. Sommige Congolezen die gingen stemmen, hadden moeite hun stembureau te vinden of hun naam in de alfabetische lijst terug te vinden. Maar een probleem dat om 7 uur onoplosbaar leek, bleek om 11 uur toch opgelost te kunnen worden : plots vond men het bureau terug, of gaf men de kiezer toestemming om elders te gaan stemmen.

Énormément de témoins censés pouvoir voter dans le bureau où ils se présentaient comme témoins furent confrontés à des difficultés dues au manque de bulletins de vote, mais on en amenait en catastrophe. Donc, la volonté de permettre à chacun d'exprimer son vote ce jour-là était bien présente même si le formalisme de l'organisation n'était pas respecté et qu'il y avait du cafouillage. On a d'ailleurs aussi permis de voter plus tard que prévu.

Il y avait surtout à Kinshasa une atmosphère qui montrait que les électeurs se sentaient vraiment impliqués. Les électeurs étaient très préparés, très conscientisés. Certains ont repéré la veille leur candidat sur les listes et le numéro du parti. Ils avaient préparé un petit copion pour être certains de savoir où aller voter, quoi faire et ne pas perdre trop de temps à consulter les bulletins de vote le jour même. Les témoins étaient là en nombre important et le personnel de la CENI était présent sur place, patient, aimable et respectueux des électeurs.

Il y régnait aussi par ailleurs, en tout cas dans beaucoup de bureaux de vote à Kinshasa, une atmosphère de très grande suspicion : les gens pensaient qu'on aller leur voler ces élections, trafiquer les résultats. Ils avaient tout cela à l'esprit avant même d'avoir exprimé leur vote.

Lors de deux interviews de Mme Braeckman avec le principal concurrent du président, M. Tshisekedi, celui-ci a affirmé les deux fois qu'il gagnerait les élections et serait président. Il a réaffirmé chaque fois que c'était exclu qu'il allait perdre les élections et que si on déclarait qu'il avait perdu les élections, ce serait la preuve de la tricherie. Ces propos tenus par deux fois lors des interviews, l'une à Bruxelles et l'autre à Kinshasa, ont été répétés à longueur de campagne et les esprits de tout le monde — en tout cas de ses partisans — en étaient imprégnés. Il n'y avait donc pas de consensus minimal sur le respect des règles du jeu.

De l'autre côté, le président Kabila aurait déclaré « il est certain en tout cas que je ne peux pas perdre ». Alors si l'un des deux ne peut pas perdre et que l'autre a déjà gagné, il ne peut y avoir qu'un problème ! C'est exactement ce qui s'est passé.

L'implication africaine, la volonté d'apporter une aide logistique, ont frappée avant les élections, mais aussi la présence d'observateurs africains et leurs déclarations très rapides après le scrutin. Ils ont « dribblé » toutes les autres missions d'observation. Il est clair qu'ils voulaient exprimer leur message, à savoir que ces élections étaient conformes aux normes de l'Union africaine et de la SADC.

Zeer veel getuigen die dachten te kunnen stemmen in het bureau waar ze als getuige moesten fungeren, werden geconfronteerd met een gebrek aan stembiljetten. Die werden echter snel aangevoerd. Er was die dag dus zeker goede wil om iedereen in staat te stellen zijn stem uit te brengen, ook al werd de organisatorische logistiek niet letterlijk gerespecteerd en was er sprake van een zekere mate van geknoei. Het bleek ook mogelijk later te stemmen dan gepland.

Vooral in Kinshasa getuigde de sfeer ervan dat de kiezers zich echt betrokken voelden. De kiezers waren goed voorbereid en gewetensvol. Sommigen hadden de dag voordien hun kandidaat al opgezocht in de lijsten en hadden het nummer van de partijlijst onthouden. Ze hadden een spiekbriefje gemaakt, om zeker te zijn waar ze moesten gaan stemmen, hoe ze moesten stemmen, en ervoor te zorgen dat het bestuderen van de stembiljetten de dag zelf niet teveel tijd zou kosten. Er waren veel getuigen aanwezig en het personeel van de CENI was ter plekke, geduldig, vriendelijk, met respect voor de kiezers.

Toch hing er, zeker in een groot aantal stembureaus in Kinshasa, ook een sfeer van diep wantrouwen. De mensen dachten dat men de verkiezingen zou « stelen », de uitslagen zou vervalsen. Dat ging allemaal door hun hoofd, zelfs nog voor ze gestemd hadden.

Tijdens de twee gesprekken die mevrouw Braeckman had met de grootste concurrent van de president, de heer Tshisekedi, heeft deze beide kerken bevestigd dat hij de verkiezingen zou winnen en president zou worden. Elke keer heeft hij beweerd dat hij de verkiezingen onmogelijk kon verliezen en dat de verklaring dat hij de verkiezingen verloren zou hebben, een bewijs zou vormen van bedrog. Dit werd twee keer beweerd gedurende gesprekken — een keer in Brussel, de andere keer in Kinshasa — en is de hele campagne door herhaald, zodat iedereen — en zeker de aanhangers van deze kandidaat — van de bewering doordrongen was. Er was dus geen minimumovereenkomst inzake het inachtnemen van de regels van het spel.

Anderzijds zou president Kabila verklaard hebben dat het in ieder geval zeker was dat hij niet kon verliezen. Als de een niet kan verliezen en de ander al gewonnen heeft, ontstaat er natuurlijk een probleem ! Dat is dan ook precies wat er gebeurd is.

De Afrikaanse betrokkenheid, de wil om logistieke hulp te verlenen, vielen al voor de verkiezingen op, maar de aanwezigheid van Afrikaanse waarnemers en hun verklaringen, die zeer snel op de verkiezingen volgden, waren ook opmerkelijk. Ze hebben alle andere waarnemingsmissies « gedribbeld ». Het is duidelijk dat zij hun boodschap wensten door te geven, namelijk dat deze verkiezingen volgens de regels van de Afrikaanse Unie en de SADC waren verlopen.

Il est assez facile et simpliste de se gausser des observateurs africains en disant que la situation n'est pas meilleure dans leur pays. En fait, il y a une appropriation de la part de l'Afrique. Une observatrice sud-africaine a dit : « Ces élections nous concernent parce que si ce pays retombe dans la guerre demain, ce n'est pas les Occidentaux, qui en subiront les conséquences, mais bien nous, les pays voisins ». On constate donc un véritable engagement des pays de la région. Ils ont voulu s'impliquer dans l'organisation et l'observation des élections pour garantir la stabilisation du Congo.

N'assiste-t-on pas à une dérive des continents où l'Europe observe sans vraiment s'impliquer, critique sans vraiment s'engager ou s'engage trop tard ?

L'incompréhension est croissante et l'Afrique s'approprie les élections au Congo comme si elle avait tiré les leçons de certains événements politiques qui se sont déroulés cette année en Côte d'Ivoire et en Libye.

Personnellement, Mme Braeckman estime que les élections ne se sont pas bien passées au Congo et que le président Kabila a été mal élu, mais le président Ouattara a été beaucoup plus difficilement élu en Côte d'Ivoire. Pourtant, lors de sa prestation de serment, la Belgique — le ministre Van Ackere en l'occurrence — n'a éprouvé aucune hésitation à accompagner tous ceux qui y ont assisté.

Quelles sont les conséquences de ces élections congolaises ? Au départ, elles avaient pour but de consolider la démocratie, de stabiliser la société, de renforcer l'unité nationale et d'acheminer ce pays vers la paix. Or que constate-t-on aujourd'hui ? La déception de la population et un vote sanction à l'égard du régime sortant parce que les gens n'ont pas retiré le bénéfice social de la démocratie.

Aujourd'hui, force est de constater que les tensions sont ravivées au sein de la société congolaise. Des tensions interreligieuses apparaissent. Les Kibangistes sont attaqués par des militants politiques parce qu'ils sont censés soutenir le président Kabila. L'église protestante est aussi en difficulté parce qu'elle a validé les élections. Le chef de l'église catholique, Monseigneur Monsengwo, a pris une position un peu différente de celle de la CENCO, la commission électorale de l'église catholique.

À ces tensions, s'ajoutent d'autres tensions au Katanga contre les ressortissants Kasaïens, contre des Katangais, contre des swahiliphones, suspectés à l'est.

Les durs du régime estiment qu'on ne peut pas compter sur l'Europe et ont très mal vécu les critiques... L'on n'assiste à l'avenir à un durcissement et un éloignement croissants. Ces durs du régime ne se

Het is een beetje gemakkelijk en simpelstisch om de draak te steken met de Afrikaanse waarnemers door te zeggen dat de situatie ook in hun land niet veel beter is. Eigenlijk neemt Afrika verantwoordelijkheid op. Een Zuid-Afrikaanse waarnemster zei het volgende : « Wij voelen ons betrokken bij deze verkiezingen omdat een mogelijke oorlog in dit land, morgen, geen gevolgen zal hebben voor westerlingen, maar wel voor ons, buurlanden ». Men stelt dus echt betrokkenheid vast vanwege de landen in de regio. Zij hebben willen meehelpen bij de organisatie en de waarneming van de verkiezingen, om de stabiliteit van Congo te waarborgen.

Is er dan geen sprake van een kloof tussen de continenten, waarbij Europa observeert zonder echt deel te nemen, kritiek uitoefent zonder mee te helpen of pas veel te laat hulp biedt ?

Het onbegrip wordt groter en Afrika claimt de verkiezingen in Congo, alsof het lessen had getrokken uit bepaalde politieke gebeurtenissen die dit jaar plaatsvonden in Ivoorkust en Libië.

Mevrouw Braeckman zelf vindt dat de verkiezingen in Congo niet goed verlopen zijn en dat president Kabila slecht verkozen is, maar president Ouattara is in Ivoorkust nog veel moeilijker verkozen. Toch heeft België — en meer bepaald minister Van Ackere — bij de eedaflegging geen enkele moeite gehad om mee te doen met de aanwezigen.

Wat zijn de gevolgen van de Congolese verkiezingen ? Ze waren oorspronkelijk bedoeld om de democratie te verstevigen, de samenleving te stabiliseren, de nationale eenheid te versterken en het land naar de vrede te leiden. Wat stellen we vandaag echter vast ? De teleurstelling van de bevolking en een proteststem tegen het oude regime, omdat de mensen geen sociaal voordeel uit de democratie hebben gehaald.

Er ontstaat dus weer spanning in de Congolese samenleving. Er ontstaan interreligieuze spanningen. De Kibangisten worden aangevallen door politieke militanten omdat ze verondersteld worden president Kabila te steunen. Ook de protestantse Kerk is in moeilijkheden : ze heeft de verkiezingsuitslag bevestigd. Het hoofd van de katholieke Kerk, Monseigneur Monsengwo, heeft een standpunt ingenomen dat iets verschilt van dat van de CENCO, de kiescommissie van de katholieke Kerk.

Bij die spanningen komen ook andere spanningen in Katanga, tegen de mensen afkomstig uit Kasai, uit Katanga, mensen die Swahili spreken, allemaal verdacht in het oosten.

De *die-hards* van het regime vinden dat men niet op Europa kan rekenen en hebben de kritiek zeer slecht versteerd ... In de toekomst kunnen de hardheid en de verwijdering slechts groter worden. Deze *die-hards*

renforcent à l'inverse de ce que certains d'entre nous souhaitaient.

En définitive, il y a moins de consensus national, moins de légitimité, moins de stabilité au Congo. Sans entrer dans les considérations sociologiques et anthropologiques, Mme Braeckman s'interroge sur l'opportunité de ce type d'exercice qui a coûté très cher et qui, comme la procession d'Echternach, a fait faire un pas en avant et deux en arrière.

F. Exposé de Mme Sabine Kakunga, chargée des programmes Afrique centrale au CNCD-11.11.11

Tout le monde a apprécié l'enthousiasme de la population qui s'est impliquée dans les élections. N'oublions pas que la société civile n'a pas quitté le terrain depuis 2006. Mais depuis un an, elle s'inquiète pour les élections de 2011, c'est pourquoi AETA (Agir pour des Élections Transparentes et Apaisées) a été créée. La plateforme pressentait déjà la difficulté de communication entre l'organe chargé d'organiser les élections et les autres acteurs (partis politiques, société civile).

La CENI est composée de représentants des partis politiques, la société civile en a été écartée, la communication avec la population est donc difficile. Hélas, la société civile congolaise n'avait pas de moyens ni pour la sensibilisation ni pour la formation de la population. Grâce au fonds que la CNCD-11.11.11 a reçu des Affaires étrangères, et l'appui de certains ONG européens membres du réseau Européen pour l'Afrique Centrale (EURAC), la mission d'observation AETA-EURAC de 30 000 observateurs n'a pu formé et déployé que 3 000 observateurs congolais et 90 observateurs membres d'EURAC.

Le jour J tout s'est bien passé, surtout la forte implication de la population. Les meilleurs observateurs étaient la population elle-même. Partout où il y a eu des dysfonctionnements, elle était là pour surveiller, constater et même agir. Quand un problème avait lieu, le numéro du bureau de vote était communiqué et dans certains cas, la CENI était tout de suite interpellée.

L'idéal est de faire un travail sociologique ou anthropologique de savoir si ces dysfonctionnements étaient la conséquence d'une mauvaise organisation ou s'ils ont été systématiques pour avantager ou désavantager tel ou tel candidat.

worden sterker, in tegenstelling tot wat sommigen onder ons hadden gewenst.

Uiteindelijk is er minder nationale consensus, minder legitimiteit, minder stabiliteit in Congo. Zonder zich over te geven aan sociologische en antropologische bespiegelingen, stelt mevrouw Braeckman zich toch vragen bij het nut van een dergelijke operatie, die uiteindelijk zeer duur was en waarbij er, als in de processie van Echternach, één stap vooruit werd gezet voor twee stappen achteruit.

F. Uiteenzetting van mevrouw Sabine Kakunga, belast met programma's voor Centraal Afrika bij CNCD 11.11.11

Iedereen waardeerde het enthousiasme van de bevolking die zich ten volle heeft ingezet voor de verkiezingen. Laten we niet vergeten dat het maatschappelijk middenveld sinds 2006 het terrein niet verlaten heeft. Dat maatschappelijk middenveld maakt zich al een jaar ongerust over de verkiezing 2011 en heeft een platform opgericht «*Agir pour des élections transparentes et apaisées*» (AETA). Het platform voelde al dat er communicatieproblemen gingen rijzen tussen het orgaan dat belast is met de organisatie van de verkiezingen en de andere actoren (politieke partijen, het middenveld).

De CENI bestaat uit vertegenwoordigers van de politieke partijen, het middenveld werd hieruit geweerd. De communicatie met de bevolking is dus moeilijk. Helaas had het Congolese middenveld niet de middelen voor de bewustmaking en de vorming van zijn bevolking. Dankzij de fondsen die CNCD-11.11.11 van Buitenlandse Zaken heeft gekregen en de steun van bepaalde Europese ngo's die lid zijn van het EURAC (Réseau européen pour l'Afrique Centrale), heeft de AETA-EURAC-waarnemingsopdracht van 30 000 waarnemers en 90 EURAC-waarnemers kunnen opleiden en inzetten.

Op de grote dag zelf is alles goed verlopen, vooral de sterke betrokkenheid van de bevolking. De beste waarnemer was de bevolking zelf. Overal waar er onregelmatigheden waren, was de bevolking aanwezig om toe te zien, vast te stellen en zelfs op te treden. Wanneer er zich een probleem had voorgedaan, werd het nummer van het stembureau doorgegeven en in bepaalde gevallen werd de CENI onmiddellijk opgeroepen.

Idealiter zou een sociologisch of antropologisch onderzoek moeten worden verricht om na te gaan of de onregelmatigheden te wijten waren aan een gebrekkige organisatie dan wel systematisch waren om een bepaalde kandidaat te bevoordelen of te benadeelen.

Ce qui s'est passé par la suite est quand même inquiétant. Au moment de la proclamation des résultats, chaque témoin faisait son calcul sur la base des copies de procès-verbaux signés dont il disposait et lorsque certains se rendaient compte que parfois, les résultats ne correspondaient pas aux résultats proclamés, cela posait un réel problème. Il n'est donc pas correct de dire que tout s'est bien passé le jour des élections et de s'en tenir là. Dans l'ensemble, cela s'est bien passé. On a dénoncé certains dysfonctionnements, mais les choses se sont compliquées par la suite. D'ailleurs, même la CENI a admis qu'elle n'avait pas respecté le calendrier car elle avait décidé de ne pas continuer à publier les résultats tant que l'on ne se référait pas aux procès-verbaux qui avaient un lien très clair avec le bureau de vote.

Parmi les dysfonctionnements inquiétants, il y a également eu des procès-verbaux perdus et des procès-verbaux invalidés parce que l'on ne retrouvait pas les procès-verbaux d'origine. Ce sont les organes congolais appropriés qui doivent proclamer les résultats, mais si l'on s'en tient à la logique et que l'on prend en considération tous les dysfonctionnements, on ne peut tirer des conclusions quant au gagnant ou au perdant. Les Congolais en tout cas ont l'impression de s'être fait rouler. Ils souhaitaient avoir le véritable résultat des urnes et non pas polémiquer sur le fait d'être partisan de tel ou de tel candidat. À force de polémiquer et de prendre position, de manière formelle ou informelle, on en arrive à irriter les Congolais et on leur donne l'impression de choisir pour eux le candidat idéal. Ils connaissent les qualités et défauts des candidats. Et ils entendent des tiers s'interroger sur la capacité d'un tel à gouverner le Congo. Quand on vote pour un candidat, qu'il soit bon ou mauvais, personne ne doit venir dire pour quelle raison on l'a élu. Nous devons être très attentifs à la manière dont nous communiquons.

Au-delà de ces polémiques, il faut penser aux législatives : des milliers d'hommes et de femmes risquent de se disputer. Le même problème que celui rencontré au niveau des présidentielles, se pose : certains des procès-verbaux transmis — cela concerne environ 30 centres sur 169 — n'étaient pas signés par les témoins. Pourquoi certains témoins refusaient de signer les procès-verbaux ? On ne s'est pas posé cette question, même au niveau des présidentielles.

Avec ces dysfonctionnements, on aboutit à des résultats qui laissent songeur. Le problème a commencé avec les législatives. Comment va-t-on le résoudre ? La CENI dit que la MONUSCO doit venir prêter main forte, mais la MONUSCO dit qu'elle n'a pas de terme de référence. Nous sommes préoccupés par ce qui va se passer avec un président élu et un président autoproposé, mais que va-t-il se passer

Wat vervolgens gebeurde, is verontrustend. Toen de resultaten werden bekendgemaakt, maakte elke getuige een berekening op basis van de kopieën van de beschikbare getekende processen-verbaal en wanneer sommigen beseften dat de resultaten soms niet overeenkwamen met de bekendgemaakte resultaten, ontstond er een reëel probleem. Men kan dus niet beweren dat alles goed verlopen is op de dag van de verkiezingen en het daarbij laten. Over het algemeen ging het goed. Een aantal onregelmatigheden werd aangeklaagd, maar daarna werd de situatie erger. De CENI heeft trouwens toegegeven dat ze de *timing* niet heeft kunnen naleven want ze besloot de resultaten niet meer bekend te maken zolang er geen verwijzing was naar de processen-verbaal die duidelijk gekoppeld waren aan het stembureau.

Onder de verontrustende onregelmatigheden waren er processen-verbaal die verloren gingen of ongeldig waren omdat de oorspronkelijke processen-verbaal niet werden teruggevonden. De erkende Congolese instellingen moeten de resultaten bekendmaken, maar als men die logica volgt en rekening houdt met alle onregelmatigheden dan kan men geen conclusies trekken voor de winnaar of de verliezer. De Congolezen hebben de indruk dat ze bedot zijn. Zij wilden het echte resultaat van de verkiezingen kennen en geen polemieken voeren over het feit of ze een aanhanger zijn van deze of gene kandidaat. Door een polemieken te voeren en een standpunt in te nemen, op een formele of informele manier, geraken zij geïrriteerd omdat ze de indruk krijgen dat men in hun plaats de ideale kandidaat wil kiezen. Zij kennen de kwaliteiten en gebreken van de kandidaten. En zij horen derden zich afvragen of een bepaalde kandidaat wel in staat is om Congo te besturen. Wanneer men voor een kandidaat stemt — een goede of een slechte —, dan moet niemand komen vertellen waarom men voor hem heeft gekozen. Wij moeten erg goed opletten hoe wij communiceren.

Naast die polemieken, moet ook aan de wetgevende verkiezingen worden gedacht : duizenden mannen en vrouwen kunnen ruzie gaan maken. Hetzelfde probleem als bij de presidentiële verkiezingen duikt op : sommige van de doorgestuurde processen-verbaal — het gaat om ongeveer 30 centra op 169 — waren niet door de getuigen ondertekend. Waarom weigerden sommige getuigen de processen-verbaal te ondertekenen ? Men heeft zich die vraag niet gesteld, zelfs niet tijdens de presidentiële verkiezingen.

Die onregelmatigheden leiden tot resultaten die tot nadenken stemmen. Het probleem begon met de wetgevende verkiezingen. Hoe gaat men dat oplossen ? De CENI zegt dat MONUSCO meer uitgesproken moet optreden, maar MONUSCO zegt dat ze zich nergens op kan baseren. Wij zijn verontrust over wat er kan gebeuren met een verkozen president en een zelfverklaarde president, maar wat gaat er ge-

avec les législatives ? Les gens disent « on commence à nous voler des voix ». Qui vole des voix à qui ?

Cela va être un problème crucial. Il faut continuer à demander des explications sur les vrais procès-verbaux. Où sont-ils ? Faut-il rappeler les témoins ? Qu'est-ce qu'il se passait avec les bulletins de vote dans les centres de compilation à Kinshasa ?

À un moment où il y avait des débats très durs et où l'on s'interrogeait sur l'accès au serveur, la CENI avait garanti que les choses se dérouleraient dans la transparence : il y aurait des procès-verbaux, des copies, tout serait affiché ! C'est ce que les gens exigent maintenant. La plupart des Congolais refont les calculs. Ils ont raison de vouloir retrouver le résultat d'un scrutin auquel ils ont participé et qu'ils ont surveillé mais pour les élections législatives, il serait vraiment dommage que nous assistions à la même chose. Même les gens de la CENI se posent sans doute des questions : doivent-ils publier ou non les résultats car là où ils le font, surgissent des polémiques.

Mme Kakunga veut aussi évoquer la sécurité. Il y a une polémique au sujet de l'armée et de sa formation. La société congolaise ne doit pas avoir peur : tout ce que ces gens ont fait, c'est voter, et voter ce n'est pas déclarer la guerre à qui que ce soit ! Quand on vote, c'est pour être en paix, pour être heureux d'être représenté par ceux que l'on a choisis ! Or les gens vivent dans la peur. On voit que l'insécurité règne : il y a des hommes et des femmes armés dans la rue pour surveiller une population qui n'est pas armée. Qu'on rassure au moins la population, qu'on dise s'il y a une menace d'invasion de la part d'un pays voisin ... Il faut aider les autorités à rassurer la population. Il faut éviter que la peur vienne s'ajouter aux conditions socioéconomiques déjà très difficiles, il faut éviter que les gens s'enferment chez eux et n'osent plus se rendre au marché pour y vendre leur marchandises.

Nous (la communauté internationale) allons continuer à nous exprimer sur les élections; les hommes et les femmes politiques congolais continueront à polémiquer et, finalement, les seuls qui n'auront pas le droit de s'exprimer sur la validité des élections, c'est la population congolaise ! On peut toujours dire que si elle s'exprime, elle sera instrumentalisée par les uns ou les autres. Mais pourquoi ne pourrait-elle pas être autorisée à s'exprimer ? Ces gens ont surveillé leurs élections, ils ont voté et tout ce que l'on entend dire, c'est « on leur a donné une fois l'occasion de s'exprimer, d'aller voter et cela suffit » ! Pourquoi continuons-nous à palabrer sur les élections si les personnes concernées n'ont pas la possibilité de s'exprimer, si elles ne peuvent se prononcer sur les événements actuels à cause de l'insécurité et de la

beuren met de wetgevende verkiezingen ? De mensen beweren dat men stemmen begint te stelen. Wie steelt stemmen van wie ?

Dat gaat een cruciaal probleem worden. Men moet uitleg blijven vragen over de echte processen-verbaal. Waar zijn ze ? Moeten de getuigen opnieuw worden opgeroepen ? Wat gebeurde er met de stembiljetten in de compilatiecentra in Kinshasa ?

Toen er zware discussies waren en er vragen rezen over de toegang tot de server, beloofde de CENI dat alles transparant zou verlopen : er zouden processen-verbaal en kopieën zijn, alles zou worden bekendgemaakt ! Dat eisen de mensen nu. De meeste Congolezen maken opnieuw een berekening. Ze hebben gelijk dat ze de resultaten van de verkiezingen willen terugvinden waaraan ze hebben deelgenomen en waarop ze hebben toegezien, maar voor de wetgevende verkiezingen zou het erg jammer zijn dat dezelfde situatie zou ontstaan. Zelfs de mensen van de CENI stellen zich vragen : moeten ze al dan niet de resultaten bekendmaken want waar ze dat doen, ontstaat er polemieke.

Mevrouw Kakunga wil ook de veiligheid ter sprake brengen. Er heerst discussie over het leger en de opleiding van het leger. De Congolese maatschappij moet niet bang zijn : de mensen hebben alleen maar gestemd en stemmen betekent niet dat men wie dan ook de oorlog verklaart ! Stemmen betekent vrede hebben en gelukkig zijn dat men vertegenwoordigd wordt door degenen voor wie men heeft gestemd ! Maar de mensen leven in angst. Er heerst een onveilige sfeer : er zijn gewapende mannen en vrouwen op straat om toe te zien op een ongewapende bevolking. Men moet minstens de bevolking geruststellen, uitleggen dat er een invasie dreigt door een buurland ... Men moet de overheid helpen om de bevolking gerust te stellen. Men moet voorkomen dat bovenop de al erg moeilijke sociaal-economische omstandigheden, de angst opduikt. Men moet voorkomen dat de mensen zich thuis opsluiten en niet meer naar de markt durven gaan om goederen te verkopen.

Wij (de internationale gemeenschap) zullen onze mening blijven geven over de verkiezingen : de Congolese politici zullen polemieke blijven voeren en, uiteindelijk, zal de enige die zich niet mag uitspreken over de geldigheid van de verkiezingen, de Congolese bevolking zijn ! Men kan altijd beweren dat wanneer de bevolking haar mening geeft, zij door een of andere partij zal worden gebruikt. Maar waarom zou zij zich niet mogen uitspreken ? Die mensen hebben toezicht gehouden op hun verkiezingen, zij hebben gestemd en het enige wat men hoort zeggen is dat zij een keer de kans hebben gekregen om zich uit te drukken, te gaan stemmen en dat volstaat ! Waarom zouden we eindeloos discussiëren over de verkiezingen als de betrokkenen niet de mogelijkheid krijgen om zich uit te drukken, als zij zich niet mogen

peur ? Comment, dans ces conditions, pourra-t-on encore mobiliser ces personnes pour les élections locales ?

Finalement, les gens disaient qu'ils allaient voter pour choisir leurs dirigeants et qu'ils allaient s'impliquer à la base. La plupart des femmes attendent les élections locales pour mieux s'investir au niveau où elles ont l'habitude de le faire. Or on risque de polémiquer des années durant sur ces résultats. Nous devons aller jusqu'au bout du processus, faute de quoi les gens auront participé uniquement à une partie du processus électoral qui n'est d'ailleurs pas très clair les Congolais se demandent ce qu'on a fait de leurs votes. Cela étant, il ne faut pas non plus s'enliser dans la polémique au niveau national et international, car on risquerait de ne pas aider le Congo à organiser ses élections locales.

Échange de vues

Mme Arena pense également que la société civile a un rôle très important à jouer dans le processus électoral mais aussi de manière générale en RDC.

En revanche, les conclusions de Mmes Katunga et Braeckman interpellent davantage. Mme Braeckman conclut que les élections avaient pour objectif d'unifier les citoyens, de leur redonner confiance, de souder la population congolaise. Or on observe l'inverse dans les faits. Il faut aller plus loin et organiser les élections locales et provinciales. La population souhaite-t-elle vraiment aller plus loin ? La communauté internationale a-t-elle la possibilité de soutenir le déroulement d'un processus électoral complet, compte tenu des remarques de Mme Katunga sur l'implication de la société civile dans les élections locales ?

M. Mahoux fait observer que l'alternative à ce processus, certes éminemment insatisfaisant car entaché d'irrégularités, est la situation que le Congo connaissait encore il y a peu : des factions opposées qui prennent les armes et s'affrontent. Malgré les frustrations que peuvent causer les irrégularités commises et les résultats des élections, il ne faut pas oublier d'où l'on vient et la guerre civile qui ravageait encore le pays il y a peu. Pensons que les horreurs dont le Nord-Kivu est encore régulièrement le théâtre se passaient avant dans tout le pays.

Le processus électoral est certes imparfait, mais que faire d'autre ? Il faut pousser le processus au maximum et admettre qu'il ne faut pas de demi-mesures lorsqu'il s'agit d'organiser des élections. Certains estiment qu'il faudrait envisager des périodes plus longues d'observation. Pour les premières élections palestiniennes, des

uitspreken over de huidige gebeurtenissen vanwege de onveiligheid en de angst ? Hoe kan men in die omstandigheden de mensen nog motiveren voor de lokale verkiezingen ?

Tot slot, de mensen zeiden dat ze zouden stemmen om hun leiders te kiezen en dat de basis hierbij zou worden betrokken. De meeste vrouwen wachten op de lokale verkiezingen om zich beter te kunnen inzetten op het niveau dat zij het beste kennen. Men dreigt jaren een polemiek te voeren over die resultaten. We moeten tot op het einde van het proces gaan, anders zullen de mensen alleen aan een deel van het verkiezingsproces hebben deelgenomen dat trouwens niet erg duidelijk is want de Congolezen vragen zich af wat er met hun stem is gebeurd. Nu, men mag niet verzanden in een polemiek op nationaal niveau want dat helpt Congo niet vooruit voor de organisatie van de lokale verkiezingen.

Gedachtewisseling

Mevrouw Arena denkt ook dat het maatschappelijk middenveld een erg belangrijke rol te vervullen heeft in het verkiezingsproces, en ook meer algemeen in de DRC.

Aan de andere kant beroeren de conclusies van de dames Katunga en Braeckman nog meer. Mevrouw Braeckman besloot dat de verkiezingen tot doel hadden de burgers te verenigen, hen terug vertrouwen te geven, de Congolese bevolking samen te brengen. In de praktijk stelt men het omgekeerde vast. Men moet verder gaan en lokale en provinciale verkiezingen organiseren. Wil de bevolking echt verder gaan ? Kan de internationale gemeenschap het volledige verloop van een verkiezingsproces steunen, gelet op de opmerkingen van mevrouw Katunga over de inbreng van het maatschappelijk middenveld in de lokale verkiezingen ?

De heer Mahoux doet opmerken dat het alternatief voor dat proces, dat uitermate ontoereikend is omdat het vol onregelmatigheden zit, de situatie is die Congo nog niet zo lang geleden kende : tegengestelde facties die de wapens opnemen en elkaar te lijf gaan. Ongeacht de frustraties die kunnen onstaan door de onregelmatigheden en de verkiezingsresultaten, mag men niet vergeten hoe het vroeger was en dat er niet zo lang geleden een burgeroorlog door het land raasde. Denk maar aan de gruwel die Noord-Kivu nog regelmatig treft, maar die vroeger in het hele land voorkwam.

Het verkiezingsproces is inderdaad niet perfect, maar wat kan men anders doen ? Men moet het proces zo ver mogelijk doorvoeren en toegeven dat halve maatregelen niet bijdragen tot de organisatie van verkiezingen. Sommigen menen dat er langere waarnemingsperiodes moeten worden overwogen. Voor de

observateurs sont restés un an sur le terrain; cela a coûté une fortune.

Voici cinq ans, lorsque l'UDPS a refusé de participer au scrutin, beaucoup d'observateurs ont été déployés, ce qui a coûté cher, et il y a eu peu de contestations. Il faut dire qu'après la défection de l'UDPS, Kabila n'avait plus guère d'opposants réellement menaçants, quoique le compromis de Sun City ait montré qu'il y avait des concurrents. Est-il possible d'organiser des élections dans un contexte comme celui du Congo sans dégager des moyens financiers importants ? Si vraiment le processus électoral encadré permet de prévenir des conflits, cela vaut peut-être la peine de lui affecter des moyens importants.

M. Vanlouwe se demande si, compte tenu des rapports critiques dont elle a connaissance, la Belgique doit adopter une attitude de retenue ou, au contraire, adresser un signal fort. Devons-nous demander l'ouverture d'une enquête internationale sur la base des diverses données, rapports et procès-verbaux existants, ou devons-nous faire comme si de rien n'était ?

Réponses de Mme Colette Braeckman

Tout dépend de la situation sur le terrain et du rapport de force. Le problème de ces élections — et cela remonte à 2006 — est que l'on a commencé à construire la pyramide à partir du sommet. Quand on commence par le sommet, on aboutit inévitablement à une guerre des chefs. On observait déjà une guerre des chefs en 2006, elle était bien plus terrible que maintenant, avec Jean-Pierre Bemba qui disposait de milices dans la ville de Kinshasa, ce qui rendait le risque de guerre urbaine bien réel. Aujourd'hui, nous assistons à une nouvelle guerre des chefs, Tshisekedi ayant décidé de s'autoproclamer président. La démocratie passe par la base et la communauté internationale a tort de ne vouloir parler qu'avec le chef.

Dès 2005-2006, la Belgique a proposé de commencer par les élections locales mais cette idée a été rejetée. On a ainsi oublié ces élections locales qui sont la base de la pyramide. Les élections locales auraient été pour les femmes une occasion de se faire connaître. Si l'on avait commencé par les élections locales, davantage de candidats issus de la base, dont des femmes, auraient déjà pu accéder aux échelons intermédiaires et, la prochaine fois, au sommet. On a fait l'inverse.

Mme Braeckman fait un appel pour veiller à ce que les élections locales se déroulent rapidement et dans de bonnes conditions pour créer enfin l'indispensable base politique et sortir des « chefferies » et de la guerre

eerste Palestijnse verkiezingen bleven waarnemers een jaar op het terrein; dat heeft een fortuin gekost.

Vijf jaar geleden, toen de UDPS weigerde deel te nemen aan de verkiezingen, werden er veel waarnemers ingeschakeld, wat veel geld kostte en men heeft weinig waargenomen. Het is wel zo dat, na de terugtrekking van de UDPS, Kabila nog nauwelijks echte tegenstanders had, hoewel het compromis van Sun City heeft aangetoond dat er concurrenten waren. Kunnen er verkiezingen worden georganiseerd in een context zoals die van Congo zonder belangrijke financiële middelen vrij te maken ? Als het begeleide verkiezingsproces werkelijk conflicten kan voorkomen, loont het misschien de moeite om Congo belangrijke middelen toe te kennen.

De heer Vanlouwe vraagt zich af of België zich op basis van de kritische rapporten, terughoudend moet opstellen dan wel een krachtig signaal uitzenden ? Moeten we op basis van de verschillende gegevens, rapporten en processen-verbaal een internationaal onderzoek vragen of moeten we doen alsof er niets aan de hand is ?

Antwoorden van mevrouw Colette Braeckman

Alles hangt af van de situatie op het terrein en van de machtsverhoudingen. Het probleem met deze verkiezingen — en dit gaat terug tot 2006 — is dat men de piramide is begonnen te bouwen vanaf de top. Wanneer men bij de top begint, ontaardt dit onvermijdelijk in een oorlog tussen de chefs. Er woeerde reeds een oorlog tussen de chefs in 2006 en die was heel wat erger dan die van vandaag. Jean-Pierre Bemba beschikte toen over milities in Kinshasa, wat het risico van een stadsoorlog zeer reëel maakte. Vandaag zijn we getuige van een nieuwe oorlog tussen de chefs, met Tshisekedi die beslist heeft om zichzelf tot president uit te roepen. Democratie groeit vanuit de basis en de internationale gemeenschap heeft ongelijk om enkel met de chefs te willen praten.

Sinds 2005-2006 heeft België voorgesteld om te beginnen met lokale verkiezingen, maar dat idee werd verworpen. Zo zijn de lokale verkiezingen in vergelijking geraakt, terwijl ze nochtans de basis van de piramide vormen. De lokale verkiezingen zouden voor vrouwen een gelegenheid zijn geweest om zich kenbaar te maken. Indien men daar was begonnen, zouden meer kandidaten vanuit de basis, waaronder vrouwen, toegang hebben kunnen krijgen tot de tussenniveaus en de volgende keer tot de top. Men heeft het omgekeerde gedaan.

Mevrouw Braeckman doet een oproep om erop toe te zien dat de lokale verkiezingen snel en in goede omstandigheden plaatsvinden, teneinde eindelijk de onontbeerlijke politieke basis te scheppen en los te

des chefs qui risque de nouveau d'embraser le pays, comme ce fut le cas en 2006.

Que faire ? Il paraît impossible de recompter les bulletins de vote. Les élections au Congo ne se sont certainement pas passées dans de bonnes conditions mais, en tout cas, la situation n'est pas pire que ce que l'on a vu dans de nombreux pays d'Afrique où des éminences belges, françaises et autres se sont précipitées pour valider les élections. Il ne faut pas appliquer au Congo des critères différents de ceux que l'on utilise pour le Tchad, le Niger ou la Côte d'Ivoire.

Réponses de Mme Sabine Kakunga

La plupart des Congolais étaient désespérés par la guerre et par le gouvernement appelé « 1+4=0 ». Le message des Congolais était « Nous faisons notre choix ». Ils en arrivent à l'impression d'avoir été instrumentalisés par la manipulation des résultats. Les gens ne voient pas très clair dans l'acte citoyen qu'ils ont posé. Cela dit, il faut essayer de sauver les meubles, pour que la population ne se décourage pas et puisse garder confiance en la démocratie qu'elle a commencé à construire.

Dans certaines paroisses, les prêtres recommandaient aux parents de ne pas laisser leurs enfants se laisser instrumentaliser par les partis politiques et marcher dans la rue, car ils risquent de se faire tirer dessus. On leur répondait : « De quel côté êtes-vous ? Nous voulons la vérité, et s'il le faut nous descendrons dans la rue, quitte à nous faire tuer ». Parfois les responsables des différentes églises ne sont plus sur la même longueur d'onde que les croyants. La confiance est rompue, pas seulement avec les autorités politiques, mais avec tous ceux qui ont accès au pouvoir. En juillet déjà, les gens s'en prenaient aux dirigeants religieux qui donnaient la priorité aux politiques venant faire compagnie dans toutes les églises confondues. Les riches ne se trouvent pas seulement au sommet de l'État, mais aussi dans les églises. La population veut avoir accès à ces dividendes de la démocratie. Les gens souffrent beaucoup; en dépit de tous les discours de pacification, si les conditions socio-économiques ne s'améliorent pas, une guerre civile peut en résulter. La radicalisation des discours se fait surtout dans le domaine socio-économique.

À propos des récents événements, Mme Kakunga a reçu des courriels terribles disant « la communauté internationale dit que la diaspora ne fait rien pour le Congo; n'envoyons plus rien, et qu'ils crèvent de faim, même si ce sont nos parents, ou alors que la communauté internationale aille les nourrir ».

Les citoyens congolais en ont assez de mourir de faim et les Congolais de la diaspora en ont assez de se

komen van de « *chefferies* » en van de oorlog tussen de chefs die het land opnieuw in zijn greep dreigt te houden, net zoals in 2006.

Wat nu ? Het lijkt onmogelijk om de stembiljetten opnieuw te tellen. De verkiezingen in Congo zijn beslist niet in goede omstandigheden verlopen, maar de situatie is in elk geval niet erger dan in heel wat Afrikaanse landen waar Belgische, Franse en andere eminenties de verkiezingen ijlings geldig hebben verklaard. Men moet op Congo geen andere criteria toepassen dan die die men toepast op Tsjaad, Niger of Ivoorkust.

Antwoorden van vrouw Sabine Kakunga

De meeste Congolezen waren wanhopig door de oorlog en door de regering die « 1+4=0 » werd genoemd. De boodschap van de Congolezen was : « wij maken onze keuze ». Nu hebben ze indruk dat ze zijn gebruikt door de manipulatie van de resultaten. De mensen zien niet goed in wat voor daad van burgerzin ze nu hebben gesteld. Niettemin moet men reden wat er te reden valt, zodat de bevolking niet ontmoedigd geraakt en haar groeiende vertrouwen in de democratie kan behouden.

In sommige parochies raadden de priesters de ouders aan om hun kinderen niet te laten gebruiken door de politieke partijen en op straat te komen, want ze dreigen beschoten te worden. Men antwoordde hun : « *De quel côté êtes-vous ? Nous voulons la vérité, et s'il le faut nous descendrons dans la rue, quitte à nous faire tuer* ». Soms zitten de verantwoordelijken van de verschillende kerken niet meer op dezelfde golflengte als de gelovigen. Het vertrouwen is gebroken, niet alleen in de politieke overheden, maar in iedereen die toegang heeft tot de macht. Reeds in juli stelden de mensen de religieuze leiders verantwoordelijk die voorrang gaven aan de politici die campagne kwamen voeren in alle kerken. De rijken zitten niet enkel aan de top binnen het staatsapparaat, maar ook nog eens in de kerken. De bevolking wil toegang tot deze dividenden van de democratie. De mensen hebben heel wat te lijden; ondanks het pacificatiediscours kan het tot een burgeroorlog komen indien de sociaaleconomische omstandigheden niet verbeteren. Het discours radicaliseert immers vooral op sociaaleconomisch gebied.

Wat de recente gebeurtenissen betreft, heeft vrouw Kakunga verschrikkelijke e-mails ontvangen waarin werd gezegd : « *la communauté internationale dit que la diaspora ne fait rien pour le Congo* »; « *n'envoyons plus rien, et qu'ils crèvent de faim, même si ce sont nos parents* », of nog « *que la communauté internationale aille les nourrir* ».

De Congolese burgers zijn het beu om niets te eten te hebben en de Congolezen in de diaspora hebben er

priver d'une bonne part de leur salaire pour soigner les malades et enterrer les morts au pays. La situation devient intenable et la seule chose que nous souhaitons est que le Congo aille mieux, qu'il utilise ses ressources pour nourrir les gens, pour scolariser les enfants, pour soigner les malades et que les citoyens congolais ne vivent plus dans des conditions socio-économiques dramatiques.

Si ce message est entendu et si la Belgique soutient une politique en ce sens au Congo, il n'y aura guère de problème, mais si les responsables s'emparent du pouvoir pour le pouvoir, la situation sera très difficile dans les années à venir.

Réponses de M. Vanden Berghe

À la question de savoir si la Belgique doit faire comme si de rien n'était ou lancer un signal fort, une seule réponse s'impose : faire comme si de rien n'était n'est pas une option envisageable. Les liens entre la Belgique et le Congo sont suffisamment forts pour que notre pays ne reste pas les bras croisés, mais un signal fort adressé uniquement par la Belgique n'aura que peu d'impact. Nous devons rechercher des alliés en Europe afin de faire savoir clairement qu'il y a un problème de confiance. On a entendu des déclarations pour le moins provocantes, selon lesquelles aucune irrégularité n'aurait été commise. Ces propos risquent d'hypothéquer les prochaines élections.

Les élections locales et provinciales sont certainement beaucoup plus importantes que les présidentielles, mais elles risquent de se dérouler dans un climat de méfiance si la communauté internationale ne lance pas un signal dès à présent. Les possibilités en la matière sont nombreuses et il appartient à la Belgique de prendre l'initiative.

III. AUDITION DU 10 JANVIER 2012

A. Exposé de M. Didier Reynders, ministre des Affaires étrangères

Le processus électoral congolais s'étend jusqu'en 2013 (année où auront lieu les premières élections locales dans l'histoire du pays) et la première étape était les élections législatives et présidentielle du 28 novembre 2011.

Onze candidats étaient en lice pour la présidentielle et plus de 18 000 (pour les 500 postes à pourvoir) aux législatives. Malgré les nombreux problèmes logistiques rencontrés dans l'acheminement du matériel, les 2 élections ont bien eu lieu ensemble et à la date prévue.

genoeg van zich een aanzienlijk deel van hun loon te moeten ontzeggen om in hun thuisland de zieken te verzorgen en de doden te begraven. De situatie wordt onhoudbaar en het enige wat wij wensen is dat het beter zou gaan met Congo, dat het zijn middelen gebruikt om de mensen te voeden, de kinderen onderwijs te bieden, de zieken te verzorgen en dat de Congolese burgers niet langer in dramatische sociaaleconomische omstandigheden moeten leven.

Indien deze boodschap wordt gehoord en België een dergelijk beleid in Congo steunt, zouden er amper problemen zijn, maar indien de verantwoordelijken de macht grijpen louter en alleen omwille van de macht, zullen we de komende jaren te maken hebben met een zeer moeilijke situatie.

Antwoorden van de heer Vanden Berghe

Op de vraag of België moet wegkijken dan wel een krachtig signaal moet geven, kan alleen maar geantwoord worden dat wegkijken zeker geen optie is. De relatie tussen België en Congo is sterk genoeg om niet weg te kijken, maar een krachtig signaal van België alleen zal weinig indruk maken. België moet bondgenoten zoeken binnen Europa om het duidelijke signaal te geven dat er een vertrouwensprobleem is. Nu zijn er vrij provocerende verklaringen afgelegd alsof er geen onregelmatigheden zijn geweest. Die dreigen een hypothek te leggen op de volgende verkiezingen.

De lokale en provinciale verkiezingen zijn zeker veel belangrijker dan de presidentsverkiezingen, maar zij dreigen in een sfeer van wantrouwen te zullen verlopen als de internationale gemeenschap nu geen signaal geeft. Er zijn hier veel mogelijkheden en België moet het voortouw nemen.

III. HOORZITTING VAN 10 JANUARI 2012

A. Uiteenzetting door de heer Didier Reynders, minister van Buitenlandse Zaken

Het Congolese verkiezingsproces loopt tot in 2013 (het jaar waarin de eerste lokale verkiezingen in de geschiedenis van het land zullen plaatsvinden) en de eerste stap bestond uit de presidents- en parlementsverkiezingen van 28 november 2011.

Elf kandidaten hebben de strijd aangebonden voor de presidentsverkiezing en meer dan 18 000 (voor de vacante 500 posten) voor de parlementsverkiezing. Ondanks de vele logistieke problemen bij het vervoer van het materiaal hebben beide verkiezingen wel degelijk samen en op de geplande datum plaatsgevonden.

Élection présidentielle

La CENI a annoncé le 9 décembre 2011 (après 2 reports) la victoire de Joseph Kabila avec 48,95 % des voix contre 32,33 % à son plus proche adversaire, Etienne Tshisekedi. Les autres candidats sont très loin (Vital Kamerhe arrive en 3e place avec environ 7,7 %).

Mais de nombreuses irrégularités ont été constatées par les observateurs, surtout lors de la phase de compilation des résultats. Il faut noter toutefois qu'aucune mission d'observation n'a remis en cause l'ordre des candidats annoncé par la CENI.

L'opposition a immédiatement contesté la validité du scrutin.

Le 13 décembre 2011, Etienne Tshisekedi, Vital Kamerhe et Nzanga Mobutu ont publié une déclaration commune dans laquelle ils rejettent les résultats publiés par la CENI, déclarent Etienne Tshisekedi vainqueur de la présidentielle et réclament une médiation internationale (ONU, UA, SADC, CEEAC ou UE). Ils soulignent également qu'ils ne se désolidariseraient pas d'un éventuel mouvement populaire de contestation, invoquant l'article 64 de la Constitution qui autorise le peuple à destituer «tout individu ou groupe d'individus qui prend le pouvoir par la force ou l'exerce en violation des dispositions» de la Constitution.

Le lendemain (le 14 décembre 2011), 3 autres candidats de l'opposition, Léon Kengo wa Dondo, Antipas Mbusa et Adam Bombole, ont publié leur propre déclaration appelant cette fois-ci à l'annulation pure et simple des élections. Kengo, Mbusa et Bombole proposent aussi la concertation des acteurs politiques pour un gouvernement de transition et une médiation internationale.

Le seul candidat à avoir présenté un recours en annulation de la présidentielle devant la Cour suprême est Vital Kamerhe. Mais ce recours a été rejeté le 16 décembre 2011 par la Cour pour manque de preuves. La Cour a donc confirmé les résultats annoncés 7 jours plus tôt par la CENI.

Joseph Kabila a donc prêté serment le 20 décembre 2011 pour un deuxième mandat. Cette prestation de serment s'est déroulée sans incidents majeurs. Un seul chef d'État assistait à cette cérémonie (le président zimbabwéen Robert Mugabe). Quelques pays africains avaient envoyé une délégation ministérielle. La Belgique, comme les autres pays européens, la Chine, la Russie et le Brésil, était représentée par son ambassadeur.

Presidentsverkiezing

De CENI heeft op 9 december 2011 (na tweemaal uitstel) de overwinning van Joseph Kabila aangekondigd met 48,95 % van de stemmen tegen 32,33 % voor zijn belangrijkste rivaal, Etienne Tshisekedi. De andere kandidaten haalden veel minder stemmen (Vital Kamerhe belandde op de 3e plaats met ongeveer 7,7%).

Er werden talloze onregelmatigheden vastgesteld door de waarnemers, vooral tijdens het compileren van de resultaten. Men dient evenwel op te merken dat geen enkele waarnemingsmissie de rangorde van de kandidaten die door de CENI werd aangekondigd, ter discussie heeft gesteld.

De oppositie heeft de geldigheid van de stembusgang onmiddellijk betwist.

Op 13 december 2011 hebben Etienne Tshisekedi, Vital Kamerhe en Nzanga Mobutu een gemeenschappelijke verklaring gepubliceerd waarin ze de resultaten die door de CENI zijn gepubliceerd, verwierpen, Etienne Tshisekedi uitriepen tot overwinnaar van de presidentsverkiezingen en internationale bemiddeling eisten (VN, AU, SADC, ECCAS of EU). Ze benadrukten tevens dat ze zich niet zouden distantiëren van een eventuele volksbeweging die de verkiezingsuitslag betwist, waarbij ze verwezen naar artikel 64 van de Grondwet, dat het volk toestaat om «*tout individu ou groupe d'individus qui prend le pouvoir par la force ou l'exerce en violation des dispositions de la Constitution*» af te zetten.

De dag daarna (14 december 2011) hebben 3 andere kandidaten van de oppositie, Léon Kengo wa Dondo, Antipas Mbusa en Adam Bombole, hun eigen verklaring gepubliceerd waarin werd opgeroepen om de verkiezingen simpelweg nietig te verklaren. Kengo, Mbusa en Bombole stelden ook voor om overleg te plegen met de politieke actoren voor een overgangsregering en internationale bemiddeling.

De enige kandidaat die een beroep tot vernietiging bij het Cour suprême heeft ingediend, is Vital Kamerhe. Dit beroep werd echter op 16 december 2011 verworpen door het Hof wegens gebrek aan bewijzen. Het Hof heeft de resultaten die 7 dagen eerder door de CENI werden aangekondigd, bevestigd.

Joseph Kabila heeft bijgevolg op 20 december 2011 de eed afgelegd voor een tweede mandaat. Deze edaflegging is zonder noemenswaardige incidenten verlopen. Er was slechts één staatshoofd op deze ceremonie aanwezig (de president van Zimbabwe, Robert Mugabe). Enkele Afrikaanse landen hadden een ministeriële delegatie gestuurd. België was zoals de andere Europese landen, China, Rusland en Brazilië, vertegenwoordigd door zijn ambassadeur.

S'autoproclamant président élu, Etienne Tshisekedi a tenté d'organiser sa propre prestation de serment au Stade des Martyrs de Kinshasa le 23 décembre 2011. La manifestation a été interdite par les autorités congolaises. Cette interdiction a provoqué quelques incidents autour du Stade des Martyrs, mais un seul manifestant est mort et de manière accidentelle (il a marché sur des fils électriques alors qu'il était poursuivi par les policiers). On note aussi quelques arrestations. La situation est redevenue calme assez rapidement.

Etienne Tshisekedi a finalement prêté serment dans sa résidence de Limete mais aucun pays n'a envoyé de délégation à cette cérémonie. La Belgique a dit vouloir éviter une situation où deux présidents revendiquent la légitimité du pouvoir.

L'UDPS a réclamé le jeudi 5 janvier 2012 un recomptage des voix et, à défaut, au moins l'organisation d'un second tour comme c'était prévu avant le changement constitutionnel. Félix Tshisekedi, le fils d'Etienne Tshisekedi, s'en est pris directement à la Belgique qualifiant de « dangereux » les propos du ministre des Affaires étrangères (dans son communiqué de presse du 17 décembre 2011 faisant suite à la décision de la Cour suprême sur le recours de Vital Kamerhe et la confirmation des résultats), se référant au passage dans lequel notre ministre précisait que les irrégularités constatées lors de l'élection présidentielle du 28 novembre 2011 ne paraissaient pas « de nature à remettre en cause l'ordre des résultats ». Félix Tshisekedi considère qu'il s'agit d'un « coup de pouce à Kabila ».

Un recomptage des voix paraît peu utile vu le nombre de bulletins perdus ou trop endommagés et un second tour serait très coûteux sans garantie qu'il se déroulerait dans de meilleures conditions.

Même le Centre Carter n'a pas remis en cause l'ordre des candidats lors de cette élection présidentielle.

Élections législatives

L'attention de la communauté internationale se porte désormais sur la compilation des résultats des élections législatives.

Cette compilation des résultats prend beaucoup plus de temps que pour la présidentielle pour 2 raisons :

- 1) il y avait bien sûr beaucoup plus de candidats (plus de 18 000) et 500 postes à attribuer;

Etienne Tshisekedi heeft getracht zichzelf uit te roepen tot verkozen president en een eedaflegging te organiseren in het *Stade des Martyrs* van Kinshasa op 23 december 2011. De manifestatie werd door de Congolese autoriteiten verboden. Dit verbod heeft tot enkele incidenten geleid rond het *Stade des Martyrs*, waarbij een enkele manifestant per ongeluk om het leven is gekomen (hij is over de elektriciteitskabels gelopen toen hij door de politieagenten werd achtervolgd). Ook werden er enkele arrestaties verricht. Nadien werd het opnieuw snel rustig.

Etienne Tshisekedi heeft ten slotte de eed afgelegd in zijn woonplaats in Limete, maar geen enkel land heeft voor deze ceremonie een delegatie gestuurd. België wou hiermee naar eigen zeggen een situatie voorkomen waarbij twee presidenten de legitimiteit van de macht zouden opeisen.

De UDPS heeft op donderdag 5 januari 2012 geëist dat de stemmen opnieuw zouden worden geteld of dat er anders minstens een tweede ronde zou worden georganiseerd, zoals was gepland vóór de grondwetswijziging. Félix Tshisekedi, de zoon van Etienne Tshisekedi, stelde België direct verantwoordelijk en noemde de uitspraken van de minister van Buitenlandse Zaken «gevaarlijk» (in zijn perscommuniqué van 17 december 2011 na de beslissing van het *Cour suprême* over het beroep van Vital Kamerhe en de bevestiging van de resultaten). Hij verwees hierbij naar de passage waarin onze minister erop wees dat de onregelmatigheden tijdens de presidentsverkiezing van 28 november 2011 «niet van die aard lijken om de rangorde van de resultaten in vraag te stellen». Félix Tshisekedi vindt dit een duwtje in de rug voor Kabila.

De stemmen opnieuw tellen lijkt weinig zinvol gezien het aantal verloren of te zeer beschadigde stembiljetten en een tweede ronde zou zeer veel geld kosten zonder dat men de garantie heeft dat de verkiezing in betere omstandigheden zal verlopen.

Zelfs het *Carter Center* heeft de rangorde van de kandidaten bij deze presidentsverkiezing niet ter discussie gesteld.

Parlementsverkiezing

De aandacht van de internationale gemeenschap is inmiddels gericht op de compilatie van de resultaten van de parlementsverkiezing.

Deze compilatie van de resultaten neemt veel meer tijd in beslag dan voor de presidentsverkiezing om twee redenen :

- 1) er waren natuurlijk veel meer kandidaten (meer dan 18 000) en 500 toe te wijzen posten;

2) suite aux nombreux problèmes rencontrés lors de la compilation des résultats de la présidentielle et aux critiques de la communauté internationale, la CENI a voulu se montrer plus prudente cette fois-ci.

Le 19 décembre 2011, alors que la CENI avait déjà terminé son travail de compilation dans 90 des 169 centres locaux, les États-Unis et le Royaume-Uni ont annoncé être prêts à fournir leur aide pour le traitement des résultats.

Cette proposition a été acceptée par les autorités congolaises. Deux experts américains sont arrivés le 4 janvier 2012 à Kinshasa pour fournir une assistance technique et 4 autres experts sont attendus pour la fin de la semaine. Le Royaume-Uni se limite à fournir une aide financière (par le DFID).

À noter que, contrairement à par exemple la France ou l'Allemagne, le Royaume Uni a toujours adopté une attitude très pragmatique vis-à-vis du processus électoral. C'est-à-dire que, tout comme la Belgique, le Royaume Uni considère que, malgré les déficiences, les jeux sont faits et il importe maintenant d'éviter que les erreurs de dépouillement et de compilation ne se reproduisent dans les élections à venir, et de travailler avec Kabila II de façon « critique » et constructive.

Dans son communiqué de presse du 17 décembre 2011, notre ministre des Affaires étrangères a annoncé que la Belgique était également prête à apporter son aide pour la compilation des résultats des législatives. Toutefois, aucune décision n'a encore été prise concernant les modalités de cette aide. Il importe que la Belgique continue à faire confiance dans la volonté et la capacité de la MONUSCO pour continuer à aider la CENI, à la fois dans son travail de compilation des résultats des législatives et de l'organisation des élections à venir (provinciales et locales).

Il faut noter que la proclamation des résultats des législatives est toujours prévue pour le 13 janvier 2012.

Les premiers résultats faisaient état d'une large avance du camp présidentiel, ce qui a provoqué des tensions. Dans un esprit d'apaisement, la CENI a arrêté temporairement les opérations de compilation le 21 décembre 2011 pour attendre l'arrivée de la mission américaine. Mais l'arrivée de ces experts prenant du retard, la CENI a décidé de reprendre le processus de compilation le 27 décembre 2011. Au 5 janvier 2012, les résultats doivent encore être traités dans seulement 26 des 169 centres locaux de compilation.

2) door de vele problemen bij de compilatie van de resultaten van de presidentsverkiezing en de kritiek van de internationale gemeenschap wou de CENI zich deze keer voorzichtiger opstellen.

Op 19 december 2011, terwijl de CENI al klaar was met haar compilatiewerk in 90 van de 169 lokale centra, kondigden de Verenigde Staten en het Verenigd Koninkrijk aan dat ze bereid waren hulp te bieden bij de verwerking van de resultaten.

Dit voorstel werd door de Congolese autoriteiten aangenomen. Op 4 januari 2012 kwamen twee Amerikaanse experts aan in Kinshasa om technische bijstand te bieden en 4 andere experts werden tegen het einde van de week verwacht. Het Verenigd Koninkrijk beperkt zich tot financiële hulp (door het DFID).

Er dient te worden opgemerkt dat in tegenstelling tot bijvoorbeeld Frankrijk of Duitsland, het Verenigd Koninkrijk steeds een zeer pragmatische houding heeft aangenomen ten opzichte van het verkiezingsproces. Net zoals België is het Verenigd Koninkrijk van mening dat ondanks de tekortkomingen de teerling geworpen is en het er nu op aankomt te voorkomen dat de fouten bij de stemopneming en de compilatie van de resultaten zich herhalen bij de komende verkiezingen en met Kabila II op « kritische » en constructieve wijze samen te werken.

In zijn perscommuniqué van 17 december 2011 kondigde onze minister van Buitenlandse Zaken aan dat België eveneens bereid was om hulp te bieden bij de compilatie van de resultaten van de parlementsverkiezing. Er is evenwel nog geen enkele beslissing genomen over hoe die bijstand concreet gestalte zou krijgen. Het is belangrijk dat België vertrouwen blijft hebben in de wil en de bekwaamheid van de MONUSCO om de CENI te blijven helpen, zowel bij het compileren van de resultaten van de parlementsverkiezing als bij de organisatie van de komende (provinciale en lokale) verkiezingen.

Er moet worden op gewezen dat de bekendmaking van de resultaten van de parlementsverkiezing nog steeds gepland is op 13 januari 2012.

De eerste resultaten maakten gewag van een ruime voorsprong voor het presidentiële kamp, wat tot spanningen heeft geleid. Om de gemoederen te bedaren heeft de CENI op 21 december 2011 de compilatiewerkzaamheden tijdelijk stopgezet en gewacht op de komst van de Amerikaanse missie. Aangezien de komst van deze experts vertraging opliep, besliste de CENI om het compilatieproces te hervatten op 27 december 2011. Op 5 januari 2012 moeten de resultaten nog slechts in 26 van de 169 lokale compilatiecentra worden verwerkt.

Soutien financier de la communauté internationale

Les irrégularités constatées lors des dernières élections ont suscité des critiques de la communauté internationale.

Le 22 décembre 2011, l'Union européenne, par la voix de sa Haute Représentante pour les Affaires étrangères Catherine Ashton, s'est déclarée prête à réévaluer son soutien au processus électoral en raison des «déficiences sérieuses et de l'absence de transparence dans la compilation et la publication des résultats de la présidentielle». L'Union européenne a prévu un budget de 47,5 millions d'euros pour le soutien au processus électoral congolais payable en 3 tranches. La décision concernant le versement de la dernière tranche dépend donc du bon déroulement des opérations de compilation des résultats des législatives. La mission d'observation de l'UE s'était montrée particulièrement critique sur le travail de la CENI dans le cadre de la présidentielle.

La Belgique, qui a déjà versé 15 millions d'euros pour soutenir le processus électoral en RDC, a également suspendu sa décision concernant le versement des 3 derniers millions d'euros de sa contribution au programme PACE (*basket fund*) du PNUD en attendant la fin du processus de compilation des résultats des législatives. Ces 3 millions d'euros sont normalement destinés au financement des élections provinciales et locales.

Cette conditionnalité des derniers versements financiers de la communauté internationale permet de mettre la pression sur la CENI pour que les opérations de compilation des résultats des législatives et les prochaines échéances électorales se déroulent dans des conditions plus satisfaisantes.

Situation sécuritaire

Il y a eu des violences à Kinshasa, Lubumbashi, à Mbuji-Mayi et à Kananga pendant les opérations de vote. Ces violences ont fait 18 morts selon *Human Rights Watch*.

Après la proclamation des résultats par la CENI le 9 décembre 2011, des incidents ont eu lieu à Kinshasa qui ont fait 5 morts selon le bilan officiel (3 pillards, 1 militaire et 1 passante atteinte par une balle perdue). On a relevé aussi 2 morts dans des incidents séparés en province et une tentative d'évasion ratée de la prison de Ndolo (5 prisonniers morts, aucun évadé).

Depuis, il n'y a pas eu d'autres décès liés directement à la tension postélectorale, même si des incidents relativement limités ont suivi l'interdiction du rassem-

Financiële steun van de internationale gemeenschap

De onregelmatigheden die bij de laatste verkiezingen werden vastgesteld, hebben geleid tot kritiek van de internationale gemeenschap.

Op 22 december 2011 heeft de Europese Unie zich via haar Hoge Vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken, Catherine Ashton, bereid verklaard om haar steun aan het verkiezingsproces te herbekijken wegens de ernstige tekortkomingen en het gebrek aan transparantie bij de compilatie en de publicatie van de resultaten van de presidentsverkiezing. De Europese Unie heeft in een budget van 47,5 miljoen euro voorzien voor de steun aan het Congolese verkiezingsproces, dat in drie schijven wordt betaald. De beslissing over de storting van de laatste schijf hangt dus af van het goede verloop van de compilatie van de resultaten van de parlementsverkiezingen. De waarnemingsmissie van de EU bleek bijzonder kritisch over het werk van de CENI in het kader van de presidentsverkiezingen.

België, dat al 15 miljoen euro heeft gestort om het verkiezingsproces in de DRC te steunen, heeft eveneens zijn beslissing over de storting van de laatste 3 miljoen euro van zijn bijdrage aan het PACE-project (*basket fund*) van het UNDP opgeschort in afwachting van het einde van de compilatie van de resultaten van de parlementsverkiezingen. Deze 3 miljoen euro zijn normaal bestemd voor de financiering van de provinciale en lokale verkiezingen.

Deze voorwaardelijkheid van de laatste financiële stortingen van de internationale gemeenschap maakt het mogelijk druk uit te oefenen op de CENI opdat de compilatie van de resultaten van de parlementsverkiezingen en de volgende verkiezingen in bevredigender omstandigheden zouden verlopen.

Veiligheidssituatie

Er is geweld geweest in Kinshasa, Lubumbashi, Mbuji-Mayi en Kananga tijdens de stembusgang. Dit geweld heeft volgens *Human Rights Watch* aan 18 mensen het leven gekost.

Na de bekendmaking van de resultaten door de CENI op 9 december 2011 zijn er incidenten geweest in Kinshasa, waarbij officieel vijf doden zijn gevallen (3 plunderaars, 1 militair en 1 voorbijgangster die werd geraakt door een verdwalende kogel). Er zijn ook twee mensen om het leven gekomen bij losse incidenten in de provincie en bij een mislukte vluchtpoging uit de gevangenis van Ndolo (vijf dode gevangenen, geen enkele ontsnapt).

Sindsdien zijn er geen andere doden gevallen die rechtstreeks verband houden met de postelectorale spanning. Wel zijn er beperkte incidenten geweest na

blement de l'opposition au Stade des Martyrs pour la prestation de serment d'Etienne Tshisekedi. Certaines manifestations de l'opposition depuis l'arrêt de la Cour suprême du 16 décembre 2011 ont dû être dispersées de force par la police et des cas d'arrestations arbitraires ont été rapportés par des ONG et par la presse. Il n'y a cependant aucun signe avant-coureur d'un soulèvement généralisé de la population congolaise ou même d'émeutes à grande échelle.

Les Belges n'ont pas été visés par les manifestants jusqu'à présent. Toutefois, les opposants congolais à l'étranger se sont eux montrés beaucoup plus agressifs envers la Belgique.

Des partisans de Tshisekedi ont ainsi tenu des manifestations impromptues dans le quartier de Matonge à Bruxelles plusieurs jours de suite et celles-ci ont dégénéré en affrontements avec la police et destructions de biens publics et privés. Plusieurs ambassades de Belgique ont reçu la visite d'opposants congolais (Pretoria, Dublin, Helsinki, Copenhague) car la Belgique est perçue par beaucoup d'entre eux comme un soutien à Joseph Kabila. L'opposition congolaise semble vouloir déplacer la confrontation dans les pays étrangers.

Le dernier incident en date, même s'il n'a pas été revendiqué clairement est le passage à tabac de Kengo wa Dondo, pourtant adversaire de Joseph Kabila, lors d'une visite à Paris. Kengo wa Dondo n'a heureusement été que légèrement blessé suite à cette agression. Les manifestants reprochaient à Kengo d'avoir assisté à la cérémonie d'investiture de Joseph Kabila (il l'a fait en sa qualité de président du Sénat) et de s'apprêter à pactiser avec le président.

Échange de vues

M. Morael explique qu'il a participé à la mission d'observation électorale de l'AWEPA à Goma. Des problèmes liés aux préparatifs électoraux se sont effectivement posés la veille du scrutin, mais tout s'est bien déroulé le jour du scrutin. Malgré l'ambiance surchauffée, il n'y a pas eu d'incidents violents.

À l'instar de nombreux autres observateurs, l'AWEPA a souligné dans son rapport que l'accès aux médias était loin d'être irréprochable (les médias audiovisuels ont d'ailleurs perdu toute crédibilité au Congo) mais que peu d'irrégularités avaient été constatées le jour des élections, sauf à quelques endroits très localisés. Les problèmes sont apparus lors du rassemblement des bulletins de vote dans les centres régionaux. À ce moment-là, il n'y avait plus d'observateurs internationaux sur place, à l'exception d'observateurs du Centre Carter. Un recomptage des

het verbod aan de oppositie om te verzamelen in het *Stade des Martyrs* voor de eedaflegging van Etienne Tshisekedi. Sommige manifestaties van de oppositie sinds het arrest van het Cour suprême van 16 december 2011 moesten met geweld door de politie worden uiteengedreven en er zijn gevallen van willekeurige arrestaties vermeld door NGO's en door de pers. Er is echter geen enkel voorteken van een veralgemeende opstand van de Congolese bevolking of zelfs rellen op grote schaal.

De manifestanten viseerden tot op heden geen Belgen. De Congolese opposanten in het buitenland hebben zich evenwel tegenover België veel agressiever betoond.

Zo hebben de aanhangers van Tshisekedi verschillende dagen na elkaar onverwachte betogeningen gehouden in de Matonge-wijk in Brussel, die zijn ontaard in confrontaties met de politie en vernietigingen van publieke en private goederen. Verschillende Belgische ambassades hebben bezoek gekregen van Congolese opposanten (Pretoria, Dublin, Helsinki, Kopenhagen), want België wordt door velen onder hen gezien als een land dat Joseph Kabila steunt. De Congolese oppositie lijkt de confrontatie te willen verplaatsen naar het buitenland.

Het laatste incident — ook al is het niet duidelijk opgeëist — is de afranseling van Kengo wa Dondo, nochtans een tegenstander van Joseph Kabila, tijdens een bezoek aan Parijs. Kengo wa Dondo raakte hierbij gelukkig slechts lichtgewond. De manifestanten verweten Kengo dat hij aanwezig was (in zijn hoedanigheid van Senaatsvoorzitter) op de benoemingsceremonie van Joseph Kabila en zich opmaakte om het op een akkoordje te gooien met de president.

Gedachtewisseling

De heer Morael legt uit dat hij heeft deelgenomen aan de verkiezingsobservatiemissie van AWEPA in Goma. Op de vooravond van de verkiezingen waren er inderdaad problemen met de voorbereiding van de verkiezingen, maar de dag van de verkiezingen verliep alles behoorlijk. Ook al was de sfeer verhit, toch waren er geen gewelddadige incidenten.

Zoals veel andere observatoren, heeft AWEPA in zijn verslag opgemerkt dat de toegang tot de media zeker betwistbaar is (de audiovisuele media hebben trouwens alle geloofwaardigheid in Congo verloren), maar dat er op de dag van de verkiezingen weinig onregelmatigheden waren, behalve op enkele welbepaalde plaatsen. De problemen zijn begonnen bij het verzamelen van de stembriefen in de regionale centra. Op dat moment waren er geen internationale waarnemers meer aanwezig, met uitzondering van het *Carter Center*. Een hertelling van de stemmen is zelfs

voix n'est même pas possible étant donné que de nombreux bulletins de vote ont été perdus ou détruits.

Sur qui ou quoi se base le ministre lorsqu'il affirme que selon la majorité des observateurs, la fraude n'était pas de nature à remettre en question l'ordre des candidats ?

Le cycle électoral en RDC vise à rétablir la paix, la stabilité et la crédibilité dans le pays. Un constat d'échec s'impose sur ces trois points. La situation au Congo à l'heure actuelle n'est pas plus stable ni plus rassurante qu'elle ne l'était avant les élections du 28 novembre 2011.

La population considère à présent la communauté internationale comme complice du régime sortant. Elle a commis de graves erreurs, déjà avant les élections lorsque la loi électorale a été modifiée et qu'il a été décidé d'organiser les élections présidentielles en un seul tour de scrutin. Cela ne pouvait qu'échauffer les esprits et saper d'avance la légitimité du vainqueur potentiel.

Non seulement la stabilité et la crédibilité du pays sont en jeu, mais également la crédibilité des institutions du pays, de la CENI, des juridictions supérieures et des médias audiovisuels. Il en résulte une situation extrêmement préoccupante puisque tout le monde, pour ainsi dire, a perdu sa crédibilité et que personne ne connaît encore le champ des possibles de ceux qui contestent la situation politique actuelle à l'issue des élections.

Les résultats des élections législatives, qui seront rendus publics le 13 janvier 2012, seront très probablement contestés eux aussi et les contestations seront beaucoup plus nombreuses que pour les élections présidentielles car il y va en l'occurrence du sort de milliers de candidats.

La communauté internationale et la Belgique ont commis des erreurs. La question qui se pose est de savoir si nous maintiendrons simplement notre ligne diplomatique lorsque notre aide sera de nouveau nécessaire pour la poursuite du cycle électoral ou si nous donnerons des signaux clairs et nets faisant comprendre que le processus électoral doit être mené de manière moins contestable, afin d'atténuer la menace de violence qui pèse sur le pays.

M. Torfs évoque les aspects financiers du cycle électoral. Jusqu'à présent, la Belgique a apporté une contribution s'élevant à 15 millions d'euros. L'obtention de l'aide financière était soumise à la condition que les élections soient libres, transparentes et honnêtes, objectif qui n'a pas été pleinement atteint. La question qui se pose à présent est de savoir si la Belgique versera la dernière tranche prévue. Le ministre continuera-t-il à soutenir également les prochaines élections régionales et locales ? Que préfère-t-il faire : apporter une aide financière à l'organisation

onmogelijk omdat veel kiesbrieven verloren gegaan of vernietigd zijn.

Als de minister nu stelt dat volgens de meeste waarnemers de fraude niet van die aard is om de volgorde van de kandidaten in vraag te stellen, op wie of wat baseert hij zich dan ?

Het doel van de verkiezingscyclus in de DRC is de vrede, stabiliteit en geloofwaardigheid in het land herstellen. Op deze drie punten kunnen we alleen de mislukking vaststellen. De situatie in Congo is nu niet stabieeler of geruststellender dan voor de verkiezingen van 28 november 2011.

De bevolking ziet de internationale gemeenschap nu als medeplichtig met het uittredend regime. Zij heeft ernstige fouten gemaakt, ook al voor de verkiezingen toen de kieswet werd gewijzigd en de presidentsverkiezingen in één ronde zouden gehouden worden. Dat kon alleen maar de gemoederen verhitten en op voorhand de legitimiteit van de mogelijke winnaar uithollen.

Niet alleen de stabiliteit en de geloofwaardigheid van het land staan op het spel, maar ook de geloofwaardigheid van de instellingen van het land, de CENI, de hogere rechtkanten, de audiovisuele media. Dat creëert een zeer verontrustende situatie vermits zowat iedereen zijn geloofwaardigheid heeft verloren en niemand nog ziet welk verhaal mogelijk is voor hen die de huidige politieke toestand na de verkiezingen betwisten.

De resultaten van de parlementsverkiezingen, die op 13 januari 2012 bekendgemaakt worden, zullen hoogst waarschijnlijk ook worden betwist. Aangezien het hier om duizenden kandidaten gaat, zal het aantal betwistingen fors hoger liggen dan bij de presidentsverkiezingen

De internationale gemeenschap en België hebben fouten gemaakt. De vraag is of we onze diplomatische lijn gewoon verder zullen zetten wanneer onze hulp opnieuw nodig is voor het vervolg van de verkiezingscyclus. Of gaan we klare en duidelijke signalen geven dat het verkiezingsproces op een minder betwistbare wijze moet gevoerd worden zodat de dreiging met geweld afneemt in het land ?

De heer Torfs wijst op de financiële aspecten van de verkiezingscyclus. België heeft tot op heden 15 miljoen euro bijgedragen. De voorwaarde voor het verkrijgen van de financiële steun was dat de verkiezingen vrij, transparant en eerlijk zouden verlopen. Dat is niet volledig gelukt. De vraag is nu of België de laatste voorziene schijf nog zal uitbetalen ? Zal de minister ook volgende regionale en lokale verkiezingen blijven sponsoren ? Wat verkiest de minister : financiële steun geven voor de volgende verkiezingen die wellicht ook niet democratisch zullen

des prochaines élections qui risquent de ne pas être non plus démocratiques ou ne pas insister afin que des élections soient encore organisées par la suite ?

M. Anciaux se réfère aux questions posées en séance plénière du Sénat (Annales, 15 décembre 2011, doc. Sénat, n° 5-40), à l'occasion desquelles le ministre a expliqué que la Belgique exigerait des réponses claires à toutes les réserves émises concernant le déroulement des élections. Ces réponses n'ont pas été données et ne le seront probablement jamais. Selon l'intervenant, la Belgique est dès lors contrainte de changer d'attitude face au Congo et de réfléchir à une autre manière de soutenir la démocratie dans ce pays. L'on peut encore difficilement parler d'un vrai processus démocratique en RDC.

M. Mahoux souligne que l'objectif premier de la Belgique vis-à-vis du Congo est de soutenir une politique visant à maximiser le bien-être de la population. Il reste beaucoup de travail à accomplir à cet égard, tout d'abord pour les autorités congolaises, mais également pour la Belgique et l'UE dans le cadre des accords de coopération bilatéraux et multilatéraux.

M. Mahoux estime par ailleurs que les irrégularités qui ont été commises ne doivent pas remettre en question en raison le principe du processus électoral.

L'intervenant insiste enfin sur l'importance d'une coordination entre les différentes missions d'observation électorale. Au fond, les observateurs ne peuvent témoigner que de ce qu'ils ont eux-mêmes vu à l'endroit où ils se trouvaient, ni plus ni moins. Compte tenu de l'étendue du pays et de l'existence d'importantes disparités locales, il importe de faire prendre conscience aux observateurs concernés qu'ils ne peuvent se prononcer que sur ce qu'ils ont vu personnellement et non sur le pays dans son ensemble. Une coordination, au moins dans le cadre européen, permettrait déjà de résoudre pas mal de problèmes et de remédier à bon nombre de réserves formulées.

M. Vanlouwe estime, comme M. Mahoux, que la coordination des missions d'observation des élections est très souhaitable, mais que force est de constater que les rapports des observateurs internationaux (l'UE, le *Centre Carter*) font clairement état d'irrégularités. Le *Centre Carter* épingle le manque de crédibilité; l'UE, quant à elle, constate un manque de transparence et des irrégularités en ce qui concerne la compilation et le comptage des voix, ainsi que la publication des résultats. Il est écrit textuellement dans le rapport que certains observateurs n'ont pas été admis dans plusieurs bureaux de vote. Le rapport de l'AWEPA attire l'attention sur des irrégularités et des incidents qui se sont produits à Lubumbashi et à Kinshasa, où plusieurs personnes ont même été tuées. La conclusion

verlopen of niet aandringen om nog verkiezingen te houden ?

De heer Anciaux verwijst naar de vragen die werden gesteld tijdens de plenaire vergaderingen van de Senaat (Handelingen, 15 december 2011, stuk Senaat, nr. 5-40) waar de minister heeft verklaard dat België duidelijke antwoorden zal eisen op alle gerezen bezwaren over het verloop van de verkiezingen. Die antwoorden zijn er niet gekomen en zullen waarschijnlijk ook nooit komen. Volgens spreker is België dan verplicht een andere houding aan te nemen tegenover Congo en na te denken om de democratie op een andere wijze te ondersteunen. We kunnen moeilijk nog spreken van een echt democratisch proces in de DRC.

De heer Mahoux onderstreept dat de eerste doelstelling van België tegenover Congo is om een beleid te ondersteunen dat maximaal het welzijn van de bevolking beoogt. Er is hier nog veel werk aan de winkel, vooreerst voor de Congolese autoriteiten maar ook voor België en de EU in het kader van bilaterale en multilaterale samenwerkingsakkoorden.

Verder is de heer Mahoux van oordeel dat het principe van het verkiezingsproces niet in vraag kan gesteld worden omwille van de onregelmatigheden die plaats hebben gevonden.

Ten slotte wijst spreker op het belang van coördinatie bij de verkiezingswaarnemingsmissies. Al bij al kunnen de observatoren alleen getuigen van wat ze zelf gezien hebben op de plaats dat ze zich bevonden, niets meer en niets minder. Gezien de uitgestrektheid van het land, en de grote plaatselijke verschillen, moeten we aan die waarnemers duidelijk maken dat zij zich alleen kunnen uitspreken over wat ze zelf hebben gezien en niet over het geheel van het land. Een coördinatie, ministens in EU verband, zou al veel van de problemen en betwistingen wegnemen.

De heer Vanlouwe is het eens met de heer Mahoux dat coördinatie van de verkiezingswaarnemingsmissies zeer wenselijk is, maar we kunnen er niet omheen dat in de verslagen van de internationale waarnemers (de EU, het *Carter Center*) nu duidelijk sprake is van onregelmatigheden. Het *Carter Center* wijst op het gebrek aan geloofwaardigheid; de EU stelt gebrek aan transparantie vast en onregelmatigheden bij het verzamelen en de telling van de stemmen en bij de bekendmaking van de resultaten. In hun verslag staat letterlijk dat bepaalde waarnemers niet toegelaten werden in meerdere kiesbureaus. Het verslag van AWEPA wijst op onregelmatigheden en incidenten die plaatsvonden in Lubumbashi en Kinshasa. Daar zijn zelfs verschillende doden gevallen. De conclusie is

est donc évidente: ces élections sont entachées d'irrégularités et ne se sont pas déroulées loyalement.

Reste à savoir maintenant quelle attitude la Belgique adoptera à l'égard du Congo.

Lors de l'audition du 20 décembre 2011, il a été proposé de contrôler les procès-verbaux des 64 000 bureaux de vote afin de pouvoir garantir la fiabilité des résultats électoraux. Tous ces procès-verbaux ont été établis en trois exemplaires, qui peuvent encore être contrôlés. On peut ainsi vérifier si les procès-verbaux qui ont été collectés à Kinshasa correspondent à leurs copies.

Il est inacceptable d'affirmer dès à présent que l'ordre des candidats ne serait de toute façon pas affecté par d'éventuelles irrégularités. Nous ne pouvons pas nous baser sur de telles suppositions; nous devons, au contraire, attirer l'attention sur les divers rapports qui font état d'irrégularités, de fraudes et d'un manque de crédibilité.

Dans son exposé, le représentant de 11.11.11 a plaidé en faveur d'une médiation internationale entre les divers ténors politiques, laquelle pourrait être menée sous le contrôle de l'ONU ou de l'Union africaine. On pourrait aussi ouvrir une enquête internationale afin de garantir que les résultats publiés sont corrects. Le jour du scrutin, tout a été mis en œuvre pour organiser correctement les élections, mais de très nombreuses irrégularités voire des fraudes ont entaché les opérations de dépouillement des bulletins de vote et de comptage des voix.

La Belgique a accordé au Congo une aide financière de 15 millions d'euros pour l'organisation des élections. La dernière tranche de trois millions d'euros pour le programme « panier » du PNUD sera temporairement gelée. La Belgique pourrait également récupérer la première tranche versée de 15 millions, car celle-ci avait été octroyée à la condition expresse que les élections soient libres, honnêtes et transparentes. La résolution concernant les élections présidentielles et législatives du 28 novembre 2011 en République démocratique du Congo (doc. Sénat, n° 5-992/4), adoptée par le Sénat le 30 juin 2011, demandait au gouvernement belge de soutenir le bon déroulement des élections présidentielles et législatives à la condition explicite qu'elles soient transparentes, libres et honnêtes et que les droits de l'opposition soient respectés.

Or, si l'on en croit les divers rapports publiés, cette condition n'a pas été remplie. Par conséquent, la Belgique doit affirmer clairement qu'en tant que pays démocratique, elle ne peut tolérer aucune fraude. Même la « moindre » fraude est inacceptable.

dan ook duidelijk: er waren onregelmatigheden bij deze verkiezingen die niet eerlijk zijn verlopen.

De vraag is nu welke houding België zal aannemen ten aanzien van Congo ?

Tijdens de hoorzitting van 20 december 2011 werd voorgesteld om de processen-verbaal van de 64 000 stembureaus te controleren om tot een betrouwbare verkiezingsuitslag te komen. Van die processen-verbaal zijn immers telkens 3 exemplaren gemaakt, die nog steeds controleerbaar zijn. Op die manier kan nagegaan worden of de processen-verbaal die in Kinshasa verzameld zijn, overeenstemmen met de copies ervan.

Het is onaanvaardbaar om nu reeds te zeggen dat de volgorde van de kandidaten toch niet zou gewijzigd worden als er onregelmatigheden waren. We mogen niet uitgaan van dergelijke veronderstellingen, maar moeten wijzen op de verschillende rapporten waarin sprake is van onregelmatigheden, fraude en gebrek aan geloofwaardigheid.

De vertegenwoordiger van 11.11.11 heeft in zijn uiteenzetting gepleit voor internationale bemiddeling tussen de verschillende politieke tenoren. Dat kan onder toezicht van de VN of de Afrikaanse Unie. Er kan ook een internationaal onderzoek gebeuren om te komen tot correcte uitslagen. De dag van de verkiezingen heeft men zijn best gedaan om de verkiezingen correct te organiseren, maar bij het verzamelen van de kiesbrieven en de telling van de stemmen zijn zeer veel onregelmatigheden gebeurd, zelfs fraude gepleegd.

België heeft 15 miljoen euro financiële steun aan Congo betaald voor de organisatie van de verkiezingen. De laatste schijf van drie miljoen euro voor het *Basket Fund* van UNDP zal voorlopig niet worden vrijgegeven. België zou ook de eerder gestorte bedragen, zijnde de 15 miljoen euro, kunnen terugvorderen want zij waren toegekend op uitdrukkelijke voorwaarde dat de verkiezingen vrij, eerlijk en transparant zouden verlopen. De resolutie betreffende de presidents- en parlementsverkiezingen van 28 november 2011 in de Democratische Republiek Congo (stuk Senaat, nr. 5-992/4) die de Senaat op 30 juni 2011 heeft aangenomen, vraagt aan de Belgische regering om het goede verloop van de presidents- en parlementsverkiezingen te steunen onder de uitdrukkelijke voorwaarde dat het verloop ervan transparant, vrij en eerlijk moet zijn en dat de rechten van de oppositie moeten worden gerespecteerd.

Op basis van de verschillende verslagen kunnen we stellen dat dit niet is gebeurd. België moet bijgevolg duidelijk stellen dat wij als democratisch land geen fraude kunnen aanvaarden. Zelfs een « beetje » fraude is ontoelaatbaar.

Dans la note de politique générale du 21 décembre 2011 (doc. Chambre, n° 53-1964/10), il est question de l'Afrique centrale mais pas spécifiquement du Congo. Par le passé, on avait annoncé à plusieurs reprises la publication d'une note relative au Congo, présentant clairement la politique belge à l'égard de ce pays. Quand sera-t-elle déposée au parlement ?

Fermer les yeux sur les irrégularités n'est pas une option envisageable. En matière d'élections démocratiques, il n'y a pas de demi-mesure : elles se déroulent soit démocratiquement, soit non démocratiquement. Il n'est pas question que nous acceptions des irrégularités.

M. Morael souligne que son groupe ne peut accepter ni la fraude ni les irrégularités, mais qu'il ne remet pas non plus en question la suite du processus électoral. Il n'appartient d'ailleurs pas à la Belgique de décider si le Congo doit organiser ou non des élections régionales et locales.

L'intervenant doute du bien-fondé de la proposition d'examiner les procès-verbaux, car les principaux candidats connaissent les résultats exacts. En effet, après la fermeture des bureaux de vote et le comptage des voix, le procès-verbal a été rédigé et signé en présence des témoins, puis affiché sur la porte de chaque bureau de vote. Les candidats n'ont alors pas manqué d'envoyer immédiatement un observateur prendre connaissance des procès-verbaux affichés, si bien que chaque candidat connaît le résultat exact des élections.

Il y a vraisemblablement beaucoup d'hypocrisie de part et d'autre. Si la Belgique et la communauté internationale veulent retrouver leur crédibilité, elles doivent changer leur fusil d'épaule en ce qui concerne l'aide à apporter pour la suite du cycle électoral.

Réponses du ministre des Affaires étrangères

Le ministre souligne tout d'abord qu'il n'est entré en fonction qu'après les élections présidentielles et parlementaires congolaises du 28 novembre 2011.

Depuis qu'il assume la fonction de ministre des Affaires étrangères, il a demandé aux autorités congolaises de publier les résultats bureau par bureau, ce que la CENI a fait entre-temps sur son site Internet. Pour plusieurs bureaux, l'information a disparu.

Le ministre a également demandé que des réponses concrètes soient apportées aux différentes critiques.

In de algemene beleidsnota van 21 december 2011 (stuk Kamer, nr. 53-1964/10) wordt wel verwezen naar Centraal-Afrika, maar niet specifiek naar Congo. In het verleden werd meermalen een Congo-nota aangekondigd met een duidelijk beleid van ons land ten aanzien van Congo. Wanneer zal deze nota bij het parlement worden ingediend ?

Wegkijken bij de onregelmatigheden is geen optie. Democratische verkiezingen zijn zwart/wit: ze verlopen democratisch of niet. Er is geen sprake van dat we onregelmatigheden kunnen aanvaarden.

De heer Morael onderstreept dat zijn fractie fraude noch onregelmatigheden kan aanvaarden, maar ook het vervolg van het verkiezingsproces niet in vraag stelt. Het is trouwens niet aan België om te beslissen dat Congo al dan niet regionale en lokale verkiezingen moet houden.

Spreker twijfelt aan het voorstel om de processen-verbaal te onderzoeken omdat de juiste uitslag gekend is door de belangrijkste kandidaten. Immers, nadat de kiesbureaus waren gesloten en de stemmen geteld, werd het proces-verbaal opgesteld en ondertekend in het bijzijn van de getuigen om daarna te worden uitgehangen op de deur van elk kiesbureau. De kandidaten hebben toen zeker en vast onmiddellijk een waarnemer erop uitgestuurd om kennis te nemen van dat uitgehangede proces-verbaal, zodat elke kandidaat dan ook de juiste uitslag van de verkiezingen kent.

Er is waarschijnlijk veel hypocrisie langs beide kanten. Als België en de internationale gemeenschap hun geloofwaardigheid terug wil verdienen, dan moeten zij hun houding met betrekking tot de hulp voor het vervolg van de verkiezingscyclus, wijzigen.

Antwoorden van de minister van Buitenlandse Zaken

De minister stipt vooreerst aan dat hij pas in functie is getreden na de presidents- en parlementsverkiezingen van 28 november 2011.

Sinds hij de functie van minister van Buitenlandse Zaken heeft opgenomen, heeft hij aan de Congolese autoriteiten gevraagd om de resultaten bureau per bureau te publiceren, wat de CENI ondertussen op haar internetsite heeft gedaan. Voor een aantal bureaus is de informatie verdwenen.

De minister heeft ook gevraagd dat er een concreet antwoord zou gegeven worden op de verschillende kritieken.

Un seul candidat aux élections présidentielles a introduit un recours en annulation auprès de la Cour constitutionnelle.

Le ministre répète qu'en raison des irrégularités avérées, il a décidé de ne pas assister à la prestation de serment du président à Kinshasa. Comme pour les autres pays d'Europe, seul notre ambassadeur fut présent, la Belgique constatant ainsi que les élections présidentielles sont effectivement terminées, certes dans des circonstances qui ne furent pas parfaites, mais sans en contester le résultat.

Le ministre a aussi plaidé immédiatement en faveur du déroulement correct des opérations de collecte et de comptage des votes émis lors des élections parlementaires, qui donneront probablement lieu à des litiges beaucoup plus nombreux, surtout en raison du grand nombre de candidats.

Aucun rapport des observateurs électoraux ne dément les propos tenus par le ministre, à savoir que les irrégularités ont été nombreuses et qu'elles affectent la légitimité du processus; mais il n'est dit nulle part que le classement des candidats doit être remis en cause.

Le ministre confirme qu'il ne demandera pas le remboursement de l'intervention financière déjà versée pour l'organisation des élections, mais il précise que le versement de la dernière tranche de 3 millions d'euros sera suspendu.

Il souligne l'utilité des élections locales et insiste pour qu'elles se déroulent dans de bonnes conditions. En fait, les élections locales sont les élections les plus importantes du processus démocratique. C'est la raison pour laquelle il faut prévoir davantage de garanties pour qu'elles puissent se dérouler correctement.

Le ministre ne partage pas la thèse d'une démocratie du tout ou rien. Une démocratie se met en place progressivement. La Belgique soutient par exemple les premiers pas du processus démocratique au Myanmar. Si la démocratie était une question de tout ou rien, il ne serait pas utile de soutenir ce processus; c'est pourquoi le ministre n'est pas de cet avis.

Dans la relation qui unit la Belgique au Congo, l'objectif est bien entendu d'améliorer le bien-être de la population. Le processus de démocratisation est une étape essentielle vers la réalisation de cet objectif.

Il sera plus facile d'établir des contacts avec les différentes forces politiques lorsque les résultats des élections parlementaires seront connus et que le parlement sera installé.

À la première occasion, le ministre ne manquera pas d'aborder le problème de la coordination des missions d'observation au plan européen. Énormément d'observateurs étaient sur place jusqu'au jour des élections,

Slechts één presidentskandidaat heeft een verzoek tot vernietiging ingesteld bij het Grondwettelijk Hof.

De minister herhaalt dat er inderdaad onregelmatigheden waren en dat hij beslist heeft om niet aanwezig te zijn bij de eedaflegging van de president in Kinshasa; zoals voor de andere Europese landen was alleen de ambassadeur aanwezig. De aanwezigheid van onze ambassadeur moet gezien worden als de vaststelling dat de presidentsverkiezingen zijn afgerond, weliswaar in ontoereikende omstandigheden, maar zonder het resultaat ervan in vraag te stellen.

De minister heeft ook onmiddellijk gepleit voor een correcte afhandeling van het verzamelen en tellen van de stemmen voor de parlementsverkiezingen. Er zullen hier wellicht veel meer betwistingen rijzen, vooral gezien het groot aantal kandidaten.

In geen enkel verslag van de verkiezingswaarnemers staat iets anders dan wat de minister beweert, namelijk dat er veel onregelmatigheden waren en dat de geloofwaardigheid van het proces in vraag wordt gesteld, maar nergens wordt de volgorde van de kandidaten in vraag gesteld.

De minister bevestigt dat hij geen terugbetaling zal vragen van de reeds gestort financiële tegemoetkoming voor de organisatie van de verkiezingen, maar de laatste schijf van 3 miljoen euro blijft ingehouden.

De minister onderstreept het nut van de lokale verkiezingen, maar ze moeten wel in correcte omstandigheden verlopen. De lokale verkiezingen zijn in feite de belangrijkste in het democratiseringsproces. Daarom moeten zij plaatsvinden, mits meer waarborgen voor het correcte verloop ervan.

De minister is het niet eens met de stelling dat democratie zwart/wit is. Democratie wordt stapsgewijs bereikt. België steunt bijvoorbeeld het beginnende democratisch proces in Myanmar. Als democratie een kwestie van zwart/wit is, zou het niet nuttig zijn om dat proces te ondersteunen, maar de minister is de omgekeerde mening toegedaan.

In de relatie tussen België en Congo is de doelstelling uiteraard het verbeteren van het welzijn van de bevolking. Het democratiseringsproces is een belangrijk onderdeel van deze doelstelling.

Het zal gemakkelijker worden om contacten te leggen met de verschillende politieke machten eens de uitslag van de parlementsverkiezingen gekend is en het parlement geïnstalleerd.

Bij een eerstvolgende gelegenheid zal de minister zeker het probleem van de coördinatie van de waarnemingsmissies op EU-vlak ter sprake brengen. Er waren heel veel waarnemers ter plaatse tot op de dag

mais il apparaît qu'au lendemain de celles-ci, il n'y avait pratiquement plus personne, alors que nous constatons aujourd'hui que ce sont la collecte et le comptage des bulletins de vote qui ont été entachés d'irrégularités.

Répliques des commissaires

M. Anciaux pense, lui aussi, qu'un processus démocratique est en marche, mais il souligne que la voix du peuple doit être entendue lors des élections. Dans ce domaine, il n'y a pas de demi-mesure. Le déroulement des élections est soit bon, soit mauvais.

Au Myanmar, il reste en effet un long chemin à parcourir et des pas importants vers la démocratie sont en train d'être franchis. Nous devons soutenir ce processus. Mais dans un pays qui se prétend démocratique et qui organise des élections officielles, force est de constater que ceux qui ont détourné les élections ne soutiennent en fait pas le processus démocratique et ne peuvent donc pas être nos partenaires.

M. Sevenhans estime, lui aussi, que des élections ne peuvent être que démocratiques. Sinon, il ne s'agit pas d'élections. Un pays qui a la prétention de se dire démocratique se doit d'encourager des élections démocratiques à 100%, faute de quoi ce ne seraient pas des élections.

Le véritable intérêt des élections présidentielles qui viennent de se dérouler réside dans les leçons que l'on peut en tirer pour l'avenir. Pour les prochaines élections, nous devons absolument veiller à ce que des observateurs soient encore présents après le jour du scrutin, vu que de nombreux problèmes se sont visiblement posés à ce moment. Si le Congo souhaite que nous continuions à le soutenir, il devra remplir certaines conditions en vue de garantir des élections véritablement démocratiques.

La Belgique doit adresser un signal clair, en faisant savoir qu'elle prône la démocratie pleine et entière.

M. Vanlouwe estime que des élections ne peuvent pas être «un peu» démocratiques : elles doivent l'être totalement, ou ne pas avoir lieu. La comparaison avec le processus démocratique enclenché dans d'autres pays ne tient pas. La Belgique doit tabler sur des élections tout à fait équitables au Congo. Notre pays avait d'ailleurs imposé cette condition avant de s'engager à contribuer à l'organisation du scrutin. Le Congo est un pays partenaire important de la Belgique : environ la moitié du budget de la coopération belge au développement est destinée à la région des Grands Lacs. Il est donc normal que nous puissions aussi poser certaines exigences si nous soutenons le processus démocratique. Il ne peut pas et il ne doit pas y avoir la «moindre» fraude.

van de verkiezingen, maar de dag nadien was er blijkbaar quasi niemand meer terwijl we nu hebben vastgesteld dat de problemen rijzen bij het verzamelen en tellen van de stemmen.

Replieken van de commissieleden

De heer Anciaux is het eens met de stelling dat elk democratiseringsproces een evolutie kent, maar bij verkiezingen moet de stem van de mensen weerklanken. Daar kunnen we niet zeggen dat ze een beetje juist zijn; ze verlopen correct of niet correct.

In Myanmar moet inderdaad nog een hele evolutie plaatsvinden en worden er nu stappen gezet naar democratie. Dit verdient onze ondersteuning. Maar een land dat beweert een democratie te zijn en officiële verkiezingen organiseert, noopt ons nu tot de vaststelling dat diegenen die het verkiezingsproces hebben misbruikt, in feite het democratiseringsproces niet steunen en dus onze partners niet kunnen zijn.

Ook de heer Sevenhans is van mening dat verkiezingen alleen democratisch kunnen zijn, anders zijn het geen verkiezingen. Een land dat de pretentie heeft om zichzelf democratisch te noemen, moet ook voor 100% democratische verkiezingen houden, of anders zijn het geen verkiezingen.

Vooral de lessen die getrokken kunnen worden uit de voorbije presidentsverkiezingen zijn van belang. Voor de volgende verkiezingen moeten we er zeker voor zorgen dat er ook waarnemers na de verkiezingsdag aanwezig blijven want dan is er schijnbaar veel mislopen. Als Congo onze hulp nog verder wil, dan moeten er bepaalde voorwaarden vervuld zijn voor echte democratische verkiezingen.

België moet een duidelijk signaal geven dat we voor de volle 100% democratie gaan.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat verkiezingen niet een beetje democratisch kunnen zijn : ze zijn democratisch of anders moeten ze niet worden gehouden. De vergelijking met het democratiseringsproces in andere landen gaat niet op. België moet uitgaan van volstrekt eerlijke verkiezingen in Congo, zoals de voorwaarde die we hadden opgelegd voor onze bijdrage in de organisatie ervan. Congo is een belangrijk partnerland van België : ongeveer de helft van onze ontwikkelingshulp gaat naar de regio van de Grote Meren. Dan mogen wij daar tegenover ook bepaalde eisen stellen als we het democratiseringsproces steunen. Zelfs een «beetje» fraude kan niet en mag niet.

M. Vanlouwe espère que la Belgique adressera un signal clair et ne versera la prochaine tranche qu'après les élections régionales et locales. Il espère également que le ministre se penchera sur la question du non-respect des conditions qui avaient été imposées en l'occurrence. Si la Belgique réclame l'ouverture d'une enquête internationale ou propose une médiation internationale, la situation de la population congolaise ne pourra que s'en trouver améliorée. Nous ne pouvons pas nous contenter d'oeuvrer pour le maintien au pouvoir d'un régime déterminé.

M. Mahoux note que tout le monde s'accorde à dire que des élections libres, honnêtes, transparentes et démocratiques sont souhaitables, mais il tient à apporter des nuances. Jusqu'il y a six ans, le Congo était en proie à une guerre civile d'une violence inouïe. Aujourd'hui, il est clair que la démocratisation et le bien-être de la population congolaise connaissent une évolution positive. Le Congo progresse, pas à pas. Nous devons avoir pour objectif commun de soutenir tout ce qui peut contribuer à la démocratisation et au bien-être de la population congolaise.

M. Sevenhans pense que si nous voulons soutenir la démocratie au Congo, nous devons montrer l'exemple et indiquer ce que renferme exactement la notion de démocratie. En effet, le Congo a encore un long chemin à parcourir, mais nous devons exprimer clairement nos attentes et ne pas faire comme si tout s'était bien passé. La situation humanitaire désastreuse que connaît le Congo ne peut pas servir de prétexte à négliger la démocratie.

Le signal à adresser est le suivant: les élections doivent se dérouler de manière correcte.

*
* *

Le président-rapporteur,

Karl VANLOUWE.

De heer Vanlouwe hoopt dat België een duidelijk signaal zal geven en de volgende schijf pas na de regionale en lokale verkiezingen zal betalen en niet vooraf. Spreker hoopt eveneens dat de minister zal nadenken over de voorwaarden die nu gesteld werden en die niet gerespecteerd zijn. Wanneer België een internationaal onderzoek zou vragen of internationale bemiddeling voorstellen, daar kan de Congolese burger alleen beter van worden. We mogen niet alleen ijveren om een bepaald regime in stand te houden.

De heer Mahoux stelt dat iedereen het eens is dat vrije, eerlijke, transparante en democratische verkiezingen wenselijk zijn, maar pleit voor nuancing. Tot 6 jaar geleden kende Congo een burgeroorlog met ongezien geweld. Nu is duidelijk verbetering merkbaar op het vlak van democratisering en van het welzijn van het Congolese volk. Congo gaat vooruit, stap voor stap. Het doel van iedereen moet zijn om alles te steunen dat de democratisering en het welzijn van de bevolking ten goede komt.

De heer Sevenhans is mening dat als we de intentie hebben om de democratie in Congo te steunen, we dan ook het goede voorbeeld moeten geven en duidelijk maken wat democratie juist inhoudt. Congo moet inderdaad nog een lange weg nog afleggen, maar we moeten onze verwachtingen duidelijk maken en niet het signaal geven dat alles goed is verlopen. De toestand op humanitair vlak in Congo is schrijnend en mag geen argument zijn om de democratie opzij te schuiven.

Het signaal moet zijn: verkiezingen moeten op een correcte manier verlopen.

*
* *

De voorzitter-rapporteur,

Karl VANLOUWE.